CAP
Sellier-harnacheur

185 Fiches de Révision

CAP Sellier-harnacheur

Sellier harnacheur

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capsellierharnacheur.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Sacha** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capsellierharnacheur.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Sellier-harnacheur** avec une moyenne de **14,05/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et conquérir sa liberté ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires ..... Aller

Chapitre 4 : Lire, écrire et prendre la parole sur le métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la démocratie républicaine ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondiaux ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, responsabilité et biodiversité ..... Aller

Chapitre 3 : Délibération des institutions, République et Nation ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités de la vie courante ..... Aller

Chapitre 2 : Proportionnalité, fonctions et équations simples ..... Aller

Chapitre 3 : Géométrie plane et volumes dans l'espace ..... Aller

Chapitre 4 : Calculs numériques et algorithmes en situation ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions chimiques : composition et acidité ..... Aller

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages ..... Aller

Chapitre 5 : Température, chaleur et changements d'état ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples ..... Aller

Chapitre 2 : Échanger en anglais au quotidien et au travail ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter son parcours et les cultures anglophones ..... Aller

Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 1 : Explorer le design et les cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 2 : Expérimenter et développer une intention créative ..... Aller

Chapitre 3 : Représenter et communiquer ses choix plastiques ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : La course : gérer ton effort et ta performance ..... Aller

Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer la sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : construire et apprécier une prestation ..... Aller

Chapitre 4 : Sports collectifs : coopérer et respecter les règles ..... Aller

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller

Prévention santé environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Système de santé, hygiène de vie et addictions ..... Aller

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller

Chapitre 3 : Ressources naturelles et risques environnementaux ..... Aller

Chapitre 4 : Droits au travail, prévention et premiers secours ..... Aller

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller

Culture professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Histoire de la sellerie et évolution des usages ..... Aller

Chapitre 2 : Équidés : anatomie, races et usages ..... Aller

Chapitre 3 : Brideries, selles et harnais selon les pratiques ..... Aller

Définition du produit ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique ..... Aller

Chapitre 2 : Prendre les mesures et positionner les équipements ..... Aller

Chapitre 3 : Tracer les patrons et mettre les volumes à plat ..... Aller

Matières d'œuvre et fournitures ..... Aller

Chapitre 1 : Cuirs et peaux : tannage, propriétés et défauts ..... Aller

Chapitre 2 : Textiles et matériaux de renfort ou de garnissage ..... Aller

Chapitre 3 : Choisir les fournitures selon leurs propriétés ..... Aller

Matériels, atelier et sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les postes ..... Aller

Chapitre 2 : Choisir et régler les matériels de fabrication ..... Aller

Chapitre 3 : Affûter les outils et entretenir les machines ..... Aller

Procédés de fabrication ..... Aller

Chapitre 1 : Placer les gabarits et couper les matériaux ..... Aller

Chapitre 2 : Préparer les pièces par refente et parage ..... Aller

Chapitre 3 : Assembler les pièces par couture et fixation ..... Aller

Chapitre 4 : Finir les bords et présenter un article soigné ..... Aller

Chapitre 5 : Réparer, transformer et entretenir les articles ..... Aller

Gestion des réalisations et communication ..... Aller

Chapitre 1 : Estimer les coûts et suivre les stocks ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la qualité et renseigner le suivi ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer en équipe et conseiller la clientèle ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, le Français t'apprend à comprendre des textes, organiser tes idées et **t'exprimer avec clarté**, notamment pour raconter une expérience en atelier.

Cette matière conduit à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. Le mode d'évaluation dépend de ton statut et de ton établissement.

En dernière année, le CCF comprend un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes. En examen final, le Français comporte **2 heures d'écrit** et 10 minutes d'oral.

Conseil :
Je te conseille de travailler 15 minutes, 3 fois par semaine. Lis un texte court, résume son idée principale et justifie ta réponse. Relis ensuite tes phrases pour vérifier les accords et la ponctuation.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à expliquer une réparation de harnais réalisée en atelier. Présente les étapes avec des mots précis, sans réciter. Demande un retour à ton enseignant et reprends calmement les passages difficiles.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et conquérir sa liberté ..... Aller
1. Comprendre le thème et analyser un texte ..... Aller
2. Exprimer tes idées et rédiger ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer et communiquer ..... Aller
1. Trouver une information utile ..... Aller
2. Vérifier une source ..... Aller
3. Prendre des notes et communiquer ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires ..... Aller
1. Lire un univers imaginaire ..... Aller
2. Imaginer et rédiger un récit ..... Aller
Chapitre 4 : Lire, écrire et prendre la parole sur le métier ..... Aller
1. Lire des documents professionnels ..... Aller
2. Écrire pour être compris ..... Aller
3. Prendre la parole sur ton métier ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et conquérir sa liberté

1. Comprendre le thème et analyser un texte :

Se dire et s'affirmer :
Se dire, c'est exprimer qui tu es, ce que tu ressens et ce que tu veux. S'affirmer, c'est défendre tes idées ou tes choix sans écraser les autres. Dans un texte, observe comment la personne prend ou reprend la parole.

Conquérir sa liberté :
La liberté se construit parfois peu à peu. Un personnage peut se libérer d'une règle injuste, du regard des autres ou d'une peur. Repère ce qui l'empêche d'agir, puis les mots ou les actes qui lui permettent d'avancer.

Méthode pour lire et analyser :
Quand tu découvres un texte, commence par son titre, son auteur et sa date, s'ils sont indiqués. Lis-le une première fois pour comprendre la situation, puis relis-le en soulignant les mots qui expriment les émotions, les obstacles et les choix.

- Qui parle, et à qui ?
- Que ressent la personne ?
- Qu'est-ce qui limite sa liberté ?
- Quelle décision ou parole montre son affirmation ?

Pour justifier ton idée, cite quelques mots du texte et explique leur effet. Évite de raconter toute l'histoire. Une analyse répond à une question précise et s'appuie sur des indices que tu as réellement repérés.

Exemple d'analyse :
Si un personnage dit « Je choisirai moi-même », le verbe « choisirai » montre qu'il veut décider pour lui. Tu peux ensuite expliquer ce choix en le reliant au conflit ou à la règle qu'il refuse.

2. Exprimer tes idées et rédiger :

Préparer ton texte :
Avant d'écrire, note ton idée principale en une phrase. Choisis 2 arguments ou exemples, puis range-les dans un ordre logique. À l'école comme en stage, un plan simple t'aide à parler clairement, même si tu es un peu impressionné.

Plan et connecteurs utiles :
Pour un paragraphe argumenté, présente ton idée, explique-la, puis donne un exemple précis. Relie les étapes avec des connecteurs comme « d'abord », « parce que », « par exemple » et « enfin ». Termine en rappelant ce que ton exemple démontre.

Mini-mémo pour écrire :

Étape	Question à te poser
Idée	Qu'est-ce que je veux défendre ?
Argument	Pourquoi est-ce important ?
Exemple	Quelle situation le montre ?
Relecture	Mes phrases sont-elles claires ?

Sur le terrain :
En atelier, s'affirmer peut vouloir dire expliquer calmement qu'une consigne te semble risquée ou demander une précision avant de commencer. Tu montres ainsi que tu réfléchis, sans confondre assurance et opposition. J'ai appris qu'une question posée tôt évite souvent une erreur.

Exemple de mini-cas :
Tu dois préparer une sangle de 80 cm et tu n'es pas certain du repère de coupe. Tu vérifies la consigne, tu poses une question au maître de stage, puis tu reformules sa réponse avant de couper. Résultat : la pièce respecte la mesure demandée.

Livrable attendu : un paragraphe de 5 phrases qui présente le doute, l'action choisie, le résultat et ce que tu en retiens. Relis-le pour vérifier qu'il reste à la première personne et qu'il explique clairement comment tu as pris ta décision.

Ce qu'il faut retenir

Analyser un texte, c'est repérer comment une personne exprime son identité, ses émotions et sa volonté de gagner en liberté.

- Relève les **obstacles à la liberté**, les émotions et les choix du personnage.
- Justifie ton analyse avec des **indices précis du texte**, sans raconter toute l'histoire.
- Pour rédiger, organise ton **idée, tes arguments et un exemple**, puis relis tes phrases.
- Dans une situation pratique, demande une précision si tu as un doute et reformule la réponse avant d'agir.

Tu peux t'affirmer calmement en expliquant ton raisonnement. Une question posée au bon moment aide à décider avec confiance et à éviter les erreurs.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer

1. Trouver une information utile :

Repérer le besoin :
Avant de chercher, demande-toi ce que tu veux savoir. Une question précise t'aide à trouver une réponse utile sans perdre de temps. En atelier, tu peux chercher une méthode d'entretien du cuir ou une consigne de sécurité.

Choisir les bons supports :
Tu peux consulter un cours, une fiche technique, un livre ou un site spécialisé. Pour une information importante, compare au moins 2 sources. Note le titre, l'auteur ou l'organisme, ainsi que la date de publication.

Exemple de recherche :
Tu dois nettoyer une pièce en cuir. Tu consultes d'abord la fiche du produit d'entretien, puis la consigne de ton atelier. Si les instructions diffèrent, tu demandes confirmation avant d'agir.

2. Vérifier une source :

Contrôler les informations :
Une information trouvée en ligne n'est pas forcément juste ou adaptée à ton travail. Vérifie qui l'a publiée, quand elle a été mise à jour et sur quels éléments elle s'appuie. Méfie-toi des conseils sans auteur ni explication.

Comparer avant d'utiliser :
Regarde si une autre source fiable confirme le conseil. Pour un produit, privilégie sa notice et les consignes de l'atelier. En cas de doute sur une opération ou un risque, arrête-toi et demande à ton formateur.

À vérifier	Question à te poser
Auteur ou organisme	La personne ou l'organisme est-il identifiable ?
Date	L'information est-elle encore récente ?
Confirmation	Une autre source fiable dit-elle la même chose ?
Consigne de sécurité	La notice ou le formateur confirme-t-il la méthode ?

Exemple de vérification :
Une vidéo conseille de nourrir tout cuir avec le même produit. Tu vérifies l'étiquette du cuir et la notice du produit, car une finition particulière peut demander un entretien différent.

3. Prendre des notes et communiquer :

Garder une trace claire :
Note l'idée essentielle avec tes propres mots, puis indique d'où elle vient. Une fiche courte évite de relire plusieurs pages au moment d'agir. Garde séparées les consignes confirmées et les conseils que tu dois encore vérifier.

Transmettre une information :
Quand tu échanges avec ton équipe, va à l'essentiel. Présente le problème, les faits observés et ta question. À l'oral, parle distinctement. À l'écrit, relis ton message pour éviter une consigne ambiguë.

Exemple de message :
« La notice du produit indique un essai préalable sur une petite zone. Est-ce que je peux le tester sur une chute du même cuir avant de traiter la pièce ? ».

Mini-cas en atelier :
Contexte : tu dois entretenir une sangle en cuir et tu as 15 minutes avant le rangement.
Étapes : tu lis la notice, tu vérifies la consigne de l'atelier, puis tu demandes l'accord du responsable si un point reste incertain.

Résultat : tu évites d'appliquer un produit inadapté. Livrable attendu : une fiche de 3 lignes avec le nom du produit, la consigne vérifiée et la source consultée.

Ta check-list avant d'agir :

- Formule précisément ce que tu cherches.
- Identifie l'auteur ou l'organisme de la source.
- Vérifie la date et compare avec une 2e source.
- Confirme toute consigne de sécurité auprès du formateur.
- Note l'information utile et transmets-la clairement.

Ce qu'il faut retenir

Pour trouver une réponse utile, définis d'abord ton besoin et choisis des supports adaptés. Vérifie leur fiabilité avant d'appliquer un conseil.

- Contrôle l'**auteur et la date**, puis compare au moins deux sources.
- Pour une opération ou un risque, privilégie la notice et les consignes de l'atelier, et demande confirmation en cas de doute.
- Note l'essentiel avec la source et transmets clairement les faits, le problème et ta question.

Une information vérifiée et bien communiquée t'aide à agir avec sécurité et à éviter les erreurs.

Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires

1. Lire un univers imaginaire :

Repérer les indices :
Quand tu lis un récit, commence par repérer qui raconte, où et quand l'histoire se déroule, puis ce que veut le personnage. Ces indices t'aident à entrer dans l'univers et à comprendre ses règles, même si le lieu est inventé.

Observer les mots et les sensations :
Les descriptions font apparaître des images, des sons ou des sensations. Repère les adjectifs, les verbes et les comparaisons. À la première lecture, je notais trois détails importants, cela m'aidait à garder l'essentiel sans tout recopier.

Exemple de lieu imaginaire :
« La sellerie dormait sous une montagne de brume. » Cette phrase transforme un lieu ordinaire en décor mystérieux. La brume crée une atmosphère, tandis que la sellerie donne un repère concret au lecteur.

Mini mémo :

Indice à repérer	Question à te poser
Le narrateur	Qui raconte l'histoire ?
Le lieu	Où se passe la scène ?
L'atmosphère	Quelle émotion se dégage ?
Le problème	Que cherche ou redoute le personnage ?

2. Imaginer et rédiger un récit :

Construire une idée simple :
Pour inventer une histoire, pars d'un personnage, d'un lieu et d'un problème. Ajoute ensuite un élément étonnant, puis imagine comment le personnage réagit. Un récit n'a pas besoin d'un monde immense, il lui faut surtout des détails cohérents.

Organiser ton texte :
Tu peux suivre 3 étapes : la situation de départ, l'événement qui change tout, puis la résolution. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « soudain », « pourtant » et « enfin » pour guider ton lecteur d'une scène à l'autre.

Exemple de départ de récit :

À l'aube, Lina trouve une selle ancienne dans l'atelier. Une inscription apparaît sur le cuir, mais personne ne sait la lire. Elle décide de chercher son origine avant la fermeture de la sellerie.

Méthode de relecture :
Relis ton texte en vérifiant une chose à la fois. D'abord, regarde si les événements sont dans le bon ordre. Ensuite, vérifie les verbes, les accords et la ponctuation. À mon avis, lire son texte à voix basse aide à repérer les phrases trop longues.

- Le personnage a-t-il un objectif clair ?
- Le lieu est-il facile à imaginer ?
- Les événements s'enchaînent-ils logiquement ?
- Ai-je corrigé les oublis et les répétitions ?

Mini cas concret et livrable attendu :
En 20 minutes, imagine une apprentie qui découvre un harnais capable de parler. En 5 lignes, présente le lieu et le personnage. En 8 lignes, raconte sa découverte et sa réaction. Termine par 4 lignes de résolution. Le livrable attendu est un récit de 17 lignes environ, relu et ponctué.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre ou inventer un récit, repère ses éléments essentiels et construis un univers cohérent grâce à des détails évocateurs.

- Identifie le **narrateur, le lieu**, l'atmosphère et le problème du personnage.
- Pour écrire, imagine un personnage, un décor, un objectif et un élément surprenant.
- Organise ton histoire en **trois étapes** : situation de départ, événement déclencheur et résolution.
- Relis ton texte pour vérifier l'enchaînement, les accords, les verbes et la ponctuation.

Des descriptions précises et des connecteurs comme « soudain » ou « enfin » aident ton lecteur à suivre l'histoire. Une relecture attentive rend ton récit plus clair.

Chapitre 4 : Lire, écrire et prendre la parole sur le métier

1. Lire des documents professionnels :

Repérer les informations utiles :
Dans un atelier, tu peux lire une fiche de commande, une consigne, un bon de livraison ou une notice. Avant de commencer, repère le titre, la date, le nom du client et les informations qui concernent le travail demandé.

Comprendre et vérifier :
Lis une première fois pour comprendre le sujet général, puis relis en cherchant les détails utiles. Entoure les dimensions, les quantités, les matériaux et les délais. Si une consigne te semble floue, demande une précision avant de couper le cuir.

Exemple de lecture d'une commande :
Une fiche demande de réparer une sangle de 85 cm et de remplacer une boucle. Tu notes ces 2 informations, puis tu vérifies le type de cuir et la largeur attendue dans le reste du document.

2. Écrire pour être compris :

Organiser ton message :
Pour rédiger un message professionnel, indique d'abord son objet, puis les faits dans l'ordre. Termine par la suite prévue. Des phrases courtes limitent les malentendus et permettent à ton maître de stage ou à ton collègue de retrouver rapidement l'information.

Choisir les bons mots :
Utilise un vocabulaire précis, comme « sangle », « couture », « boucle » ou « longueur ». Relis ton texte pour vérifier les noms, les mesures et les dates. Évite les abréviations que ton destinataire ne connaît peut-être pas.

Exemple de note d'atelier :
« La sangle mesure 85 cm. La boucle est abîmée. Je la remplace avant l'essayage prévu jeudi. » Cette note transmet une mesure, un problème et une action, sans phrase longue ni information inutile.

Mini-cas concret :
Contexte : pendant ton stage, tu repères une couture décousue sur une sangle. Tu mesures la zone, tu notes 6 cm, puis tu préviens ta tutrice par écrit. Résultat : la réparation est ajoutée au travail prévu. Livrable attendu : une fiche d'intervention complétée.

3. Prendre la parole sur ton métier :

Préparer ton intervention :

Avant de parler, demande-toi à qui tu t'adresses et ce que tu veux expliquer. Prépare 3 idées dans l'ordre : le besoin du client, le travail à réaliser et le résultat attendu. Tu n'as pas besoin d'apprendre un discours par cœur.

Expliquer avec des exemples :
Parle assez fort, articule et regarde ton interlocuteur de temps en temps. Si un mot technique risque de ne pas être compris, explique-le simplement. Un exemple concret aide souvent davantage qu'une longue définition.

Exemple de présentation orale :
Tu peux dire : « Le client souhaite une sangle plus courte. Je mesure l'ancienne, je vérifie la longueur avec lui, puis j'adapte la pièce. » Cette présentation suit les étapes du travail et montre pourquoi la mesure doit être confirmée.

Repère pratique :
Avant de rendre une fiche ou de présenter ton travail, vérifie ces 5 points. Cette petite routine m'aurait évité plusieurs oublis en stage, surtout quand l'atelier était bruyant ou que plusieurs commandes avançaient en même temps.

À vérifier	Question à te poser
Le destinataire	Est-ce que mon message s'adresse à la bonne personne ?
Les mesures	Ai-je indiqué la bonne valeur et son unité ?
Les étapes	Ai-je expliqué le travail dans l'ordre ?
La clarté	Mes phrases sont-elles faciles à comprendre ?
La relecture	Ai-je corrigé les oublis et les erreurs ?

Ce qu'il faut retenir

Pour bien communiquer dans ton métier, adapte tes écrits et tes explications à ton interlocuteur. Appuie-toi sur des informations vérifiées et un **vocabulaire précis**.

- Dans un document, repère les détails utiles : mesures, quantités, matériaux et délais.
- Rédige des messages courts et ordonnés, puis relis les noms, les dates et les mesures.
- À l'oral, présente le besoin, le travail à réaliser et le résultat attendu, avec des exemples concrets.
- Avant de transmettre une fiche ou de présenter ton travail, vérifie le destinataire, les étapes et la clarté.

Une communication claire limite les erreurs et facilite le travail en atelier. En cas de doute sur une consigne, demande une précision avant d'agir.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu étudies l'évolution de la démocratie française, la construction européenne, les transports et les villes. Tu apprends à **analyser des documents** et à te repérer dans le temps et l'espace.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. L'évaluation d'Histoire-géographie et EMC est orale.

Elle dure **15 minutes maximum** en CCF, pendant la dernière année. En examen ponctuel final, prévois 15 minutes d'oral, précédées de 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches courtes avec les dates, les lieux et les notions essentielles. Pour chaque document, entraîne-toi à identifier l'auteur, la date et le message principal.

Travaille ensuite ton **expression à voix haute** avec un camarade. Explique plutôt que réciter. Si tu hésites, respire et reprends calmement. Relier les transports aux déplacements des cuirs peut rendre tes révisions plus concrètes.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution à la démocratie républicaine ..... Aller
1. La révolution transforme la france ..... Aller
2. La république élargit la démocratie ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Des débuts pour construire la paix ..... Aller
2. Une europe plus proche des citoyens ..... Aller
3. Lire les repères et t'entraîner ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondiaux ..... Aller
1. Les transports relient les espaces du monde ..... Aller
2. Les mobilités transforment les territoires ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et les transformations ..... Aller
3. Comprendre les enjeux et étudier un quartier ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la démocratie républicaine

1. La révolution transforme la france :

Avant 1789 :
Avant la Révolution, le roi détient l'essentiel du pouvoir. La société est divisée en 3 ordres, le clergé, la noblesse et le tiers état. Ce dernier rassemble la majorité de la population, mais supporte une grande partie des impôts.

Les changements de 1789 :
En 1789, une grave crise financière et des inégalités provoquent une révolution. Le 14 juillet, à Paris, la prise de la Bastille devient un symbole de la lutte contre l'arbitraire royal. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté et l'égalité devant la loi.

De la monarchie à la république :
En 1791, la France devient une monarchie constitutionnelle, où le pouvoir du roi est limité par une constitution. Mais la crise politique s'aggrave. Le 21 septembre 1792, la Convention abolit la royauté et proclame la République. Le pouvoir change ensuite plusieurs fois de forme, ce qui montre que la démocratie reste fragile.

Exemple d'étude d'un document :
Tu observes un extrait de la Déclaration de 1789. Repère sa date, son lieu de rédaction et les mots « liberté » ou « égalité ». En 3 phrases, explique quel changement ces droits apportent par rapport à la société d'ordres.

2. La république élargit la démocratie :

Le droit de vote progresse :
En 1792, des hommes peuvent voter sans condition de fortune, mais le vote reste indirect et la participation est faible. En 1848, la Deuxième République instaure le suffrage universel masculin pour les hommes de 21 ans et plus. Les femmes restent exclues du vote jusqu'en 1944.

La république s'installe durablement :
Après la chute du Second Empire, la Troisième République est proclamée en 1870. Les lois constitutionnelles de 1875 organisent ses institutions. Dans les années 1880, des lois rendent l'école publique, gratuite, laïque et obligatoire. Les symboles républicains, comme le drapeau tricolore et la Marseillaise, prennent aussi une place importante dans la vie collective.

Repères à retenir :

Date	Repère	Ce que ça change

1789	Révolution et Déclaration des droits	Les droits et l'égalité devant la loi sont affirmés.
1792	Proclamation de la République	La royauté est abolie.
1848	Suffrage universel masculin	Le vote est ouvert aux hommes adultes, sans condition de fortune.
1870-1880	Installation de la Troisième République	Les institutions et les symboles républicains s'enracinent.

Mini cas et méthode :
Imagine qu'on te donne 4 documents datés de 1789, 1792, 1848 et 1875. Classe-les dans l'ordre, puis associe à chacun une évolution politique. Livrable attendu : une frise de 4 dates avec une phrase explicative par date, réalisée en 10 minutes.

Vérification rapide :

- Repère la date et le lieu de chaque événement.
- Identifie les acteurs ou les institutions mentionnés.
- Explique ce qui change pour les droits ou le vote.
- Vérifie que tu distingues suffrage masculin et suffrage de tous les citoyens.

Questions rapides : Quel événement a lieu le 14 juillet 1789 ? Quand la République est-elle proclamée ? Qui obtient le droit de vote en 1848 ?

Ce qu'il faut retenir

La Révolution met fin à l'ordre monarchique et affirme de nouveaux droits. La démocratie s'élargit progressivement, mais reste longtemps incomplète.

- En 1789, la Révolution et la **Déclaration des droits** affirment la liberté et l'égalité devant la loi.
- En 1792, la royauté est abolie et la République est proclamée.
- En 1848, le **suffrage universel masculin** accorde le vote aux hommes adultes, sans condition de fortune.
- À partir de 1870, la Troisième République consolide ses institutions et ses symboles, tandis que l'école devient gratuite, laïque et obligatoire.

Les femmes n'obtiennent le droit de vote qu'en 1944. Tu peux retenir que la République s'installe durablement tout en élargissant peu à peu les droits politiques.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Des débuts pour construire la paix :

Le contexte de 1950 :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est meurtrie et reconstruire la paix devient une priorité. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, ressources importantes pour l'industrie et la fabrication des armes.

Les 6 pays fondateurs :
La France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris en 1951. En 1952, ils créent la Communauté européenne du charbon et de l'acier, appelée CECA. L'objectif est de coopérer plutôt que de s'affronter.

Une coopération qui s'élargit :
En 1957, les mêmes pays signent les traités de Rome. Ils fondent la Communauté économique européenne, ou CEE, pour développer les échanges et organiser un marché commun. La construction européenne avance ensuite par étapes, avec de nouveaux pays et des domaines de coopération supplémentaires.

Exemple d'une décision européenne :
À l'atelier, tu utilises un cuir acheté dans un autre pays membre. Le marché commun facilite les échanges entre pays, même si cela ne signifie pas que toutes les règles professionnelles sont identiques partout.

2. Une europe plus proche des citoyens :

Des étapes importantes :
À partir des années 1970, la Communauté européenne s'agrandit. En 1979, les citoyens élisent directement leurs représentants au Parlement européen. Le traité de Maastricht, signé en 1992, crée l'Union européenne, qui entre officiellement en vigueur le 1er novembre 1993.

La monnaie et les déplacements :
L'euro devient une monnaie utilisée sur les marchés en 1999, puis les pièces et les billets arrivent dans les porte-monnaie en 2002. La France l'adopte. L'espace Schengen facilite aussi les déplacements entre plusieurs pays participants, mais l'Union européenne et Schengen ne regroupent pas exactement les mêmes pays.

Ce que cela change dans ton quotidien :
La coopération européenne touche les voyages, les achats et les échanges professionnels. Pour ton futur métier, elle peut compter si tu commandes du matériel à

l'étranger, si tu compares des produits ou si tu travailles avec une clientèle venue d'un autre pays.

Date	Repère à retenir	Pourquoi c'est important
1950	Proposition de Robert Schuman	Lancer une coopération pour préserver la paix
1951-1952	Traité de Paris et création de la CECA	Mettre en commun le charbon et l'acier
1957	Traités de Rome et création de la CEE	Développer les échanges économiques
1992-1993	Traité de Maastricht et naissance de l'UE	Renforcer la coopération entre les pays
1999-2002	Mise en place de l'euro	Utiliser une monnaie commune en France

3. Lire les repères et t'entraîner :

Étude de cas courte :
Document : la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 propose une gestion commune du charbon et de l'acier. C'est un texte politique prononcé en France, au début de la construction européenne. Il montre que la coopération économique sert aussi un objectif de paix.

Questions rapides :

- En quelle année Robert Schuman fait-il sa proposition ?
- Quels sont les 2 secteurs mis en commun au départ ?
- Que crée le traité de Maastricht ?
- En quelle année les pièces et les billets en euros apparaissent-ils ?

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu prépares une fiche de révision avant un contrôle. En 15 minutes, classe 4 dates dans l'ordre : 1950, 1957, 1992 et 2002. Pour chacune, écris un événement et son effet en une phrase. Livrable attendu : une frise de 4 dates, avec 4 phrases courtes.

Représentation visuelle



Vérifier l'état des machines est essentiel pour la sécurité en atelier

Ta check-list pour réviser :

- Repère d'abord la date et le lieu de l'événement.
- Associe Robert Schuman à la proposition de 1950.
- Ne confonds pas la CEE et l'Union européenne.
- Retiens que l'euro arrive en pièces et billets en 2002.
- Explique en une phrase pourquoi les pays coopèrent.

Astuce de révision :
Quand j'apprenais les dates, je les récitais comme une petite histoire : la paix d'abord, les échanges ensuite, puis l'Union européenne et l'euro. Cette méthode m'aidait à comprendre l'ordre des événements au lieu de retenir une liste sans logique.

Ce qu'il faut retenir

La construction européenne commence après la Seconde Guerre mondiale pour préserver la paix et développer la coopération entre pays.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier. La CECA est créée par six pays fondateurs.
- Les traités de Rome de 1957 fondent la CEE et développent les échanges économiques.
- Le traité de Maastricht crée l'**Union européenne** en 1993. L'euro arrive en pièces et billets en 2002.

- Le **marché commun** facilite les échanges, tandis que Schengen facilite les déplacements entre pays participants.

Retiens la chronologie : **paix et coopération**, échanges, Union européenne, puis monnaie commune. Ces évolutions influencent aussi tes voyages et tes activités professionnelles.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondiaux

1. Les transports relient les espaces du monde :

Des échanges à plusieurs échelles :
Les transports déplacent des personnes et des marchandises. Ils relient des lieux proches ou très éloignés et rendent les échanges mondiaux possibles. Routes, voies ferrées, ports et aéroports forment des réseaux qui s'organisent autour de grands axes et de carrefours.

Des modes de transport complémentaires :
Le bateau transporte de grandes quantités sur de longues distances, mais il est lent. L'avion est rapide, mais coûteux et très polluant. Le train et le camion servent souvent à acheminer les marchandises entre les ports, les entrepôts et les magasins.

Les conteneurs facilitent le passage des marchandises d'un bateau à un train ou à un camion. Les grands ports, comme Shanghai en Chine ou Rotterdam aux Pays-Bas, sont des lieux essentiels de ces échanges. On les appelle des plateformes ou des hubs.

Exemple d'un trajet de marchandise :
Une selle fabriquée en France peut être envoyée par camion vers un port, puis transportée en bateau vers un autre continent. Le trajet peut durer plusieurs semaines. À chaque étape, il faut organiser le chargement, vérifier les documents et protéger le matériel contre l'humidité.

Des mobilités différentes :
Les personnes se déplacent pour travailler, étudier, faire du tourisme ou rejoindre leur famille. Les trajets quotidiens sont souvent courts, tandis que les migrations et les voyages internationaux peuvent franchir des frontières. Les possibilités de déplacement varient selon les revenus, les infrastructures et les règles de chaque pays.

2. Les mobilités transforment les territoires :

Des territoires inégalement connectés :
Les grandes villes et les régions portuaires sont souvent bien reliées aux réseaux mondiaux. À l'inverse, certaines zones rurales ou isolées disposent de moins de routes, de trains ou de transports collectifs. Cela peut compliquer l'accès au travail, aux études et aux services.

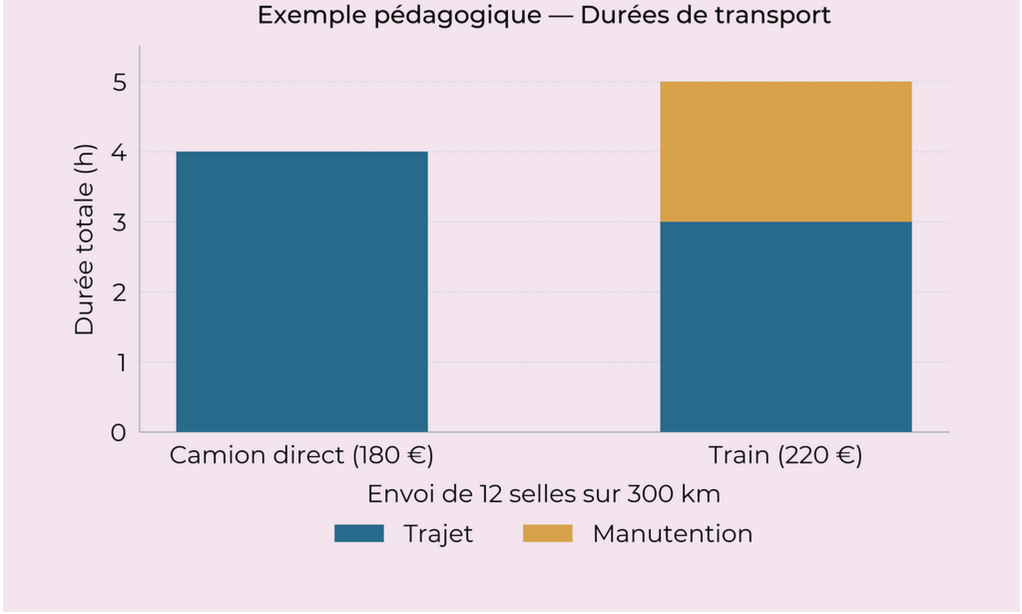
Pour toi, futur professionnel, les réseaux de transport peuvent influencer les stages, les emplois et l'approvisionnement en matériaux. Une entreprise éloignée d'une gare ou d'un axe routier peut être plus difficile à rejoindre. Pense à vérifier ton trajet et à prévoir une marge en cas de retard.

Des effets sur l'environnement :

Les transports consomment de l'énergie et émettent des gaz à effet de serre. Ils peuvent aussi créer du bruit, de la pollution de l'air et des embouteillages. Le train ou le transport collectif peut réduire l'impact d'un déplacement, mais le choix dépend de la distance et des solutions disponibles.

Étude de cas et livrable attendu :
Une petite sellerie doit envoyer 12 selles à un salon situé à 300 kilomètres. Tu compares 2 options fictives : le camion direct, prévu en 4 heures pour 180 euros, et le train, prévu en 3 heures de trajet, auquel s'ajoutent 2 heures de manutention et 220 euros de coût total.

Graphique chiffré



Tu choisis le train si l'horaire permet d'ajouter les 2 heures de manutention et si les selles sont bien emballées. Ton livrable est un tableau de comparaison avec le mode choisi, la durée porte à porte, le coût et une justification en 2 phrases. Les chiffres sont donnés pour l'exercice.

Repères pratiques :

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Le point de départ et d'arrivée	Pour repérer les correspondances et les distances.
La durée porte à porte	Pour compter les trajets jusqu'à la gare ou au port.
Le coût et les horaires	Pour choisir une solution adaptée au budget et au délai.

L'emballage des marchandises	Pour éviter les chocs et protéger le cuir de l'humidité.
L'impact du trajet	Pour comparer les modes et limiter les déplacements inutiles.

Questions rapides :

- Pourquoi les ports sont-ils importants dans les échanges mondiaux ?
- Quel mode de transport est généralement le plus rapide sur une longue distance ?
- Donne un exemple d'inégalité d'accès aux transports.
- Dans l'étude de cas, quelles informations te permettent de justifier ton choix ?

Ce qu'il faut retenir

Les transports relient les territoires et facilitent les échanges de personnes et de marchandises. Les réseaux et les modes de transport sont complémentaires.

- Le bateau transporte beaucoup de marchandises, l'avion est rapide, et le train ou le camion assurent souvent les trajets complémentaires.
- Les **ports et hubs** organisent les échanges entre différents modes de transport.
- Les territoires sont inégalement connectés, et les transports entraînent des **impacts environnementaux**.
- Pour choisir un trajet, compare le coût, la durée porte à porte, les horaires, l'emballage et l'impact.

Un choix pertinent tient compte des contraintes pratiques et permet de limiter les effets du transport.

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux

1. Comprendre les espaces urbains :

Définition et repères :
Un espace urbain est un territoire organisé autour d'une ville et de ses activités. Il comprend le centre, les quartiers périphériques et les zones qui relient la ville aux communes voisines. En France, Paris est une grande métropole, tandis qu'une petite ville concentre des services à une échelle plus réduite.

Des lieux aux fonctions variées :
Tu peux y trouver des logements, des commerces, des usines, des bureaux, des écoles et des espaces de loisirs. Les habitants se déplacent entre ces lieux pour travailler, étudier ou faire leurs achats. Repérer ces fonctions t'aide à comprendre pourquoi certains quartiers sont animés le jour, mais calmes le soir.

Exemple de trajet quotidien :
Une apprentie habite en périphérie et rejoint son atelier en centre-ville. Elle prend un bus, puis marche 10 minutes. Son trajet montre le lien entre les quartiers résidentiels, les transports et les lieux de travail.

2. Identifier les acteurs et les transformations :

Qui agit dans la ville ?
Les habitants, les entreprises, les associations et les collectivités participent à la vie urbaine. La mairie organise des services et aménage des espaces publics. Les promoteurs construisent des logements ou des bureaux. Les usagers, eux, expriment leurs besoins, par exemple pour des transports plus pratiques ou des rues plus sûres.

Des villes qui évoluent :
Depuis la seconde moitié du 20e siècle, de nombreuses villes françaises se sont étendues vers leur périphérie. Aujourd'hui, certains centres sont rénovés, tandis que d'anciennes zones industrielles accueillent des logements ou des équipements. Ces changements peuvent améliorer un quartier, mais aussi faire monter les loyers et éloigner certains habitants.

Exemple de reconversion urbaine :
Dans un ancien quartier industriel, une friche de 2 hectares est transformée en logements, en parc et en commerces. La mairie, les entreprises et les habitants peuvent participer au projet. Le résultat dépend des choix faits sur les transports, les espaces verts et le prix des logements.

Repères pratiques :

À observer	Question à te poser

Les acteurs	Qui décide, finance ou utilise le lieu ?
Les fonctions	Le quartier est-il résidentiel, commercial ou industriel ?
Les déplacements	Comment les habitants se déplacent-ils ?
Les changements	Qu'est-ce qui a été rénové ou construit ?
Les effets	Qui profite du projet, et qui peut être gêné ?

3. Comprendre les enjeux et étudier un quartier :

Des choix à équilibrer :
Les villes doivent répondre à plusieurs besoins : loger les habitants, créer des emplois, faciliter les déplacements et préserver l'environnement. Ces objectifs ne vont pas toujours ensemble. Construire davantage peut réduire le manque de logements, mais supprimer des espaces verts si le projet est mal situé.

Une étude de cas simple :
Imagine qu'une commune réaménage une rue commerçante de 500 mètres. Elle prévoit 2 arrêts de bus, une piste cyclable et davantage d'arbres. Observe le lieu avant et après les travaux, puis relève les acteurs, les changements et leurs effets sur les déplacements.

Exemple de mini cas concret :
Pour étudier ce projet en 30 minutes, repère 3 acteurs, note 2 transformations et indique 1 avantage ainsi qu'1 difficulté possible. Ton livrable attendu est une fiche de 5 lignes avec un croquis légendé. En stage, cette méthode t'aide aussi à situer simplement un atelier en ville.

Questions rapides :

- Quels sont les 3 acteurs que tu peux repérer dans un projet urbain ?
- Pourquoi une ancienne zone industrielle peut-elle être transformée ?
- Quel conflit peut apparaître entre la construction de logements et la protection des espaces verts ?

Ce qu'il faut retenir

L'espace urbain associe un centre, des périphéries et des lieux aux fonctions variées. Pour comprendre son organisation, observe les activités, les déplacements et les transformations.

- Les **acteurs de la ville** incluent habitants, entreprises, associations et collectivités.

- Les projets urbains rénovent ou reconvertissent des quartiers, mais peuvent aussi augmenter les loyers.
- Les villes cherchent à concilier logements, emplois, transports et **protection de l'environnement**.

Pour étudier un quartier, identifie les acteurs, les changements et leurs effets. Un aménagement peut profiter à certains tout en créant des difficultés pour d'autres.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et tes responsabilités. Tu apprends à argumenter et à respecter les différences.

Cette matière intègre l'épreuve de Français, Histoire-géographie et Enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**, sans coefficient propre à l'EMC.

L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. À l'examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation.

Conseil :
Prévois **10 minutes de révision**, 2 fois par semaine. Fais une fiche par notion avec une définition et un exemple. Imagine une situation de discrimination dans un atelier de sellerie pour réfléchir à l'égalité.

Entraîne-toi à présenter un document, puis à **justifier ton point de vue**. Évite de réciter sans expliquer. Si l'oral t'inquiète, commence avec un camarade. Je te conseille de privilégier des phrases simples et précises.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité et agir en stage ..... Aller
Chapitre 2 : Information, responsabilité et biodiversité ..... Aller
1. T'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre ta responsabilité au travail ..... Aller
3. Protéger l'environnement et la biodiversité ..... Aller
Chapitre 3 : Délibération des institutions, République et Nation ..... Aller
1. Comprendre la délibération des institutions ..... Aller
2. Situer la république et ses principes ..... Aller
3. Relier la nation aux citoyens ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir avec égalité et solidarité ..... Aller
3. Repérer et combattre les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Participer à la vie démocratique ..... Aller

2. Agir et défendre une idée ..... Aller
3. Passer de l'idée à l'action ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre commun :
En France, l'état de droit signifie que chacun doit respecter les règles, y compris les personnes qui gouvernent. Les lois protègent les habitants et organisent la vie collective. Elles s'appliquent aussi dans ton établissement et pendant tes périodes de stage.

Des libertés protégées :
La liberté d'expression, la liberté de conscience, l'égalité devant la loi et le droit au respect de la vie privée sont des libertés fondamentales. Elles te permettent de penser, de t'exprimer et de vivre sans discrimination, dans les limites prévues par la loi.

Des droits et des limites :
Une liberté ne donne pas le droit de menacer, d'insulter ou de discriminer quelqu'un. En atelier, tu peux donner ton avis sur une consigne, mais tu dois le faire sans humilier ton formateur ou mettre en danger l'équipe.

Exemple en atelier :
Tu remarques qu'un collègue se moque d'un autre à cause de son origine. Tu peux lui dire calmement que ce comportement n'est pas acceptable, puis en parler à un adulte de confiance. L'objectif est de faire cesser la discrimination sans provoquer une nouvelle dispute.

Repères à retenir :

Notion	Ce que ça signifie pour toi
État de droit	Les règles s'appliquent à tous et protègent tes droits.
Liberté d'expression	Tu peux exprimer ton avis sans menacer ni insulter.
Égalité	Tu dois être traité sans discrimination.

Questions rapides :

- À qui les règles de droit s'appliquent-elles ?
- Donne un exemple de liberté fondamentale.
- Comment réagirais-tu face à une moquerie discriminatoire ?

2. Appliquer la laïcité et agir en stage :

La laïcité en france :

La laïcité est un principe de la République, affirmé par la loi du 9 décembre 1905. L'État ne privilégie aucune religion et garantit la liberté de conscience. Tu peux croire, ne pas croire ou changer de conviction, dans le respect des règles communes.

À l'école et en entreprise :
Dans un établissement public, les élèves doivent respecter les règles de laïcité prévues pour l'école. En stage dans un atelier privé, la situation peut dépendre du règlement intérieur et des tâches confiées. Demande conseil à ton enseignant ou à ton tuteur si tu as un doute.

Une situation professionnelle concrète :
Imagine une période de stage de 5 jours dans un atelier de sellerie. Un désaccord survient au sujet d'une conviction personnelle. Tu écoutes sans te moquer, tu rappelles le respect mutuel et tu demandes l'aide du tuteur si l'échange perturbe le travail.

Exemple de mini-cas :
Contexte : pendant la préparation d'un filet, un collègue tient des propos hostiles envers une religion. Étapes : tu ne reprends pas ces propos, tu notes les faits et tu en parles au tuteur. Résultat attendu : le problème est signalé sans aggraver la tension. Livrable : un compte rendu factuel de 5 lignes.

Ta check-list sur le terrain :

- Respecte chaque personne, même si ses convictions diffèrent des tiennes.
- Exprime un désaccord sans insulte ni menace.
- Ne relaie pas de propos discriminatoires.
- En cas de problème, préviens ton tuteur ou ton enseignant.
- Décris les faits avec précision, sans rumeur ni jugement.

Questions rapides :

- Que garantit la liberté de conscience ?
- Quel adulte peux-tu prévenir pendant ton stage ?
- Pourquoi un compte rendu doit-il rester factuel ?

Ce qu'il faut retenir

L'état de droit protège tes droits et impose des règles à tous. Tes libertés s'exercent dans le respect des autres et des limites fixées par la loi.

- La **liberté d'expression** permet de donner ton avis sans insulter, menacer ni discriminer.
- La **liberté de conscience** garantit le droit de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.

- En stage, respecte les convictions de chacun et les règles de l'établissement ou de l'entreprise.
- Face à une discrimination, reste calme, rapporte les faits sans jugement et préviens ton tuteur ou ton enseignant.

La **laïcité républicaine** garantit la neutralité de l'État et la liberté de conscience. Le respect mutuel et un signalement factuel aident à résoudre les désaccords sans aggraver les tensions.

Chapitre 2 : Information, responsabilité et biodiversité

1. T'informer et agir avec responsabilité :

Vérifier une information :
Au travail comme dans la vie quotidienne, une information peut influencer tes choix. Avant de la partager, vérifie qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Une photo seule ne permet pas toujours de comprendre une situation.

Partager sans nuire :
Tu as aussi une responsabilité quand tu transmets une information. Respecte la vie privée de tes collègues et de tes clients, et ne diffuse pas de photo sans leur accord. En atelier, signale un danger à la bonne personne plutôt que de lancer une rumeur.

Exemple de vérification :
Tu entends qu'un produit d'entretien est dangereux pour tous les cuirs. Avant de le répéter, consulte son étiquette et sa fiche de données de sécurité, puis demande conseil à ton enseignant ou à ton maître de stage.

2. Comprendre ta responsabilité au travail :

Les gestes et leurs effets :
Dans un atelier de sellerie-harnachement, tes décisions ont des conséquences sur les personnes, les animaux et l'environnement. Lire les consignes, porter les protections adaptées et ranger les produits réduisent les risques. Si tu remarques un problème, préviens ton responsable sans attendre.

Une situation à analyser :
Étude de cas en atelier, en France, au cours d'une journée de stage. Tu constates qu'un flacon sans étiquette se trouve près d'un bidon fermé. Tu ne devines pas son contenu et tu ne le mélanges avec aucun autre produit.

- Tu éloignes les personnes de la zone si un danger semble possible.
- Tu préviens ton tuteur et tu suis ses consignes.
- Tu notes le fait observé, le lieu et l'heure, sans accuser quelqu'un.
- Tu remets une fiche de signalement courte, datée et factuelle.

Les règles communes :
La responsabilité est aussi collective. Les règles de l'atelier servent à protéger tout le monde, même quand une tâche paraît simple. En cas de doute, demander une consigne claire est plus professionnel que prendre une initiative risquée.

3. Protéger l'environnement et la biodiversité :

Des ressources à préserver :

La biodiversité désigne la diversité des êtres vivants et des milieux où ils vivent. Les choix de matière, la quantité de déchets et les produits utilisés peuvent avoir des effets sur ces milieux. À ton échelle, évite le gaspillage et trie selon les consignes de ton atelier.

Des choix concrets en atelier :
Préparer ton travail limite les chutes de cuir et les reprises. Réutiliser une chute pour un petit renfort peut être utile si cela respecte la solidité et les consignes de fabrication. Ne verse jamais de produit dans l'évier sans autorisation.

Exemple de mini-cas en atelier :
Pour fabriquer 4 sangles d'essai, tu repères que le plan de coupe laisse environ 30 cm de chute par pièce. Tu réorganises la découpe avec ton tuteur, puis tu réserves les chutes propres pour de petits essais. Livrable attendu : un plan de coupe annoté et une fiche indiquant la quantité de chutes récupérées.

Ta check-list avant de commencer :

À vérifier	Ton geste
Information	Je vérifie la source et la date.
Sécurité	Je lis les consignes avant d'utiliser un produit.
Déchets	Je trie selon les règles de l'atelier.
Matières	Je prépare la coupe pour limiter les chutes.
Alerte	Je signale un risque à mon responsable.

Questions rapides :

- Quelles 3 choses peux-tu vérifier avant de partager une information ?
- Que fais-tu si tu trouves un produit sans étiquette ?
- Donne un exemple de geste qui limite les chutes de matière.

Ce qu'il faut retenir

Agis avec discernement au travail : vérifie les informations, protège les personnes et limite les risques pour l'environnement.

- Avant de partager, contrôle la **source et la date**, ainsi que les preuves. Respecte la vie privée.
- Lis les consignes de sécurité. Face à un produit inconnu, ne le manipule pas et alerte ton responsable.

- Prépare tes découpes pour réduire les chutes, trie les déchets et évite tout rejet non autorisé.

En cas de doute ou de danger, demande conseil et signale les faits clairement. Tes gestes responsables protègent l'équipe et la **biodiversité des milieux**.

Chapitre 3 : Délibération des institutions, République et Nation

1. Comprendre la délibération des institutions :

Le sens de la délibération :
Délibérer, c'est examiner une question ensemble, écouter des arguments, discuter de solutions puis prendre une décision. Dans une démocratie, cette discussion aide les représentants à décider au nom des citoyens. Elle ne signifie pas que tout le monde est forcément d'accord.

Le rôle du parlement :
En France, le Parlement réunit l'Assemblée nationale et le Sénat. Les parlementaires examinent les projets et propositions de loi, peuvent les modifier avec des amendements, puis votent. Ils contrôlent aussi l'action du Gouvernement et évaluent les politiques publiques.

Une décision discutée :
Le débat suit des règles : chacun intervient dans un cadre organisé, les arguments sont examinés et un vote permet de trancher. C'est utile de distinguer une opinion personnelle d'une décision prise par une institution selon la loi.

Exemple d'étude de cas :
En 2024, des députés discutent d'une proposition de loi sur la sécurité au travail. Ils examinent les articles, débattent d'amendements et votent. Pour ton dossier, le livrable attendu est une fiche de 5 lignes indiquant le sujet, les acteurs, les étapes et la décision finale.

2. Situer la république et ses principes :

La république française :
La Constitution du 4 octobre 1958 organise la Cinquième République. Son article 1 présente la France comme une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Ces principes encadrent les institutions et protègent les droits de chacun sur le territoire français.

Principe	Sens simple	Exemple concret
Indivisible	Les mêmes droits et lois s'appliquent dans la République.	La loi protège les salariés dans toutes les régions.
Laïque	L'État est neutre envers les religions et protège la liberté de conscience.	Chacun peut croire, ne pas croire ou changer de religion.
Démocratique	Les citoyens participent au pouvoir, notamment par le vote.	Les électeurs choisissent leurs représentants.

Sociale	La République vise la solidarité et la réduction des inégalités.	La protection sociale aide les personnes face à certains risques.

Les symboles et la devise :
Le drapeau bleu, blanc, rouge, La Marseillaise et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » sont des symboles républicains. Ils rappellent une histoire et des valeurs communes. Les connaître t'aide à comprendre les cérémonies officielles et les documents civiques.

Une application dans ton futur métier :
Dans un atelier, la liberté de chacun s'exerce dans le respect des règles communes. L'égalité implique de traiter chaque collègue avec respect, et la solidarité peut se traduire par l'entraide lorsqu'une tâche présente un risque ou qu'un nouvel élève a besoin d'explications.

3. Relier la nation aux citoyens :

Nation et souveraineté :
La Nation désigne une communauté politique liée par une histoire, des institutions et des règles communes. En France, la souveraineté appartient au peuple. Les citoyens l'exercent notamment en élisant des représentants ou, dans certains cas, en votant par référendum.

Des citoyens aux institutions :
Les citoyens choisissent leurs représentants lors des élections, puis ceux-ci débattent et prennent des décisions dans les institutions. Cette organisation permet de faire entendre des points de vue différents. Elle repose aussi sur la participation, le respect des règles et la possibilité de demander des comptes aux élus.

Mini-cas et livrable attendu :
Lors d'une discussion en classe sur l'accessibilité d'un atelier, 4 élèves proposent des aménagements. Tu notes 2 arguments, repères une solution commune, puis rédiges un compte rendu de 6 lignes. Le livrable attendu est une décision expliquée, avec une règle à respecter et une action concrète.

Questions rapides :

- Quelles sont les 2 assemblées qui composent le Parlement ?
- À quoi sert un amendement pendant l'examen d'un texte ?
- Quels sont les 4 principes de la République française ?
- Donne un exemple de participation des citoyens à la souveraineté.

Astuce de terrain :
Quand tu lis un document civique, repère d'abord la date, le lieu, les acteurs et la décision. Cette méthode en 4 points t'évite de confondre une proposition, un débat et une loi déjà adoptée.

Ce qu'il faut retenir

Délibérer, c'est discuter une question et confronter des arguments avant de décider. Au Parlement, l'Assemblée nationale et le Sénat examinent, modifient et votent les lois, tout en contrôlant le Gouvernement.

- La République française est **indivisible, laïque, démocratique et sociale**.
- Ses symboles et sa devise, « Liberté, Égalité, Fraternité », expriment des valeurs communes.
- La **souveraineté appartient au peuple**, qui l'exerce notamment par le vote et le référendum.

Pour analyser une décision civique, repère la date, le lieu, les acteurs et le résultat. La participation citoyenne et le respect des règles font vivre la démocratie.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une société qui fait place à chacun :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir membres d'un même groupe. Elle repose sur le respect, le dialogue et des règles communes. Au travail, elle facilite l'entraide et évite que quelqu'un reste isolé.

Des repères communs :
En France, les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité sont inscrites dans la devise républicaine depuis la Révolution française. Elles concernent aussi la vie au travail : chacun doit pouvoir participer, être respecté et demander de l'aide sans être humilié.

Exemple d'entraide en atelier :
Tu remarques qu'un camarade ne sait pas régler sa machine à coudre. Tu lui montres les étapes pendant 10 minutes, puis tu le laisses refaire seul. Vous avancez ensemble, et il gagne en confiance sans que tu fasses le travail à sa place.

2. Agir avec égalité et solidarité :

Égalité et équité :
L'égalité signifie que les mêmes droits s'appliquent à tous. L'équité consiste à adapter l'aide à la situation de chacun pour lui permettre de participer. Ce n'est pas toujours donner exactement la même chose, c'est chercher une solution juste.

La solidarité au quotidien :
La solidarité, c'est soutenir quelqu'un qui rencontre une difficulté. Elle peut être spontanée, comme aider un camarade à porter une pièce encombrante, ou organisée, comme les aides financières et les dispositifs d'accompagnement. Demander de l'aide est aussi une démarche utile.

Exemple d'adaptation équitable :
En atelier, une élève a temporairement le poignet immobilisé. Avec l'accord de l'enseignant, l'équipe répartit certaines tâches pendant 2 semaines. Elle peut continuer à apprendre et contribuer au travail selon ses possibilités.

Représentation visuelle



Le tranchet est un outil essentiel pour le travail du cuir

Situation	Geste utile
Un camarade ne comprend pas une consigne	Réexpliquer calmement, puis vérifier qu'il peut la refaire
Une personne est mise à l'écart	L'inclure dans l'échange et prévenir un adulte si nécessaire
Une tâche présente un risque	Demander une adaptation sans compromettre la sécurité

3. Repérer et combattre les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Une remarque blessante peut aussi relever d'autres formes de violence. Dans tous les cas, ne banalise pas ce que tu observes.

Réagir sans aggraver la situation :
Si tu es visé ou témoin, note les faits, la date, le lieu et les personnes présentes. Parle à un adulte de confiance, à ton enseignant ou à ton maître de stage. Évite de répondre par une insulte ou de diffuser l'histoire sur les réseaux.

Exemple de cas en atelier :

Dans un atelier de 6 personnes, un stagiaire entend 2 collègues écarter une camarade d'une tâche en disant que « ce n'est pas un travail de fille ». Il note la date et la phrase exacte, puis en parle au tuteur le jour même. Le livrable attendu est un compte rendu factuel de 5 lignes, sans jugement ni rumeur.

Questions rapides :

- Quel fait précis a été observé ?
- Qui peut aider à résoudre la situation ?
- Pourquoi faut-il distinguer un fait d'une rumeur ?

Ta check-list sur le terrain :

- Écoute sans couper la parole et parle avec respect.
- Répartis les tâches selon les compétences et les règles de sécurité.
- Ne fais pas de blague sur l'origine, le sexe, le handicap ou la religion d'une personne.
- Note les faits importants avec la date et le lieu, sans ajouter d'insultes.
- Demande rapidement l'aide d'un adulte si une personne est mise en danger ou exclue.

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale permet à chacun de participer et de se sentir inclus. Elle s'appuie sur le respect, le dialogue et des règles communes.

- L'**égalité des droits** garantit les mêmes droits à tous, tandis que l'équité adapte l'aide aux besoins.
- La **solidarité au quotidien** consiste à soutenir une personne en difficulté et à demander de l'aide si nécessaire.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit. Note les faits et alerte une personne de confiance.

Agis avec respect et sans propager de rumeurs. En cas d'exclusion ou de danger, sollicite rapidement un adulte.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Participer à la vie démocratique :

Le vote et la représentation :
En France, voter est un droit et un moyen de choisir des représentants. Pour voter, tu dois notamment avoir 18 ans, être français et être inscrit sur les listes électorales. Vérifie ton inscription après un déménagement, car ton bureau de vote peut changer.

Des formes variées d'engagement :
La participation politique ne se limite pas au vote. Tu peux aussi signer une pétition, rejoindre une association ou un syndicat, participer à une réunion publique, prendre part à une manifestation ou échanger avec des élus. Ces actions permettent de défendre une idée ou de signaler un problème.

Exemple près de ton métier :
Dans ta commune, un groupe d'habitants demande de sécuriser une route utilisée par les cavaliers. Tu peux écouter leurs arguments, signer leur pétition ou écrire à la mairie. L'objectif est de faire connaître la demande, pas de forcer les autres à être d'accord.

2. Agir et défendre une idée :

Choisir une action adaptée :
Pour agir efficacement, commence par définir le problème, puis cherche qui peut le traiter. Une pétition attire l'attention, une association permet de s'organiser dans la durée, et une rencontre avec un élu peut aider à présenter une solution concrète.

Respecter le débat démocratique :
En démocratie, tu peux défendre tes opinions, mais aussi entendre celles des autres. Appuie-toi sur des informations vérifiables, distingue un fait d'une opinion et évite de relayer une publication sans en contrôler l'origine. Le respect rend les échanges plus utiles.

Exemple de démarche :
Tu veux soutenir l'accès aux activités équestres pour les jeunes. En 30 minutes, tu notes le problème, trouves 2 faits vérifiables et prépares une demande précise pour une réunion municipale. Ton livrable est une fiche d'une page avec le constat, la proposition et les sources.

3. Passer de l'idée à l'action :

Une méthode simple :
J'ai appris qu'une demande claire est plus facile à défendre qu'un discours très long. Pour ton engagement, précise le problème, les personnes concernées, l'action souhaitée et la

personne ou l'organisme à contacter. Garde une trace de tes démarches et de leurs réponses.

Checklist avant d'agir :
Avant une réunion, une pétition ou une prise de parole, vérifie ces 4 points. Cette préparation évite les erreurs fréquentes, comme demander quelque chose de trop vague ou diffuser une information non vérifiée.

À vérifier	Question à te poser
Le problème	Est-ce que je peux l'expliquer en 2 phrases ?
Les informations	Ai-je vérifié mes faits et mes sources ?
La demande	Ma proposition est-elle précise et réalisable ?
Le destinataire	Est-ce le bon élu, organisme ou service ?

Questions rapides :

- Quelle différence y a-t-il entre voter et signer une pétition ?
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?
- Quel livrable pourrais-tu préparer pour présenter une demande à la mairie ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la démocratie en votant, mais aussi en t'engageant autrement pour défendre une idée ou faire connaître un problème.

- Choisis une action adaptée : pétition, association, réunion publique ou échange avec un élu.
- Présente une **demande précise** au bon interlocuteur, avec des faits et des sources vérifiés.
- Écoute les opinions différentes et respecte le débat démocratique.

Une démarche bien préparée, fondée sur des **informations vérifiables**, rend ton engagement plus clair et plus efficace.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, les Mathématiques t'aident à exploiter des mesures et à calculer des dimensions utiles aux gabarits. Tu relies ainsi les calculs aux réalisations de l'atelier. L'épreuve commune avec la Physique-chimie porte un **coefficient 2**.

Pour les Mathématiques, tu disposes de **45 minutes**, notées sur 12. Le CCF se déroule en dernière année, avec utilisation d'outils numériques devant l'examinateur. En examen final, l'épreuve commune est écrite et dure 90 minutes, dont 45 pour les Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes d'entraînement**, 3 fois par semaine. Travaille les conversions, la proportionnalité et les aires avec des exemples de sangles ou de pièces de cuir. Garde une fiche des méthodes qui te posent problème.

Avant chaque calcul, souligne les données utiles et vérifie les unités. Présente ensuite ton raisonnement, pas seulement le résultat. Entraîne-toi aussi à expliquer ta démarche à voix haute. Si tu bloques, reprends un exercice corrigé tranquillement, puis refais-le sans regarder.

Table des matières

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités de la vie courante ..... Aller
1. Lire et utiliser des statistiques ..... Aller
2. Comprendre les probabilités ..... Aller

Chapitre 2 : Proportionnalité, fonctions et équations simples ..... Aller
1. Reconnaître la proportionnalité ..... Aller
2. Utiliser une fonction ..... Aller
3. Résoudre une équation simple ..... Aller

Chapitre 3 : Géométrie plane et volumes dans l'espace ..... Aller
1. Mesurer les formes planes ..... Aller
2. Comprendre les volumes ..... Aller
3. Contrôler tes mesures au quotidien ..... Aller

Chapitre 4 : Calculs numériques et algorithmes en situation ..... Aller
1. Effectuer des calculs utiles à l'atelier ..... Aller
2. Utiliser un algorithme simple ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités de la vie courante

1. Lire et utiliser des statistiques :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à résumer une série de nombres pour mieux la comprendre. En atelier, tu peux comparer des temps de fabrication, des longueurs de sangles ou des quantités de chutes de cuir.

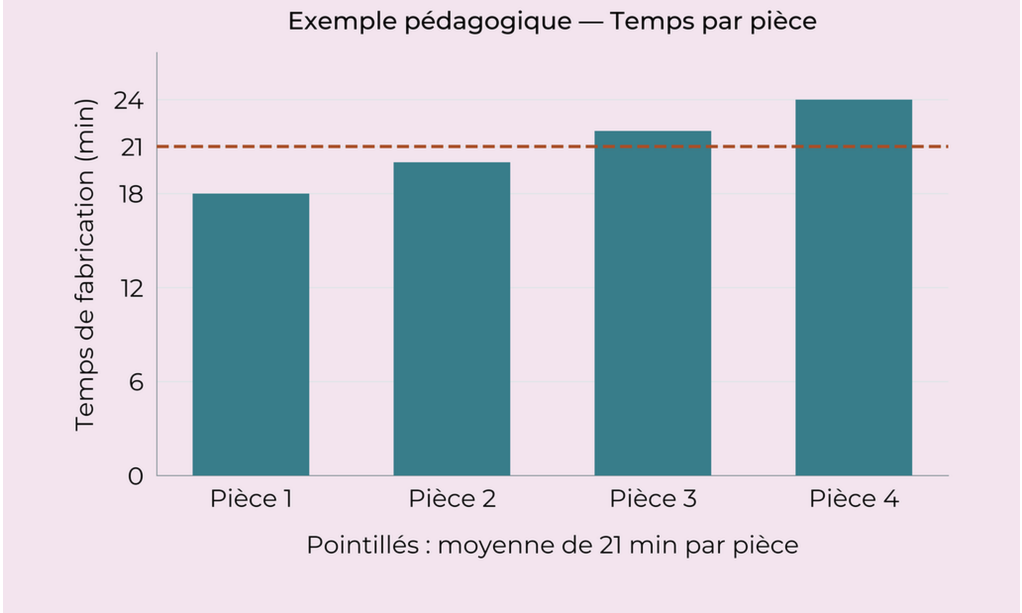
Quelques calculs utiles :
La moyenne donne une valeur représentative. Additionne toutes les valeurs, puis divise le total par leur nombre. L'étendue montre l'écart entre la plus petite et la plus grande valeur.

Mesure	Calcul ou lecture	À quoi ça sert à l'atelier
Moyenne	Somme des valeurs divisée par leur nombre	Estimer un temps de fabrication habituel
Médiane	Valeur du milieu après classement	Repérer un temps central, sans trop subir une valeur extrême
Étendue	Plus grande valeur moins plus petite valeur	Comparer la régularité des mesures

Interpréter sans se tromper :
Classe les valeurs avant de chercher la médiane. Pour une moyenne, vérifie que toutes les mesures utilisent la même unité. Une durée en minutes ne se mélange pas directement avec une durée en secondes.

Exemple de temps de fabrication :
Tu as relevé 18, 20, 22 et 24 minutes pour fabriquer 4 pièces similaires. La moyenne est (18 + 20 + 22 + 24) ÷ 4 = 21 minutes. Tu peux prévoir environ 21 minutes par pièce, sans oublier que chaque modèle peut demander un temps différent.

Graphique chiffré



2. Comprendre les probabilités :

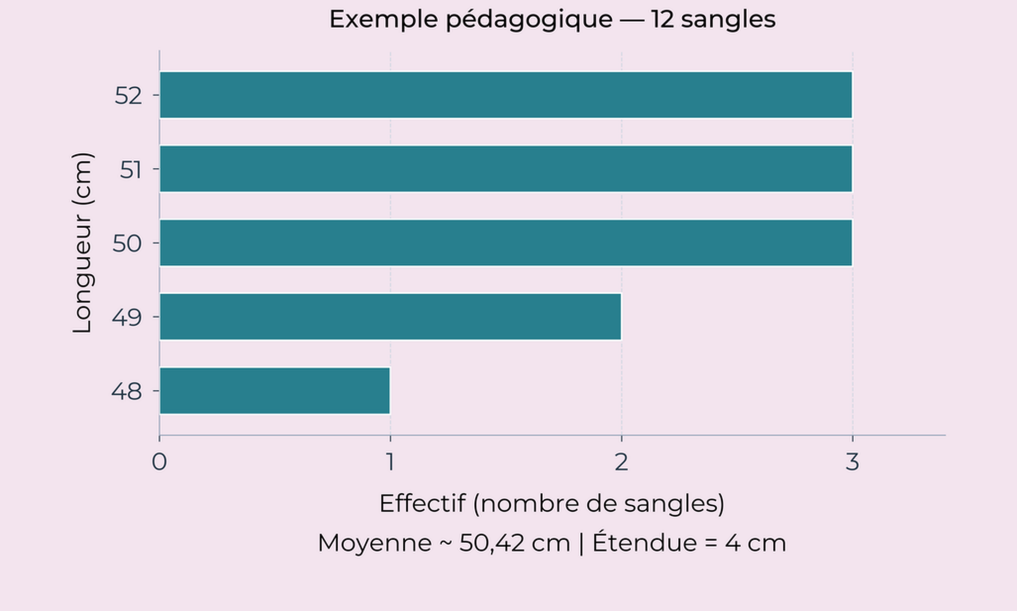
Une chance exprimée en nombre :
Une probabilité indique la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0 à 1, ou de 0 % à 100 %. Une probabilité de 0 signifie impossible, tandis que 100 % signifie certain.

Calculer une probabilité simple :
Si toutes les issues ont la même chance d'arriver, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Multiplie ensuite par 100 pour obtenir un pourcentage.

Exemple de contrôle de pièces :
Dans une boîte de 20 boucles, 2 sont rayées. Si tu en prends une au hasard, la probabilité d'obtenir une boucle rayée est 2 ÷ 20 = 0,1, soit 10 %. Cela ne garantit pas le résultat, mais donne une estimation de la chance.

Mini cas et vérifications sur le terrain :
Tu prépares 12 sangles et tu contrôles leur longueur. Les mesures sont 48, 49, 49, 50, 50, 50, 51, 51, 51, 52, 52 et 52 cm. Relève les données, classe-les, puis calcule la moyenne et l'étendue.

Graphique chiffré



- La moyenne est 50,4 cm environ, car le total de 605 cm est divisé par 12.
- L'étendue est 4 cm, car 52 - 48 = 4 cm.
- Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant les 12 mesures, la moyenne et l'étendue.

Avant de conclure, vérifie que tu as contrôlé chaque pièce et utilisé la même méthode de mesure. Une probabilité décrit une chance, pas une certitude. En atelier, le contrôle réel reste donc indispensable.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques résument et aident à comparer des mesures. Les probabilités estiment la chance qu'un événement se produise, sans garantir le résultat.

- La **moyenne des valeurs** se calcule en divisant leur somme par leur nombre.
- La **médiane ordonnée** est la valeur centrale après classement; l'étendue correspond au maximum moins le minimum.
- Une probabilité simple est le nombre d'issues favorables divisé par le nombre total d'issues, puis converti en pourcentage si nécessaire.

Vérifie les unités et la méthode de mesure. En atelier, les calculs éclairent tes décisions, mais le contrôle réel reste indispensable.

Chapitre 2 : Proportionnalité, fonctions et équations simples

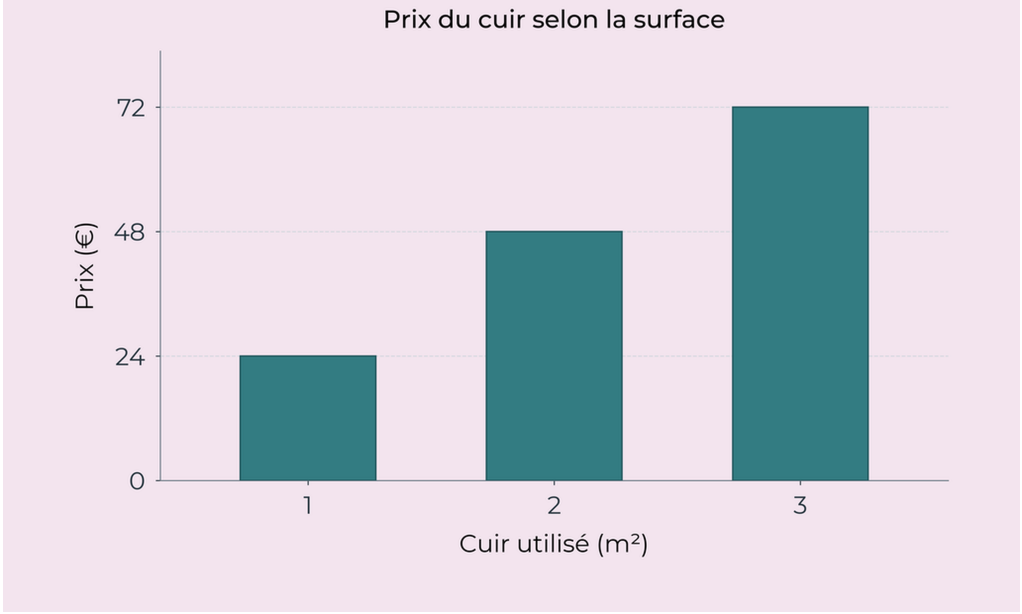
1. Reconnaître la proportionnalité :

Le principe :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand elles évoluent dans la même proportion. Si tu doubles la quantité de cuir, tu doubles aussi le prix, à condition que le tarif au mètre carré reste identique.

Calculer et vérifier :
Pour trouver une valeur manquante, tu peux d'abord calculer le prix ou la quantité pour une unité. Ensuite, tu multiplies ce résultat par le nombre d'unités souhaité. Pense à écrire les unités à chaque étape.

Cuir utilisé	Prix
1 m²	24 €
2 m²	48 €
3 m²	72 €

Graphique chiffré



Exemple de calcul du prix du cuir :
Pour 2,5 m² de cuir à 24 € le mètre carré, calcule 2,5 × 24 = 60 €. Tu prévois donc 60 € de cuir. En atelier, cette estimation t'aide à préparer le coût d'une pièce avant de la découper.

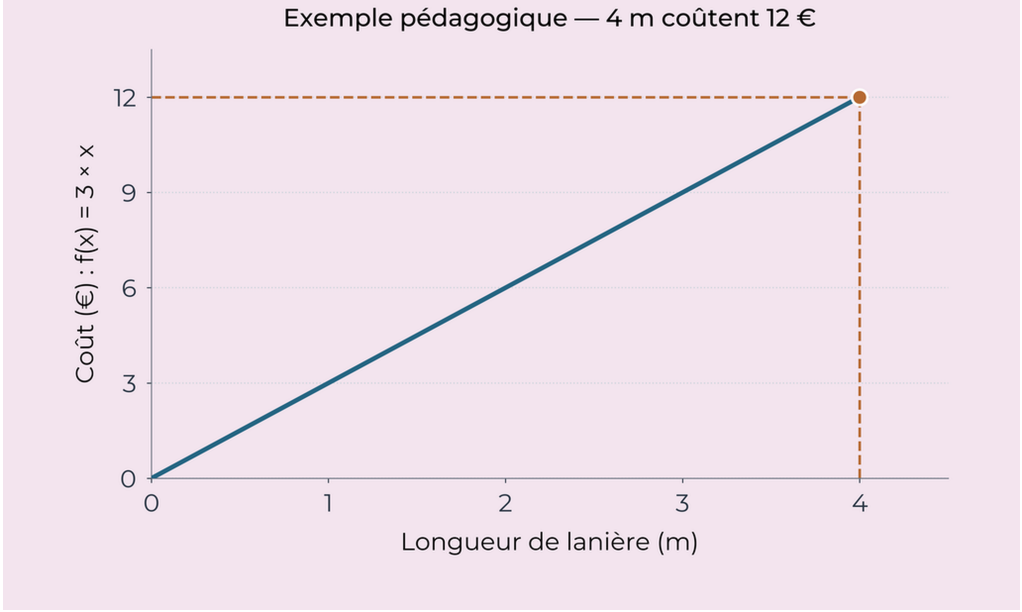
2. Utiliser une fonction :

Comprendre la règle :
Une fonction associe un résultat à une valeur de départ. Tu peux la voir comme une petite machine de calcul. Par exemple, si une lanière coûte 3 € le mètre, la fonction « prix » multiplie la longueur par 3.

Lire un tableau de valeurs :
Dans un tableau, la première ligne indique la longueur de lanière et la seconde son prix. Chaque résultat correspond à la règle prix = 3 × longueur. Vérifie toujours que les unités restent cohérentes.

Exemple de fonction appliquée à une commande :
Pour 4 m de lanière à 3 € le mètre, calcule f(4) = 3 × 4 = 12 €. Le résultat signifie que cette longueur coûte 12 €. Tu peux utiliser la même règle pour comparer plusieurs commandes.

Graphique chiffré



3. Résoudre une équation simple :

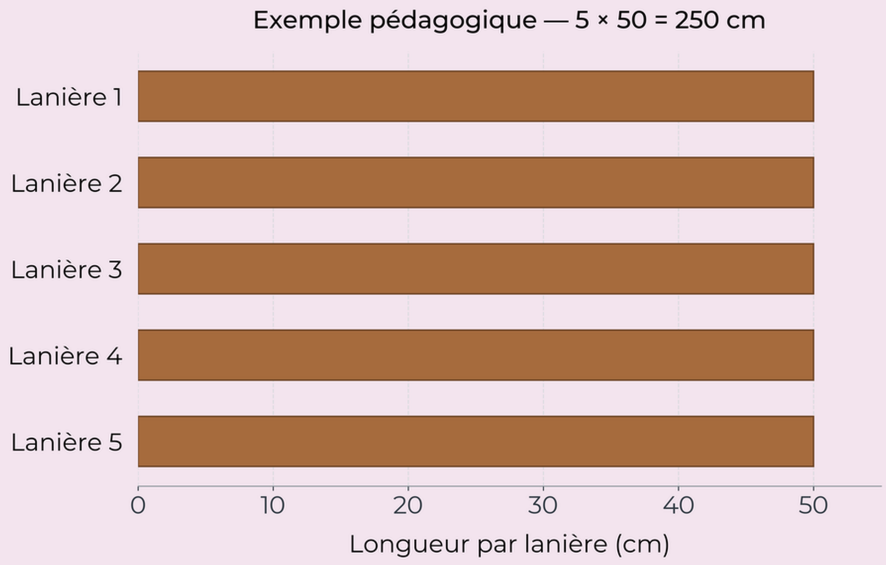
Trouver la valeur inconnue :
Une équation contient une valeur inconnue, souvent appelée x. Pour la trouver, tu effectues l'opération inverse en gardant l'équilibre des deux côtés. Vérifie ensuite ta réponse en remplaçant x dans l'équation de départ.

Appliquer le calcul à l'atelier :

Les équations peuvent t'aider à retrouver une longueur manquante ou le nombre de pièces réalisables. Avant de calculer, repère ce que représente x et écris son unité. Cela évite de donner une réponse juste avec une mauvaise interprétation.

Exemple de longueur à déterminer :
Tu dois couper 5 lanières identiques dans une longueur totale de 250 cm. Pose 5x = 250, puis divise les deux côtés par 5. Tu obtiens x = 50 cm. Chaque lanière mesure donc 50 cm. Livrable attendu : 5 lanières de 50 cm.

Graphique chiffré



Ta vérification avant de commencer :

- Repère les grandeurs et leurs unités.
- Vérifie si la situation est proportionnelle.
- Écris la règle ou l'équation avant de calculer.
- Contrôle le résultat avec l'opération inverse.
- Note la réponse avec son unité, par exemple 50 cm ou 12 €.

Ce qu'il faut retenir

Ces outils t'aident à calculer des coûts ou des longueurs et à résoudre des problèmes d'atelier.

- En **situation proportionnelle**, calcule la valeur pour une unité, puis multiplie par la quantité voulue.

- Une **fonction de calcul** associe une règle à une valeur de départ, par exemple prix = 3 × longueur.
- Pour résoudre une équation, applique l'opération inverse des deux côtés et vérifie le résultat en remplaçant l'inconnue.
- Repère les unités et note-les dans ta réponse pour éviter toute confusion.

Avant de commencer, écris la règle ou l'équation, puis contrôle que ton résultat est cohérent avec la situation.

Chapitre 3 : Géométrie plane et volumes dans l'espace

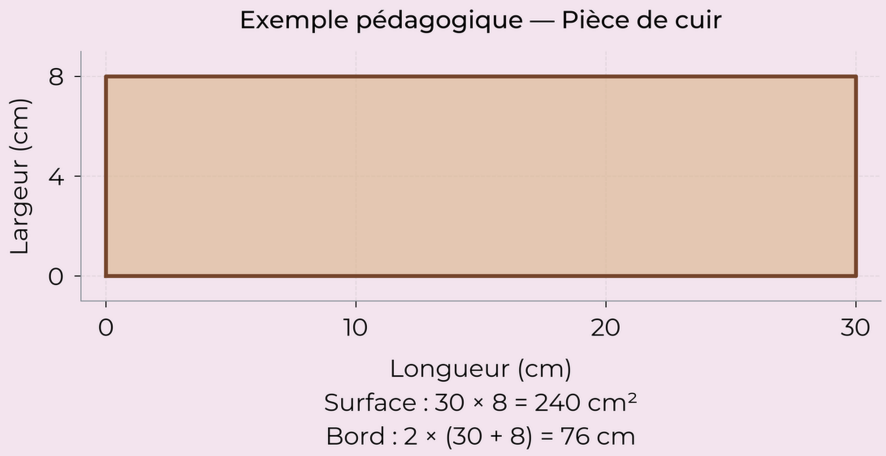
1. Mesurer les formes planes :

Repérer les formes :
En atelier, tu rencontres des rectangles, des carrés, des cercles et parfois des formes composées. Tu peux les tracer sur le cuir pour préparer une pièce, puis vérifier leurs dimensions avant de couper.

Périmètre et aire :
Le périmètre mesure le tour d'une forme. L'aire mesure sa surface. Pour un rectangle, périmètre = 2 × (longueur + largeur), et aire = longueur × largeur. Note les longueurs en centimètres et l'aire en centimètres carrés.

Exemple de découpe rectangulaire :
Pour une pièce de 30 cm sur 8 cm, l'aire est 30 × 8 = 240 cm². Son périmètre est 2 × (30 + 8) = 76 cm. Tu sais ainsi quelle surface de cuir prévoir et quelle longueur de bord sera à travailler.

Graphique chiffré



Tracer avec précision :
Pose une règle et une équerre sur une surface stable. Mesure 2 fois avant de tracer, surtout si la pièce doit être symétrique. Une petite erreur sur le patron peut se retrouver sur toute la pièce de cuir.

2. Comprendre les volumes :

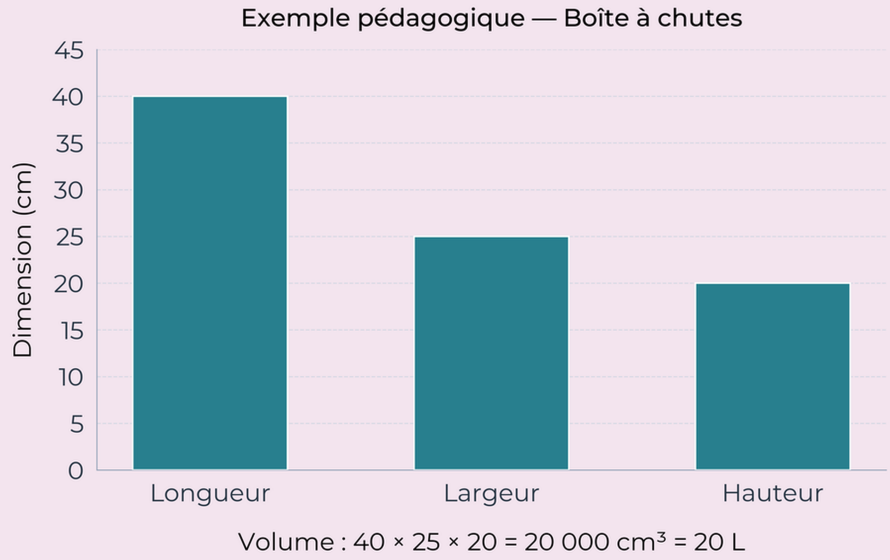
Reconnaître les solides :

Un solide occupe de la place dans l'espace. Une boîte de rangement ressemble à un pavé droit, et un rouleau de cuir peut être approché par un cylindre. Ces formes servent à estimer l'espace nécessaire au stockage.

Calculer un volume :
Pour un pavé droit, le volume se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Si les mesures sont en centimètres, le résultat est en cm³. Pour convertir en litres, divise le volume en cm³ par 1 000.

Exemple de rangement de chutes :
Une boîte mesure 40 cm de long, 25 cm de large et 20 cm de haut. Son volume est 40 × 25 × 20 = 20 000 cm³, soit 20 L. Cette estimation t'aide à choisir une boîte assez grande pour tes chutes.

Graphique chiffré



Mini cas en atelier :
Tu prépares un patron rectangulaire de 30 cm sur 8 cm, puis tu choisis une boîte pour ranger les chutes. Tu calcules l'aire, 240 cm², et le volume de la boîte, 20 L. Le livrable attendu est une fiche indiquant les mesures, les calculs et l'unité de chaque résultat.

3. Contrôler tes mesures au quotidien :

Choisir la bonne unité :
Utilise les centimètres pour les dimensions d'une pièce et les centimètres carrés pour sa surface. Pour un volume, écris cm³ ou litres. Mélanger les unités donne souvent un résultat faux, même si le calcul est correct.

Vérifier avant de couper :

Au début, je vérifiais surtout les chiffres et j'oubliais parfois les unités. Prends l'habitude de contrôler les dimensions, la formule et le résultat. Pour une forme complexe, découpe-la mentalement en formes simples, puis additionne leurs aires.

Checklist de contrôle :
Avant de valider un patron ou un rangement, passe ces 5 points en revue. Cette vérification rapide évite de gaspiller du cuir et t'aide à expliquer clairement ton travail à ton équipe.

Étape	À vérifier
1	La forme est bien repérée.
2	Les mesures sont notées avec leur unité.
3	La formule correspond à la question.
4	Le calcul est refait une fois.
5	Le résultat est écrit avec la bonne unité.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer une découpe ou choisir un rangement, distingue les mesures des formes planes et celles des solides.

- Le **périmètre d'un rectangle** vaut 2 × (longueur + largeur) ; son aire est longueur × largeur, en cm².
- Le volume d'un pavé droit est longueur × largeur × hauteur, en cm³. Divise par 1 000 pour obtenir des litres.
- Avant de couper, vérifie la forme, les mesures, la formule, le calcul et **l'unité du résultat**.

Note tes mesures et tes calculs clairement. Pour une forme complexe, décompose-la en figures simples et additionne leurs aires.

Chapitre 4 : Calculs numériques et algorithmes en situation

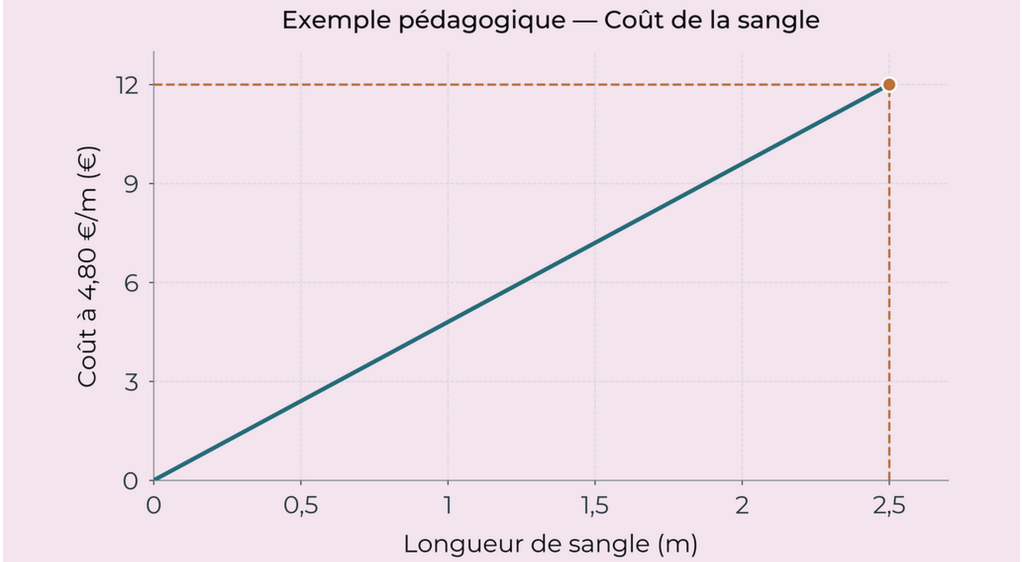
1. Effectuer des calculs utiles à l'atelier :

Choisir la bonne opération :
En atelier, tu peux avoir besoin d'additionner des longueurs, de calculer un prix ou de partager une pièce en parts égales. Avant de calculer, repère les données utiles et vérifie les unités : centimètres avec centimètres, euros avec euros.

Suivre les étapes :
Pour limiter les erreurs, écris les données, pose l'opération, calcule, puis ajoute l'unité au résultat. Une calculatrice est pratique, mais elle ne remplace pas la vérification. Un résultat incohérent doit te faire reprendre ton calcul.

Exemple de coût de matière :
Tu achètes 2,5 m de sangle à 4,80 € le mètre. Calcule 2,5 × 4,80 = 12. La sangle coûte 12 €. Tu peux ensuite ajouter le prix des boucles pour estimer le coût total du matériel.

Graphique chiffré



Comparer des mesures :
Les conversions t'aident à comparer une longueur prévue à une longueur réellement mesurée. Rappelle-toi que 1 m = 100 cm et que 1 cm = 10 mm. Note l'unité demandée avant de convertir, surtout pour éviter de confondre 25 cm et 250 mm.

Situation	Calcul	Résultat à interpréter
Longueur de sangle	1,8 m × 100	180 cm de sangle

Découpe en 4 morceaux égaux	180 cm ÷ 4	45 cm par morceau
Prix de 3 boucles	3 × 2,40 €	7,20 € au total

2. Utiliser un algorithme simple :

Comprendre les consignes :
Un algorithme est une suite d'étapes rangées dans un ordre précis pour obtenir un résultat. Tu en suis déjà quand tu prépares une découpe ou que tu vérifies une pièce. Chaque étape doit être claire et réalisée au bon moment.

Décrire une procédure :
Pour organiser ton travail, indique les actions dans l'ordre, sans en oublier. Par exemple, mesure la pièce, reporte la longueur, vérifie le repère, puis coupe. Si une mesure semble fausse, arrête-toi et contrôle avant de poursuivre.

- Mesure la longueur nécessaire en centimètres.
- Ajoute la marge prévue pour l'assemblage.
- Reporte la mesure sur la sangle et contrôle le repère.
- Découpe, puis vérifie la longueur obtenue.

Exemple de préparation d'une sangle :
Pour une sangle finie de 72 cm, tu prévois 3 cm de marge à chaque extrémité. Étape 1 : additionne 72 + 3 + 3 = 78 cm. Étape 2 : mesure 78 cm. Étape 3 : vérifie la mesure avant de couper. Le livrable attendu est une sangle de 78 cm, avec les marges nécessaires à la finition.

Contrôler le résultat sur le terrain :
Avant de couper, prends quelques secondes pour relire ta mesure et tes opérations. En stage, j'ai appris qu'une petite erreur répétée sur plusieurs pièces peut gaspiller de la matière. Une vérification rapide coûte moins cher qu'une nouvelle découpe.

À vérifier	Question à te poser
Données	Ai-je relevé toutes les mesures utiles ?
Unités	Ai-je gardé la même unité dans mon calcul ?
Opération	Ai-je choisi l'addition, la multiplication ou la division adaptée ?
Résultat	La longueur ou le prix obtenu semble-t-il réaliste ?
Livrable	La pièce correspond-elle à la mesure demandée ?

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir tes calculs en atelier, identifie les données utiles et choisis l'opération adaptée.

- Vérifie les **unités de mesure** et convertis-les si nécessaire.
- Pose le calcul, note l'unité du résultat et vérifie qu'il est réaliste.
- Suis les étapes dans l'ordre et contrôle la mesure avant de couper.

Une vérification rapide évite les erreurs, le gaspillage de matière et les découpes à refaire.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, la Physique-chimie t'aide à comprendre les phénomènes rencontrés en atelier, notamment les forces et les propriétés des solutions. Tu apprends à mesurer, expérimenter et respecter les **règles de sécurité**.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, l'évaluation expérimentale dure **45 minutes**, compte pour 8 points et comprend des échanges oraux et des réponses écrites. Elle se déroule pendant la dernière année.

À l'examen final ponctuel, la partie écrite de Physique-chimie est prévue pour 45 minutes, dans une épreuve totale de 90 minutes.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **2 séances courtes** de révision par semaine. Reprends une expérience, explique son objectif puis refais les calculs. Note les formules et les unités sur une fiche.

Relie tes exercices à l'atelier, par exemple aux forces exercées sur une sangle. Vérifie les **unités de mesure** et entraîne-toi à expliquer tes résultats. Si tu bloques, demande une démonstration puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller
1. Mesurer les grandeurs électriques ..... Aller
2. Protéger les personnes et le matériel ..... Aller
Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Mesurer une vitesse ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions chimiques : composition et acidité ..... Aller
1. Comprendre la composition d'une solution ..... Aller
2. Préparer et diluer une solution ..... Aller
3. Repérer l'acidité et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages ..... Aller
1. Caractériser un signal sonore ..... Aller
2. Mesurer et utiliser la lumière ..... Aller
3. Agir avec les signaux en atelier ..... Aller
Chapitre 5 : Température, chaleur et changements d'état ..... Aller

1. Comprendre température et chaleur ..... Aller
2. Observer les changements d'état ..... Aller
3. Appliquer ces notions à l'atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits

1. Mesurer les grandeurs électriques :

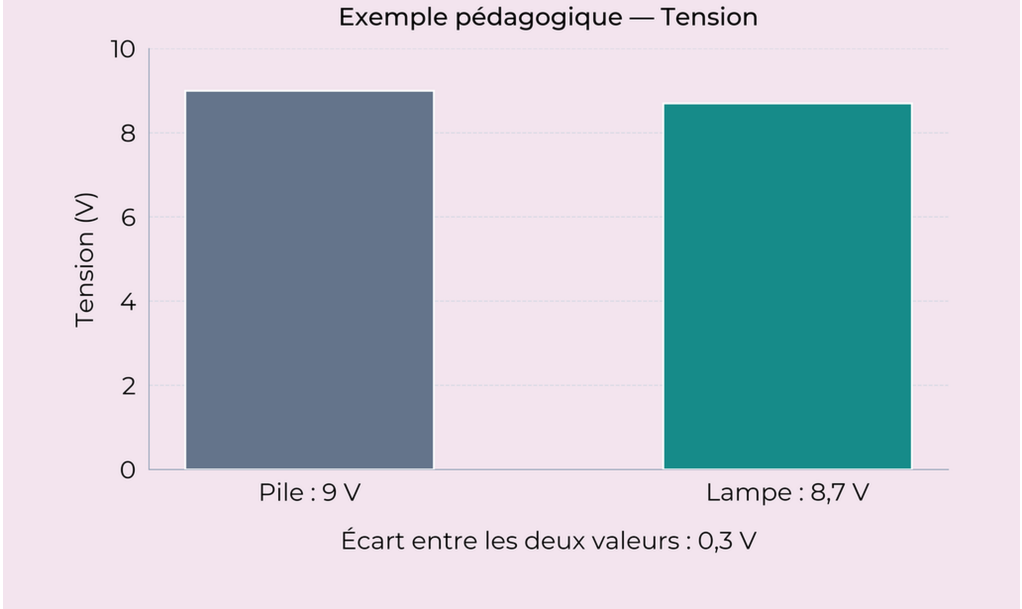
Les grandeurs à connaître :
En atelier, tu peux rencontrer de petits circuits électriques, par exemple dans une lampe d'établi. La tension, notée U, se mesure en volts. L'intensité, notée I, se mesure en ampères. La résistance, notée R, se mesure en ohms.

Utiliser le multimètre :
Pour mesurer une tension, règle le multimètre sur volts et place ses pointes en dérivation, de part et d'autre du dipôle. Pour mesurer une intensité, règle-le sur ampères et insère-le en série dans le circuit. Une mauvaise position peut fausser la mesure ou provoquer un court-circuit.

Pour mesurer une résistance, coupe l'alimentation et isole si possible le composant du circuit. La formule U = R × I relie ces grandeurs. Vérifie toujours l'unité affichée et choisis un calibre adapté, en commençant par le plus élevé si tu ne connais pas la valeur.

Exemple de mesure sur un circuit de lampe :
Sur un montage pédagogique alimenté par une pile de 9 V, tu mesures 8,7 V aux bornes de la lampe. L'écart est faible et peut venir de la pile ou de l'appareil. Note la valeur et son unité sur ta fiche.

Graphique chiffré



Grandeur	Unité	Branchement du multimètre

Tension U	Volt, V	En dérivation
Intensité I	Ampère, A	En série
Résistance R	Ohm, Ω	Circuit hors tension

Manipulation courte :
Avec une pile de 9 V, une lampe adaptée et un multimètre, monte le circuit sous la supervision de ton enseignant. Mesure la tension de la pile, puis celle de la lampe. Note les 2 résultats en volts et compare-les à la valeur nominale indiquée sur le matériel.

Mini cas pratique :
Une lampe d'établi pédagogique ne s'allume pas. Tu contrôles d'abord visuellement les fils, puis tu mesures la pile hors montage et la tension aux bornes de la lampe. Si la pile affiche 1,2 V au lieu de 1,5 V, tu notes cette mesure et signales la pile à remplacer.

Le livrable attendu est une fiche de diagnostic avec le schéma du circuit, les 2 mesures en volts et une proposition d'action. Dans mon expérience, noter le calibre du multimètre évite de devoir refaire les mesures quand une valeur paraît surprenante.

2. Protéger les personnes et le matériel :

Repérer les dangers :
L'électricité peut provoquer une électrisation, des brûlures ou un départ de feu. Un fil dénudé, une prise abîmée ou un appareil humide sont des signaux d'alerte. Dans un atelier de sellerie, garde les outils électriques loin de l'eau, des chutes de cuir et des zones encombrées.

Adopter les bons réflexes :
Avant une activité, vérifie l'état des câbles et de l'appareil, puis suis les consignes de ton enseignant ou de ton tuteur. Ne touche jamais une partie électrique abîmée. Ne démonte pas une prise et n'interviens pas sur le secteur domestique de 230 V.

Représentation visuelle



Vérification de la tension avant l'utilisation d'outils électriques

Selon l'INRS, les opérations exposant à un risque électrique nécessitent des mesures de prévention adaptées et une personne doit être formée et habilitée selon l'opération. Pour toi, la règle pratique est simple, arrête-toi et préviens un adulte si un équipement semble dangereux.

Check-list avant une mesure :

- Coupe l'alimentation avant de modifier le montage.
- Vérifie que les cordons du multimètre ne sont ni coupés ni dénudés.
- Choisis la bonne fonction et la bonne unité.
- Place les pointes au bon endroit, en série ou en dérivation selon la mesure.
- Arrête la manipulation et préviens ton enseignant si tu repères une anomalie.

Exemple de réaction face à un câble abîmé :
En stage, tu remarques que le cordon d'une lampe d'établi est fendu près de la fiche. Tu ne le rebranches pas et tu ne le répares pas toi-même. Tu signales l'anomalie à ton tuteur, qui met l'appareil à l'écart pour qu'une personne compétente vérifie son état.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer un circuit, identifie les grandeurs et branche correctement le multimètre :

- La **tension en volts** se mesure en dérivation.

- L’intensité, en ampères, se mesure en série. La résistance, en ohms, se mesure hors tension.
- Choisis un calibre adapté, note les valeurs et vérifie le matériel avant toute mesure.
- Éloigne les appareils de l’eau et ne manipule jamais un équipement abîmé.

Coupe l’alimentation avant de modifier un montage. Si tu repères une anomalie, arrête-toi et préviens ton enseignant ou ton tuteur : la **sécurité électrique** passe avant toute intervention.

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses

1. Décrire un mouvement :

Choisir un repère :
Pour décrire un mouvement, tu compares la position d'un objet à un point de référence, appelé repère. Un objet peut être immobile par rapport à un repère et en mouvement par rapport à un autre. Préciser le repère évite donc les descriptions floues.

Observer la trajectoire :
La trajectoire est l'ensemble des positions successives occupées par l'objet. Elle peut être rectiligne si elle suit une ligne droite, circulaire si elle suit un cercle, ou curviligne si elle suit une courbe quelconque.

Exemple de trajectoire :
Quand tu tires une sangle en ligne droite sur l'établi, son extrémité suit une trajectoire rectiligne. Si tu fais tourner une boucle autour d'un axe, un point de la boucle suit une trajectoire circulaire.

Repérer l'évolution de la vitesse :
Un mouvement est uniforme si la vitesse reste constante. Il est accéléré si la vitesse augmente et ralenti si elle diminue. Pour le décrire correctement, indique le repère, la trajectoire et l'évolution de la vitesse.

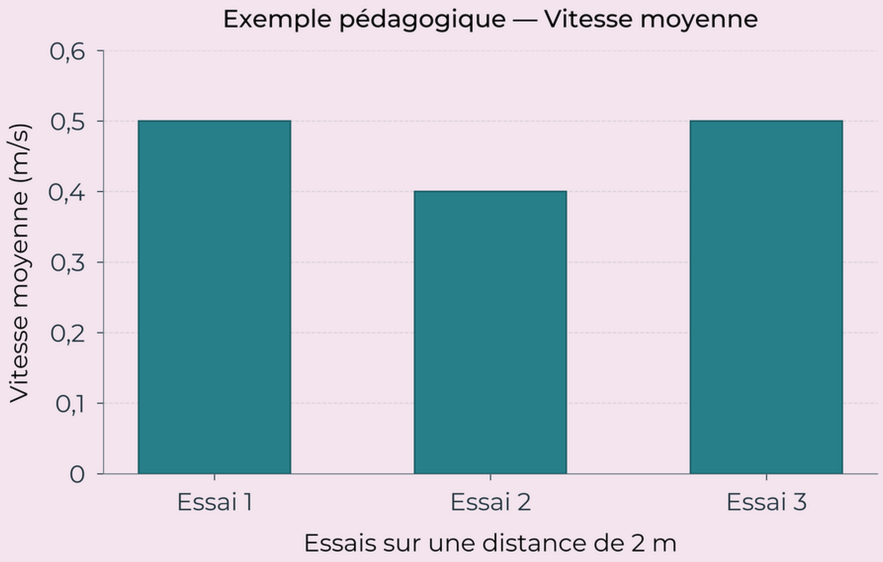
2. Mesurer une vitesse :

Utiliser la formule :
La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par la durée du trajet. La formule est v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et le temps en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Faire une mesure simple :
Matériel : un mètre ruban, un chronomètre et un chariot ou un objet roulant. Mesure un trajet de 2 m, lance l'objet sans le pousser davantage, puis chronomètre son déplacement. Recommence 3 fois pour comparer les résultats.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	2 m	4 s	0,5 m/s
2	2 m	5 s	0,4 m/s
3	2 m	4 s	0,5 m/s

Graphique chiffré



Interpréter le résultat :
Pour le premier essai, 2 m ÷ 4 s = 0,5 m/s. C'est une vitesse moyenne, pas forcément la vitesse à chaque instant. Un écart entre les essais peut venir du départ, du chronométrage ou du frottement.

Mini cas concret en atelier :
Tu fais rouler un chariot portant 3 selles sur 2 m pour vérifier son déplacement entre l'établi et une zone de rangement. Il met 5 s, donc sa vitesse moyenne est de 0,4 m/s. Livrable attendu : une fiche indiquant la distance, la durée et le calcul de vitesse.

Vérifications sur le terrain :

- Choisis et nomme clairement le repère.
- Mesure la distance en mètres.
- Chronomètre la durée en secondes.
- Écris la formule et les unités.
- Répète la mesure 3 fois si possible.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **repère choisi**, la trajectoire et l'évolution de la vitesse.

- La trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.

- Un mouvement est uniforme si la vitesse reste constante, accéléré si elle augmente, ralenti si elle diminue.
- Calcule la vitesse moyenne avec **v = d ÷ t**. En mètres et secondes, elle s'exprime en m/s.
- Répète les mesures pour comparer les résultats et repérer les écarts.

Pour obtenir une mesure fiable, indique les unités et distingue la vitesse moyenne de la vitesse à chaque instant.

Chapitre 3 : Solutions chimiques : composition et acidité

1. Comprendre la composition d'une solution :

Solvant et soluté :
Une solution est un mélange homogène. Le solvant est le liquide qui dissout une autre substance, appelée soluté. Quand du sel se dissout dans l'eau, l'eau est le solvant et le sel est le soluté.

Mesurer la concentration :
La concentration massique indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. La formule utile est $C_m = m \div V$. C_m s'exprime en g/L, m en grammes et V en litres.

Pour calculer, convertis d'abord les millilitres en litres. Par exemple, 250 mL correspondent à 0,250 L. Une erreur de conversion peut multiplier ton résultat par 1 000, alors prends le temps de vérifier les unités.

Exemple de calcul de concentration :
Tu dissous 5 g de produit dans 0,5 L d'eau. $C_m = 5 \div 0{,}5 = 10$ g/L. La solution contient donc 10 g de soluté par litre de solution.

Manipulation courte :
Pour préparer une solution de démonstration, utilise une balance, une spatule, un bécher et de l'eau. Pèse 2 g de sel, dissous-le dans un peu d'eau, puis complète jusqu'à 200 mL. La concentration obtenue est de 10 g/L.

- Note la masse pesée en grammes.
- Mesure le volume final en litres.
- Calcule la concentration et indique son unité.

2. Préparer et diluer une solution :

Préparer avec méthode :
Pour obtenir une concentration régulière, mesure les quantités avec soin et mélange jusqu'à dissolution complète. En atelier, ne réutilise jamais un récipient alimentaire pour un produit chimique et garde l'étiquette lisible.

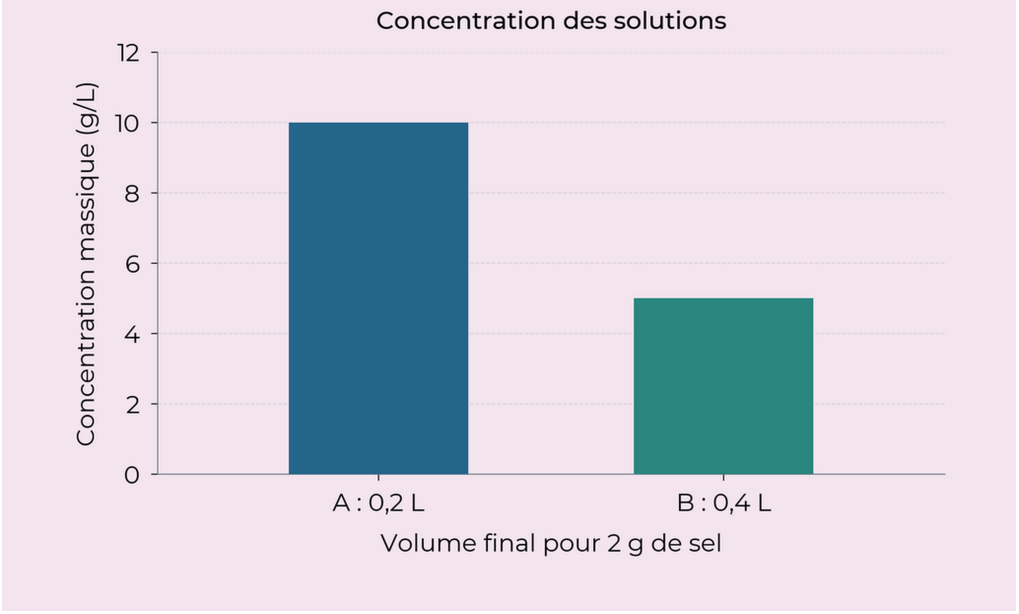
Comprendre une dilution :
Diluer, c'est ajouter du solvant à une solution pour diminuer sa concentration. La quantité de soluté reste la même, mais elle est répartie dans un volume plus grand. La solution finale est donc moins concentrée.

Pour une dilution simple, tu peux utiliser $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$. Les concentrations doivent être dans la même unité et les volumes dans la même unité. Cette relation aide à trouver le volume de solution initiale nécessaire.

Mesures et interprétation :

Solution préparée	Masse de sel	Volume final	Concentration massique
A	2 g	0,2 L	10 g/L
B	2 g	0,4 L	5 g/L

Graphique chiffré



Dans la solution B, la même masse est répartie dans un volume 2 fois plus grand. Sa concentration est donc divisée par 2. Cette comparaison te rappelle qu'il faut toujours noter le volume final, pas seulement l'eau ajoutée au début.

3. Repérer l'acidité et travailler en sécurité :

Lire le ph :
Le pH indique si une solution est acide, neutre ou basique. Un pH inférieur à 7 est acide, un pH égal à 7 est neutre et un pH supérieur à 7 est basique. La valeur dépend de la solution et de sa concentration.

Tester une solution :
Tu peux mesurer le pH avec du papier indicateur ou un pH-mètre. Avec une bandelette, dépose une goutte de solution propre, attends le temps indiqué par le fabricant, puis compare la couleur à l'échelle.

Ne trempe pas une bandelette utilisée dans le flacon d'origine, car tu risques de contaminer le produit. En atelier, le pH peut aider à caractériser un produit aqueux, mais ne suffit pas à décider seul s'il convient au cuir.

Exemple de mesure du ph :
Tu testes une solution avec une bandelette et obtiens une couleur correspondant à pH 4. Tu notes « pH mesuré : 4, solution acide » sur ta fiche. Le livrable attendu est une fiche indiquant le nom de l'échantillon, la méthode, la valeur et l'interprétation.

Check-list avant et après le test :

- Lis l'étiquette et les consignes de sécurité avant d'ouvrir le produit.
- Mets les protections prévues par l'atelier, comme des lunettes ou des gants.
- Utilise une petite quantité dans un récipient adapté et identifié.
- Note le pH, l'unité ou l'échelle utilisée, ainsi que le nom de l'échantillon.
- Referme le produit et élimine le reste selon les consignes de ton atelier.

Mini-cas en atelier :
Tu dois comparer 2 bains aqueux avant un travail sur une pièce d'essai en cuir. Prépare 50 mL de chaque bain, mesure leur pH avec des bandelettes distinctes, puis consigne les 2 valeurs. Ne teste pas directement sur une pièce destinée à être livrée.

Le résultat attendu est une fiche de comparaison avec le nom des 2 bains, leur pH, la date et l'observation. Ce relevé ne prouve pas à lui seul la compatibilité avec le cuir, il permet de transmettre une mesure claire au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Une solution associe un **solvant et un soluté**. Sa concentration massique se calcule avec $C_m = m \div V$: exprime le volume en litres et la concentration en g/L.

- Pour une dilution, ajoute du solvant : la quantité de soluté reste constante, mais la concentration diminue. Utilise $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.
- Le **pH indique l'acidité** : inférieur à 7, la solution est acide ; égal à 7, elle est neutre ; supérieur à 7, elle est basique.
- Respecte les consignes de sécurité, évite toute contamination et consigne tes mesures clairement.

Une mesure de pH caractérise une solution, mais ne suffit pas à confirmer sa compatibilité avec le cuir. Transmets tes résultats au responsable.

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages

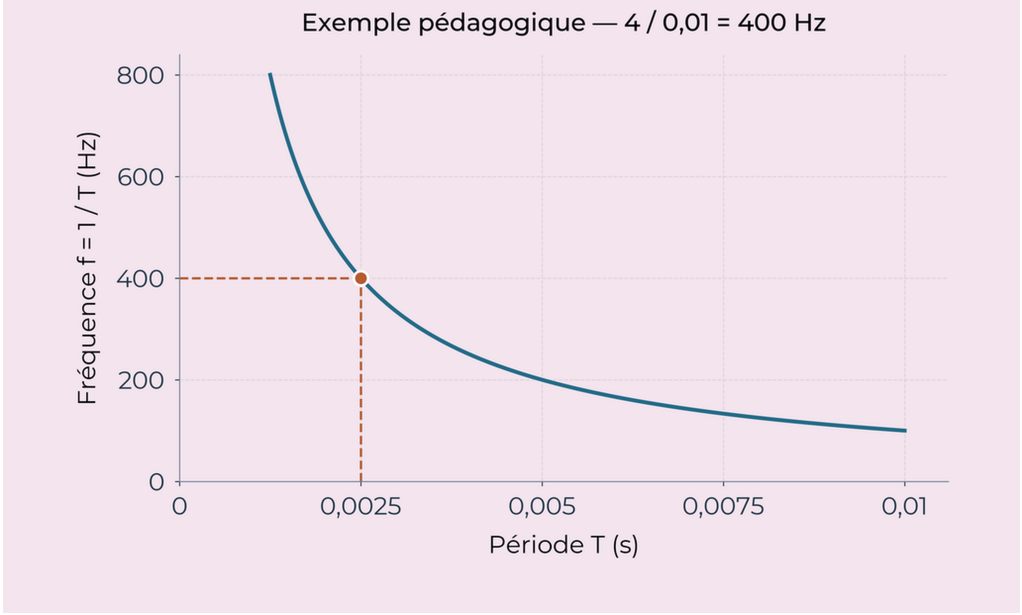
1. Caractériser un signal sonore :

Fréquence et période :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. Sa fréquence, exprimée en hertz (Hz), indique le nombre de vibrations par seconde. Plus elle est élevée, plus le son est aigu. La période correspond à la durée d'une vibration, en secondes.

Niveau sonore :
Le niveau sonore se mesure en décibels (dB) avec un sonomètre. Pour comparer des sons, garde la même distance et le même réglage. Un téléphone peut donner une indication, mais un sonomètre est plus adapté à une mesure précise.

Exemple de mesure :
Avec un logiciel d'analyse, tu observes 4 vibrations en 0,01 s. La fréquence vaut 4 ÷ 0,01 = 400 Hz, le son est donc plutôt aigu. Si la période affichée est 0,0025 s, tu retrouves la même fréquence avec 1 ÷ 0,0025.

Graphique chiffré



2. Mesurer et utiliser la lumière :

Éclairement et couleur :
L'éclairement mesure la quantité de lumière reçue par une surface. Il se mesure en lux avec un luxmètre. La couleur d'un objet peut sembler différente selon l'éclairage, ce qui compte quand tu choisis et assortis des cuirs ou des fils.

Manipulation au luxmètre :
Pose le luxmètre au niveau du cuir, sans faire d'ombre sur le capteur. Note la mesure, puis recommence après avoir allumé la lampe. Compare les résultats en lux. Garde la même position pour que la comparaison soit utile.

Situation de mesure	Éclairement mesuré	Interprétation
Établi près d'une fenêtre	320 lux	La lumière naturelle éclaire la zone
Même établi, lampe allumée	610 lux	La lampe augmente l'éclairement
Capteur masqué par la main	90 lux	La mesure est faussée par l'ombre

Exemple de contrôle d'une couleur :
Tu dois assortir un fil brun à une pièce de cuir. Tu compares les deux sous une lampe, puis près d'une fenêtre. Si le rendu change beaucoup, vérifie la teinte à la lumière du jour avant de coudre.

3. Agir avec les signaux en atelier :

Transmettre une information :
Un signal sonore ou lumineux sert à prévenir, guider ou attirer l'attention. Une sonnerie peut annoncer la fin d'un temps de travail, tandis qu'un voyant indique qu'une machine est en marche. Il faut comprendre le signal avant d'agir.

Mini cas et livrable attendu :
En atelier, tu compares le bruit près d'une machine à coudre le cuir et l'éclairement de ton établi. Tu mesures le bruit à 1 mètre, puis à 2 mètres, et relèves la lumière en 2 endroits. Note les valeurs avec les unités, la distance et les conditions de mesure.

Exemple : tu relèves 72 dB à 1 mètre, 66 dB à 2 mètres, puis 320 lux sur l'établi et 610 lux après allumage de la lampe. Ton livrable est un relevé de 4 mesures accompagné d'une phrase d'interprétation pour chacune.

Repères sur le terrain :

- Place l'appareil de mesure près de la zone de travail.
- Note l'unité, la distance et l'état de la machine.
- Évite de masquer le capteur du luxmètre.
- Refais une mesure si le résultat semble incohérent.
- Ne confonds pas fréquence en Hz et niveau sonore en dB.

Ce qu'il faut retenir

Tu mesures les sons et la lumière avec des appareils adaptés, en respectant les unités et les conditions de comparaison.

- La **fréquence en hertz** décrit les vibrations par seconde : plus elle est élevée, plus le son est aigu. La période est sa durée.
- Le **niveau sonore en décibels** se mesure au sonomètre, à distance et réglage constants.
- L'**éclairement en lux** se relève au luxmètre, sans masquer le capteur. La lumière peut modifier les couleurs perçues.
- En atelier, note chaque valeur avec son unité, la distance et les conditions de mesure.

Un relevé fiable t'aide à interpréter les signaux et à travailler dans de bonnes conditions. Comprends toujours un signal avant d'agir.

Chapitre 5 : Température, chaleur et changements d'état

1. Comprendre température et chaleur :

La température :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Tu la mesures avec un thermomètre, en degrés Celsius, notés °C. Attention, la température ne dit pas à elle seule combien d'énergie contient un objet.

La chaleur :
La chaleur est un transfert d'énergie entre des objets qui n'ont pas la même température. Elle passe naturellement de l'objet le plus chaud vers l'objet le plus froid, jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent.

En atelier, cette différence est utile à repérer. Un outil chaud peut réchauffer une matière ou te brûler, tandis qu'une pièce froide peut refroidir ce que tu manipules. Ne confonds donc pas chaleur, qui se transfère, et température, qui se mesure.

Exemple de transfert de chaleur :
Tu poses une boucle métallique à 30 °C sur un établi à 20 °C. La boucle cède progressivement de la chaleur à l'établi. Sa température baisse, tandis que celle de la zone en contact peut légèrement augmenter.

2. Observer les changements d'état :

Les 3 états de l'eau :
L'eau existe sous forme solide, liquide ou gazeuse. Quand elle fond, elle passe de solide à liquide. Quand elle se vaporise, elle passe de liquide à gaz. Le refroidissement produit les transformations inverses, comme la solidification et la condensation.

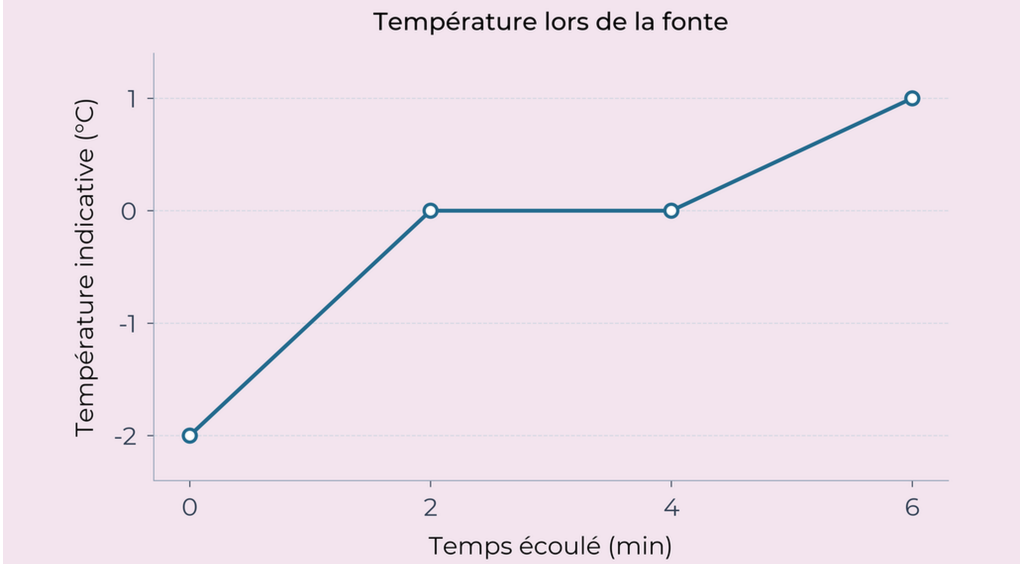
À pression atmosphérique normale, l'eau pure fond ou se solidifie vers 0 °C et bout vers 100 °C. Pendant un changement d'état, la température peut rester stable un moment, car l'énergie sert à transformer la matière plutôt qu'à augmenter sa température.

Une mesure simple à réaliser :
Avec ton enseignant, tu peux suivre la fonte de glaçons dans un bécher. Il te faut un thermomètre, une montre et un peu de glace. Ne chauffe jamais un récipient fermé, la pression pourrait devenir dangereuse.

- Note la température de départ.
- Mesure-la toutes les 2 minutes, sans toucher le fond du bécher avec la sonde.
- Observe le moment où toute la glace a fondu.
- Compare les mesures avant, pendant et après la fonte.

Temps écoulé	Observation	Température indicative
0 minute	Glaçons et eau	-2 °C
2 minutes	La glace commence à fondre	0 °C
4 minutes	Il reste de la glace	0 °C
6 minutes	Toute la glace a fondu	1 °C

Graphique chiffré



Ces valeurs sont des exemples, elles peuvent varier selon la quantité de glace et la pièce. Si la température reste proche de 0 °C pendant la fonte, c'est cohérent avec le changement d'état. Une mesure isolée ne suffit pas, observe toute la série.

3. Appliquer ces notions à l'atelier :

Protéger les matières et les outils :
La chaleur peut accélérer le séchage et modifier certaines matières. Pour le cuir, évite le radiateur, le sèche-cheveux et le soleil direct. Un séchage trop rapide peut rendre le cuir plus rigide ou déformer une pièce.

Sur ton poste, garde les pièces de cuir loin des surfaces très chaudes. Si tu utilises un outil chauffant dans une activité encadrée, suis les consignes de l'atelier et vérifie sa température avec le matériel adapté, jamais avec ta main.

Mini-cas pratique :

Tu dois contrôler 2 pièces de cuir après une journée dans un atelier froid. Avec l'accord de ton enseignant, tu les laisses 30 minutes dans une pièce tempérée, loin d'une source directe de chaleur. Tu notes la température ambiante au début et à la fin.

Le résultat attendu est une fiche indiquant les 2 pièces contrôlées, les températures mesurées et leur aspect. Le livrable est une fiche de suivi datée, avec une observation simple, par exemple « cuir souple » ou « cuir encore froid au toucher ».

Checklist de terrain :

- Lis la température et son unité, généralement °C.
- Éloigne le cuir des radiateurs et des outils chauds.
- Utilise un thermomètre adapté, sans le poser sur une surface brûlante.
- Note l'heure, la température et ce que tu observes.
- Signale à ton enseignant toute matière abîmée ou tout outil anormalement chaud.

Erreur fréquente :
Ne conclus pas qu'une matière est sèche ou prête à travailler uniquement parce qu'elle semble chaude ou froide. La température ne mesure pas directement son humidité ni son état. En stage, j'ai appris à vérifier aussi l'aspect et la consigne de travail.

Ce qu'il faut retenir

La **température se mesure** en degrés Celsius, tandis que la chaleur correspond à un transfert d'énergie du chaud vers le froid.

- L'eau change d'état entre solide, liquide et gaz. À pression normale, elle fond vers 0 °C et bout vers 100 °C.
- Pendant un changement d'état, la température peut rester stable, car l'énergie transforme la matière.
- À l'atelier, éloigne le cuir des sources directes de chaleur et note tes mesures et observations.

Ne déduis pas l'humidité ou l'état d'une matière de sa seule température. Privilégie un **suivi régulier** et respecte les consignes de sécurité.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu apprends à communiquer simplement en anglais dans des situations quotidiennes et professionnelles. Cette matière peut conduire à une **épreuve facultative orale**, passée à l'examen final, hors CCF.

L'épreuve dure **12 minutes maximum**. Elle comprend une présentation de 3 minutes, un échange de 3 minutes et une compréhension écrite de 6 minutes, évaluée oralement. Le niveau attendu est A2.

Seuls les points au-dessus de 10/20 comptent. Le règlement du diplôme ne précise pas de coefficient.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à ton anglais. Prépare des fiches sur le cuir, les outils et les équipements du cheval. Associe chaque mot à une image, puis utilise-le dans une phrase courte pour décrire ton travail.

Entraîne-toi à présenter une réalisation en te chronométrant. Enregistre-toi, puis repère les passages difficiles. Je te conseille de privilégier des **phrases simples et claires** plutôt qu'un texte compliqué appris par cœur. Une hésitation ne doit pas t'empêcher de poursuivre.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples ..... Aller
1. Repérer les informations essentielles ..... Aller
2. Comprendre une consigne ou un message ..... Aller
Chapitre 2 : Échanger en anglais au quotidien et au travail ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Échanger au travail ..... Aller
3. Pratiquer et éviter les erreurs ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter son parcours et les cultures anglophones ..... Aller
1. Raconter ton parcours ..... Aller
2. Comprendre les cultures anglophones ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples

1. Repérer les informations essentielles :

Avant de lire :
Au début, ne cherche pas à traduire chaque mot. Regarde le titre, les images, les noms, les dates et les chiffres. Ces indices te donnent souvent le sujet et t'aident à comprendre l'essentiel sans bloquer.

Lire avec méthode :
Lis une première fois pour trouver le thème général, puis relis pour repérer les détails utiles. Dans un document d'atelier, cherche surtout le matériel demandé, la tâche, la quantité et le délai.

Un mot inconnu ne rend pas tout le message incompréhensible. Observe les mots autour et demande-toi ce que la situation permet de deviner. Note seulement les mots importants, puis vérifie leur sens avec le contexte.

Vocabulaire utile :

Anglais	Français
Leather	Cuir
Buckle	Boucle
Stitch	Couture, point
Measure	Mesurer, mesure
Repair	Réparer, réparation
Due by Friday	À rendre pour vendredi

Exemple de consigne :
"Cut 2 leather straps, 40 cm long." (Coupe 2 lanières de cuir de 40 cm de long.) Tu repères l'action, la quantité, la matière et la longueur. Avant de couper, vérifie les mesures sur la pièce et sur ton bon de travail.

2. Comprendre une consigne ou un message :

Les documents courants :
Tu peux rencontrer une consigne d'atelier, une étiquette, un bon de commande, un courriel ou un court message. Repère qui écrit, à qui le message s'adresse, ce qu'il faut faire et pour quand.

Fais particulièrement attention aux nombres, aux unités et aux mots qui indiquent une action. “Do not cut” signifie qu’il ne faut pas couper. Une petite négation peut donc changer complètement le travail demandé.

Mini-dialogue à l’atelier :
“Please check the buckle before stitching.” (Vérifie la boucle avant de coudre.)

“Should I replace it if it is damaged?” (Est-ce que je dois la remplacer si elle est abîmée ?)

“Yes, use a new buckle and tell me when you are done.” (Oui, utilise une nouvelle boucle et préviens-moi quand tu as terminé.)

Erreurs fréquentes :

- Ne confonds pas “leather” avec “letter”. “Leather” signifie « cuir », tandis que “letter” signifie « lettre ».
- Ne confonds pas “left” et “right”. “Left” signifie « gauche » et “right” signifie « droite ».
- Ne devine pas une mesure si l’unité manque. Demande une précision avant de découper ou de percer.

Exemple de mini-cas concret :
À 9 h, tu reçois un message demandant de préparer 2 sangles de cuir de 40 cm avant 10 h. Tu soulignes “2”, “40 cm” et l’heure limite, tu mesures chaque sangle, puis tu fais vérifier les pièces avant de les transmettre. Livrable attendu : 2 sangles mesurées à 40 cm et prêtes pour l’étape suivante.

Représentation visuelle



L'assemblage de pièces en cuir nécessite précision et soin

Ta checklist de lecture :

- Repère le type de document et son sujet.
- Entoure les actions à faire et les mots de négation.
- Vérifie les nombres, les unités et les dates.
- Relis la consigne avant de toucher au cuir ou aux outils.
- Demande une précision si une information essentielle manque.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message simple, cherche d'abord son thème, puis les informations qui déterminent le travail à réaliser. Appuie-toi sur le contexte plutôt que de traduire chaque mot.

- Repère les **actions à réaliser**, les quantités, les unités et les délais.
- Vérifie les **négations importantes**, qui peuvent inverser une consigne.
- Contrôle les mesures et demande une précision si une information essentielle manque.

Relis toujours la consigne avant de commencer : tu éviteras les erreurs et pourras livrer le travail attendu.

Chapitre 2 : Échanger en anglais au quotidien et au travail

1. Saluer et se présenter :

Les premiers échanges :
En stage ou avec un client anglophone, commence par saluer simplement et te présenter. Une phrase courte, dite calmement, suffit souvent. Je me suis rendu compte qu'on se fait comprendre plus facilement en parlant lentement qu'en cherchant des mots compliqués.

Les formules utiles :

En anglais	En français
Hello, good morning.	Bonjour.
My name is Léa.	Je m'appelle Léa.
I'm an apprentice.	Je suis apprentie.
I work in a saddlery.	Je travaille dans une sellerie.
Nice to meet you.	Ravi de te rencontrer.
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.
Thank you for your help.	Merci pour ton aide.

Exemple de présentation :
Tu peux dire : "Hello, my name is Yanis. I'm an apprentice in a saddlery." (Bonjour, je m'appelle Yanis. Je suis apprenti dans une sellerie.) Ces 2 phrases donnent ton prénom et ton activité sans compliquer la présentation.

2. Échanger au travail :

Parler des outils et des tâches :
Au travail, tu peux avoir besoin de nommer un objet, de demander une consigne ou de vérifier une mesure. Même si ton vocabulaire est limité, une question précise permet d'éviter une erreur sur une pièce de sellerie.

Poser une question simplement :
Utilise une formule courte pour demander de l'aide. "Where is the leather?" (Où est le cuir ?) et "How do I measure this strap?" (Comment mesurer cette lanière ?) sont utiles dans une situation concrète.

Si tu n'as pas compris une consigne, ne fais pas semblant. "Could you show me, please?" (Tu peux me montrer, s'il te plaît ?) te permet de demander une démonstration et de vérifier le geste.

Exemple de mini-dialogue en sellerie :
L'apprentie demande : "Could you show me how to stitch this strap?" (Tu peux me montrer comment coudre cette lanière ?) Le collègue répond : "Yes. First, mark the holes, then stitch carefully." (Oui. D'abord, marque les trous, puis couds avec soin.)

Un mini-cas concret :
Une cliente anglophone demande une lanière de 80 centimètres. Tu vérifies la mesure, répètes la demande en anglais, puis notes la longueur sur la fiche de travail. Ce contrôle prend environ 2 minutes et limite les erreurs de fabrication.

Le livrable attendu est une fiche de travail lisible indiquant la pièce demandée, sa longueur de 80 centimètres et la tâche à réaliser. Tu peux confirmer : "Eighty centimetres, is that correct?" (80 centimètres, c'est bien ça ?)

3. Pratiquer et éviter les erreurs :

Une méthode pour progresser :
Apprends 5 phrases utiles à la fois, puis répète-les à voix haute pendant quelques minutes. En stage, garde un petit carnet avec le mot anglais, sa traduction et un exemple lié à une tâche que tu réalises.

Erreurs fréquentes :

- Évite "I have 16 years old". Dis plutôt "I am 16 years old." (J'ai 16 ans.) En anglais, on utilise le verbe être pour donner son âge.
- Ne confonds pas "leather" (cuir) et "letter" (lettre). Prononce le mot lentement et vérifie le contexte avant de répondre.
- Ne réponds pas seulement "Yes" si tu n'as pas compris. Dis "Could you repeat, please?" (Tu peux répéter, s'il te plaît ?) pour éviter une mauvaise manipulation.

Ta check-list sur le terrain :

- Prépare 5 phrases avant une rencontre ou une tâche nouvelle.
- Salue ton interlocuteur et présente-toi avec une phrase courte.
- Demande de répéter ou de montrer si une consigne n'est pas claire.
- Répète les mesures importantes, par exemple "Eighty centimetres." (80 centimètres.)
- Note les mots nouveaux dans ton carnet après l'échange.

Astuce pour prendre confiance :

Choisis une phrase à utiliser chaque jour pendant 1 semaine. Par exemple, “I need a ruler, please.” (J’ai besoin d’une règle, s’il te plaît.) La répétition rend les mots plus faciles à retrouver quand tu en as vraiment besoin.

Ce qu’il faut retenir

Pour échanger en anglais, privilégie des phrases simples, prononcées calmement, et demande de l’aide si nécessaire.

- Salue-toi et présente-toi avec des formules comme **« My name is… »** ou « I’m an apprentice. »
- Au travail, pose des questions précises et demande une démonstration si une consigne n’est pas claire.
- Répète les mesures importantes pour éviter les erreurs, puis note les mots nouveaux dans un carnet.
- Apprends quelques phrases à la fois et entraîne-toi régulièrement. Dis **« Could you repeat, please? »** plutôt que de faire semblant d’avoir compris.

En pratiquant chaque jour, tu gagneras en confiance et communiqueras plus efficacement. La **vérification des consignes** et la **répétition régulière** t’aideront à éviter les malentendus.

Chapitre 3 : Présenter son parcours et les cultures anglophones

1. Raconter ton parcours :

Choisir les informations utiles :
Pour parler de ton parcours, sélectionne quelques étapes qui montrent ce que tu sais faire et ce que tu veux apprendre. Tu peux évoquer une expérience, une compétence manuelle et ton intérêt pour le travail du cuir, sans répéter les salutations déjà vues.

Construire un récit simple :
Organise tes idées dans l'ordre : ta formation, une expérience ou une activité, puis ton objectif professionnel. Des phrases courtes sont plus faciles à retenir et à dire clairement, surtout si tu manques encore d'aisance en anglais.

Exemple : "I am studying leatherwork. I have practised stitching and cutting leather. I would like to work with saddlery equipment." (J'étudie le travail du cuir. Je me suis exercé à la couture et à la découpe du cuir. J'aimerais travailler sur du matériel de sellerie.)

Présenter une expérience en atelier :
Raconte une tâche précise, les gestes réalisés et ce que tu en as appris. Le vocabulaire professionnel donne du relief à ton récit. Si tu n'as pas encore fait de stage, parle d'un exercice effectué en formation.

Exemple : "During my placement, I repaired a leather strap and checked the stitching." (Pendant mon stage, j'ai réparé une lanière en cuir et vérifié la couture.)

Exemple de présentation en 4 phrases :
"I am a student in France. I am learning to work with leather. I can cut, stitch and measure materials. I would like to improve my skills in saddlery." (Je suis élève en France. J'apprends à travailler le cuir. Je sais découper, coudre et mesurer les matériaux. J'aimerais améliorer mes compétences en sellerie.)

2. Comprendre les cultures anglophones :

Repérer la diversité des pays :
Les cultures anglophones ne se résument pas à une seule façon de vivre ou de travailler. L'anglais est utilisé, entre autres, au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada, en Irlande, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les habitudes varient selon les personnes et les régions.

Exemple : "English is spoken in many countries, but customs can be different." (L'anglais est parlé dans de nombreux pays, mais les habitudes peuvent être différentes.)

Adopter une attitude professionnelle :

En stage ou lors d'un échange, observe les habitudes de ton interlocuteur avant de tirer des conclusions. La ponctualité, la manière de donner son avis ou le degré de formalité peuvent varier. Reste poli, écoute et demande une précision si une consigne n'est pas claire.

Exemple : "Could you show me how you finish this leather edge?" (Pourriez-vous me montrer comment vous finissez ce bord de cuir ?)

Vocabulaire utile :

Anglais	Français
My training	Ma formation
My experience	Mon expérience
I learned	J'ai appris
I can	Je sais / je peux
Leatherwork	Travail du cuir
Saddlery	Sellerie
Stitching	Couture
My goal	Mon objectif

Mini-dialogue en atelier :
"What are you learning in your course?" (Qu'apprends-tu dans ta formation ?)"I am learning to cut and stitch leather. I have practised making a strap." (J'apprends à découper et à coudre le cuir. Je me suis entraîné à fabriquer une lanière.)

Erreurs fréquentes :

- "I have 16 years." est incorrect pour dire son âge. Dis plutôt : "I am 16 years old." (J'ai 16 ans.)
- "I am interesting in leather." ne signifie pas « je m'intéresse au cuir ». Dis plutôt : "I am interested in leatherwork." (Je m'intéresse au travail du cuir.)
- Évite de dire que tous les anglophones ont les mêmes habitudes. Présente plutôt un pays ou une situation précise.

Mini-cas concret et livrable attendu :
Tu prépares une présentation orale de 45 secondes pour expliquer ton parcours à une personne anglophone en atelier. En 20 minutes, note 4 phrases sur ta formation, une tâche pratiquée, une compétence et ton objectif. Répète-les 3 fois à voix haute. Livrable : une fiche bilingue de 4 phrases, prête à présenter.

Ta check-list avant de parler :

À vérifier	Ton repère
Mon parcours	J'ai choisi 1 ou 2 étapes utiles.
Mon exemple	Je décris une tâche réelle ou un exercice.
Mon anglais	Mes phrases sont courtes et préparées.
La culture	Je ne généralise pas à tous les pays.
La compréhension	Je demande une précision si besoin.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton parcours en anglais, prépare un récit clair et bref qui relie ta formation, une expérience et ton objectif professionnel.

- Choisis **quelques étapes utiles** et décris une tâche concrète, tes gestes et tes compétences.
- Utilise des **phrases courtes** et répète ta présentation à voix haute.
- Reste attentif aux **différences culturelles** : observe, écoute et demande une précision si nécessaire.
- Évite les erreurs courantes, comme « I have 16 years » ou les généralisations sur les anglophones.

Prépare une fiche bilingue de quatre phrases pour parler avec confiance, sans oublier que les habitudes varient selon les pays et les personnes.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, les Arts appliqués et cultures artistiques t'aident à observer les formes, les couleurs et les matières. Tu développes ta **culture artistique** et apprends à communiquer une intention par des croquis.

Le règlement de ce diplôme ne prévoit pas d'**épreuve autonome** pour cette matière, contrairement à certaines autres spécialités de CAP.

Il n'existe donc ni coefficient ni durée spécifiques, ni évaluation certificative distincte en CCF ou à l'examen final.

Conseil :
Consacre **15 minutes par semaine** à ton carnet d'observation. Dessine une bride ou une selle, puis annote ses proportions, ses couleurs et ses finitions. Compare 2 modèles pour expliquer leurs différences.

Je te conseille de privilégier des **croquis simples et lisibles** plutôt qu'un dessin parfait. Garde tes essais et demande un retour à ton enseignant. Relie toujours tes choix esthétiques à l'usage du produit et au confort du cheval.

Table des matières

Chapitre 1 : Explorer le design et les cultures artistiques ..... Aller
1. Observer les formes et les références ..... Aller
2. Créer une proposition adaptée ..... Aller
Chapitre 2 : Expérimenter et développer une intention créative ..... Aller
1. Observer et chercher des idées ..... Aller
2. Tester et faire évoluer tes croquis ..... Aller
3. Choisir et présenter ton intention ..... Aller
Chapitre 3 : Représenter et communiquer ses choix plastiques ..... Aller
1. Observer et chercher des idées ..... Aller
2. Représenter tes choix ..... Aller
3. Présenter et expliquer ton projet ..... Aller

Chapitre 1 : Explorer le design et les cultures artistiques

1. Observer les formes et les références :

Comprendre le design :
Le design consiste à imaginer un objet qui répond à un besoin, tout en soignant sa forme, son usage et sa fabrication. Pour un harnachement, tu dois donc penser au confort du cheval, à la sécurité, à la solidité et à l'apparence.

Lire un objet :
Quand tu observes une selle, un licol ou un sac, commence par repérer sa fonction, ses formes, ses matières, ses couleurs et ses détails. Cette méthode t'aide à comprendre les choix du créateur avant de proposer les tiens.

- À quoi sert l'objet et qui va l'utiliser ?
- Quelles formes et quelles proportions remarques-tu ?
- Quels matériaux, assemblages et finitions vois-tu ?
- Quelle impression donnent les couleurs et les motifs ?

Découvrir les cultures artistiques :
Les objets sont aussi marqués par leur époque, leur région et les pratiques des personnes qui les fabriquent ou les utilisent. Un motif peut évoquer une tradition équestre, tandis qu'une ligne sobre peut rappeler un équipement contemporain. Observe sans copier automatiquement.

Exemple d'observation :
Tu étudies un licol de randonnée en cuir brun. Tu notes ses larges zones de contact, ses boucles métalliques, ses coutures visibles et son style rustique. Ces indices t'aident à relier son apparence à son usage et à son univers.

2. Créer une proposition adaptée :

Suivre une démarche créative :
Une idée efficace ne sort pas toujours du premier croquis. Au stage, j'ai appris qu'une recherche courte mais bien ciblée évite de décorer au hasard. Avance par étapes, puis vérifie que tes choix restent pratiques et réalisables.

1. Recherche des références visuelles et note ce qui t'intéresse.
2. Fais plusieurs croquis rapides pour comparer les formes.
3. Choisis les matières, les couleurs et les finitions.
4. Vérifie le confort, la solidité et la faisabilité.

Choisir les matières et les couleurs :

La matière doit correspondre à l'usage prévu. Le cuir peut être robuste et agréable au toucher, mais son épaisseur et sa souplesse influencent la fabrication. Pense aussi aux boucles, aux fils et aux couleurs, sans laisser l'esthétique gêner la sécurité.

Présenter tes choix :
Accompagne ton croquis de quelques annotations simples. Indique les dimensions principales, la matière envisagée, les couleurs et un détail de finition. Une planche claire aide ton enseignant ou ton client à comprendre ta proposition sans deviner tes intentions.

Exemple de mini-projet :
Une cliente souhaite un licol de travail sobre avec une touche colorée. En 30 minutes, tu observes 3 modèles, réalises 2 croquis, puis proposes du cuir brun, des boucles en métal et une surpiqûre bleue. Le livrable attendu est une planche avec le croquis final, les matières et 3 annotations.

À vérifier	Ta question sur le terrain
Usage	L'objet convient-il à son activité ?
Confort	Les zones de contact sont-elles adaptées ?
Matière	Est-elle assez souple ou résistante ?
Fabrication	Les assemblages sont-ils réalisables proprement ?
Aspect	Les couleurs et les finitions restent-elles cohérentes ?

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un harnachement, observe les objets existants et relie leur apparence à leur usage, leur fabrication et leur contexte culturel.

- Repère la fonction, les formes, les matières, les couleurs et les finitions pour comprendre les choix de conception.
- Inspire-toi des références sans les copier, puis réalise plusieurs croquis et vérifie le **confort et la sécurité**.
- Choisis des matières et des assemblages adaptés, puis présente ta proposition avec des **annotations claires**.

Une création réussie associe **usage et esthétique** à des choix réalisables et cohérents.

Chapitre 2 : Expérimenter et développer une intention créative

1. Observer et chercher des idées :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, repère à qui s'adresse l'objet, à quoi il sert et les contraintes à respecter. Une création destinée à l'équitation doit être pratique, confortable et adaptée à l'usage prévu. Cette étape t'évite de partir dans une direction jolie, mais peu fonctionnelle.

Réunir des références :
Observe des objets, des formes, des couleurs et des détails dans ton environnement. Tu peux regarder des selles, des sacoches, des motifs décoratifs ou des paysages. Note ce qui t'intéresse et explique pourquoi, au lieu de recopier un modèle sans réfléchir.

Exemple de recherche :
Pour imaginer une pochette de ceinture, tu étudies 3 modèles différents. Tu notes la forme de leur rabat, leur fermeture et leurs couleurs, puis tu choisis les détails qui correspondent à ton idée.

2. Tester et faire évoluer tes croquis :

Passer de l'idée au dessin :
Réalise plusieurs croquis rapides plutôt qu'un seul dessin très détaillé. Change une forme, une proportion ou un emplacement à chaque essai. Ces variantes t'aident à comparer tes idées et à repérer celle qui répond le mieux à la demande.

Expérimenter sans gaspiller :
Teste tes choix sur papier, avec des chutes ou de petites maquettes. Compare les matières, les textures et les couleurs avant de préparer la réalisation. À l'atelier, j'ai appris qu'une maquette simple peut révéler un problème de taille qu'on ne voit pas sur un dessin.

À vérifier	Question à te poser
Usage	L'objet répond-il au besoin prévu ?
Forme	Les proportions sont-elles équilibrées ?
Matière	La matière convient-elle à l'usage et à l'aspect souhaité ?
Finition	Les détails renforcent-ils ton intention créative ?

Exemple de test :
Tu dessines 3 versions d'un rabat, puis tu découpes un modèle en papier à l'échelle 1. Tu vérifies qu'il couvre bien la poche et que son ouverture reste facile. Tu gardes le croquis corrigé et la maquette comme livrables.

3. Choisir et présenter ton intention :

Faire des choix cohérents :
Ton intention créative, c'est l'idée que tu veux exprimer à travers l'objet. Elle guide le choix des formes, des matières, des couleurs et des détails. Par exemple, des lignes sobres et un cuir naturel peuvent donner une impression de simplicité et de solidité.

Justifier ta proposition :
Présente ton croquis final en expliquant les décisions importantes. Dis à quoi sert l'objet, pourquoi tu as choisi cette forme et comment la matière accompagne ton idée. Cette explication montre que tes choix sont réfléchis, et pas seulement décoratifs.

Mini-cas concret :
Une cliente souhaite une pochette de ceinture pratique, inspirée de la nature. En 45 minutes, tu observes des feuillages, dessines 3 pistes, puis testes 2 couleurs sur des chutes. Tu retiens un rabat arrondi et une teinte brune. Livrable attendu : une planche avec le croquis final, les 2 échantillons et 3 phrases justifiant tes choix.

Ce qu'il faut retenir

Pour développer une création pertinente, comprends d'abord le besoin et les contraintes, puis construis une **intention créative** cohérente avec l'usage de l'objet.

- Observe des références et sélectionne les détails qui nourrissent ton idée, sans les recopier.
- Réalise plusieurs croquis et teste formes, matières et couleurs avec des échantillons ou une maquette.
- Vérifie l'usage, les proportions, la matière et les finitions, puis conserve tes essais utiles.
- Présente ton **croquis final** et justifie tes choix en reliant chaque élément à ton intention.

Les tests t'aident à corriger ta proposition avant sa réalisation. Une présentation claire montre que tes choix sont à la fois réfléchis, pratiques et expressifs.

Chapitre 3 : Représenter et communiquer ses choix plastiques

1. Observer et chercher des idées :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, repère ce qu'on te demande de créer, pour qui et dans quel usage. Une pièce de sellerie doit être belle, mais aussi solide, confortable et adaptée au cheval comme à son utilisateur.

Faire des recherches visuelles :
Observe des selles, des brides, des tapis et des objets de ton quotidien. Note les formes, les motifs, les couleurs et les détails qui t'intéressent. Ces références t'aident à trouver une piste sans recopier un modèle tout fait.

Exemple de recherche :
Pour imaginer une sacoche inspirée du harnachement, tu repères 3 formes de boucles et 2 types de motifs. Tu les dessines rapidement dans ton carnet, puis tu choisis les détails qui correspondent à l'usage prévu.

2. Représenter tes choix :

Passer du croquis au projet :
Commence par plusieurs croquis simples, sans chercher tout de suite à faire un dessin parfait. Compare les silhouettes, les proportions et l'emplacement des coutures. Ensuite, précise la piste retenue avec un dessin plus lisible.

Choisir les matières et les couleurs :
Ton dessin peut montrer les matériaux, les textures et les finitions envisagés. Pense à leur aspect, mais aussi à leur fonction. Un cuir épais convient à une zone sollicitée, tandis qu'une doublure plus souple peut améliorer le confort.

Élément à représenter	Question à te poser	Exemple
Forme	Est-elle adaptée à l'usage ?	Une sacoche facile à ouvrir
Matière	Est-elle solide et confortable ?	Un cuir résistant sur le rabat
Couleur et détail	Le choix sert-il le projet ?	Un fil contrastant pour souligner la couture

Exemple de choix plastique :

Tu dessines une sacoche de 25 cm de large, avec un rabat arrondi, un cuir brun et un fil beige. Tu ajoutes une vue de face et un détail agrandi de la couture pour rendre ton intention plus facile à comprendre.

3. Présenter et expliquer ton projet :

Organiser ta présentation :
Présente d'abord le besoin, puis ton idée, tes matières et tes finitions. Une feuille claire aide ton interlocuteur à suivre ton raisonnement. Place le dessin principal au centre et garde une légende courte pour les détails importants.

Justifier tes choix :
Explique pourquoi tu as retenu une forme, une matière ou une couleur. Relie chaque décision à l'usage et à l'effet recherché. Évite les phrases vagues comme « c'est joli », qui ne montrent pas ton intention.

Mini cas concret de présentation :
En 30 minutes, tu prépares une proposition de rabat pour une sacoche d'écurie. Tu réalises 3 croquis, sélectionnes un cuir brun et un fil contrastant, puis ajoutes 2 annotations sur la solidité et la lisibilité. Livrable attendu : une planche au format A4 avec un dessin final, les matières et une courte justification.

Checklist avant de présenter :

- Le besoin et l'usage sont clairement indiqués.
- Le croquis montre la forme et les proportions.
- Les matières et les couleurs sont nommées.
- Les détails importants sont annotés.
- Tu peux expliquer tes choix en quelques phrases.

Sur le terrain, j'ai souvent vu des dessins soignés rester difficiles à comprendre faute d'annotations. Prends 5 minutes pour relire ta planche et vérifier que chaque choix important se voit ou s'explique clairement.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet de sellerie, pars du **besoin et de l'usage**, puis cherche des références visuelles sans les recopier.

- Réalise plusieurs croquis pour comparer formes, proportions et coutures.
- Choisis des matières et des couleurs adaptées à la fonction, au confort et à l'effet recherché.

- Présente ton projet clairement avec un dessin, des annotations et une justification précise.

Une planche lisible montre tes choix et explique leur utilité. Avant de la présenter, vérifie que chaque élément important se voit ou s'explique clairement.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, l'Éducation physique et sportive développe ta motricité, ton autonomie et le respect des règles. Tu apprends à gérer tes efforts et à coopérer.

Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de coefficient 1, notée sur 20.

Tu passes généralement 2 activités en **CCF en dernière année**, ou une activité en examen final suivant ton statut. Aucune durée unique n'est fixée pour toutes les activités.

Conseil :
Je te conseille de participer régulièrement, même si tu manques de confiance. Travaille ta **gestion de l'effort**, respecte les consignes et prends au sérieux les rôles d'arbitre ou d'observateur. La performance seule ne résume pas les attentes.

Après chaque séance, note un progrès et un objectif concret, comme mieux répartir ton allure. Demande les critères d'évaluation à ton professeur pour cibler ton entraînement. Privilégie des **objectifs à ta portée** plutôt que la comparaison avec les autres.

Table des matières

Chapitre 1 : La course : gérer ton effort et ta performance ..... Aller
1. Préparer ta course et doser ton effort ..... Aller
2. Suivre ta performance et récupérer ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer la sécurité ..... Aller
1. Préparer ta montée ..... Aller
2. Te déplacer efficacement ..... Aller
3. Assurer et rester vigilant ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : construire et apprécier une prestation ..... Aller
1. Construire une prestation ..... Aller
2. Répéter et présenter sa danse ..... Aller
3. Apprécier une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Sports collectifs : coopérer et respecter les règles ..... Aller
1. Coopérer pour jouer ensemble ..... Aller
2. Respecter les règles et les personnes ..... Aller
3. Agir avec méthode sur le terrain ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller
1. Préparer un entraînement adapté ..... Aller
2. Protéger ton corps pendant l'effort ..... Aller

Chapitre 1 : La course : gérer ton effort et ta performance

1. Préparer ta course et doser ton effort :

Avant de courir :
Pour bien courir, tu n'as pas besoin de partir vite. Prépare une tenue confortable, des chaussures adaptées et un parcours sûr. Bois quelques gorgées d'eau et commence par 5 à 10 minutes de marche ou de course lente.

Régler ton allure :
Au départ, choisis une vitesse qui te permet de parler en phrases courtes. Si tu es essoufflé dès les premières minutes, ralentis. L'objectif est de garder assez d'énergie pour terminer la course sans t'arrêter trop tôt.

- Pars progressivement, sans suivre automatiquement le rythme des autres.
- Respire régulièrement et relâche les épaules.
- Ralentis ou marche si ton souffle devient trop court.

Exemple de départ progressif :
Tu dois courir 12 minutes. Pendant les 3 premières minutes, adopte une allure facile. Ensuite, garde un rythme régulier. Si tu peux encore parler un peu à la fin, tu as bien dosé ton effort.

2. Suivre ta performance et récupérer :

Observer tes progrès :
Une performance ne se résume pas à courir vite. Note la durée, la distance parcourue et tes sensations. Compare tes résultats dans des conditions proches, car la météo, le terrain et la fatigue peuvent modifier ton allure.

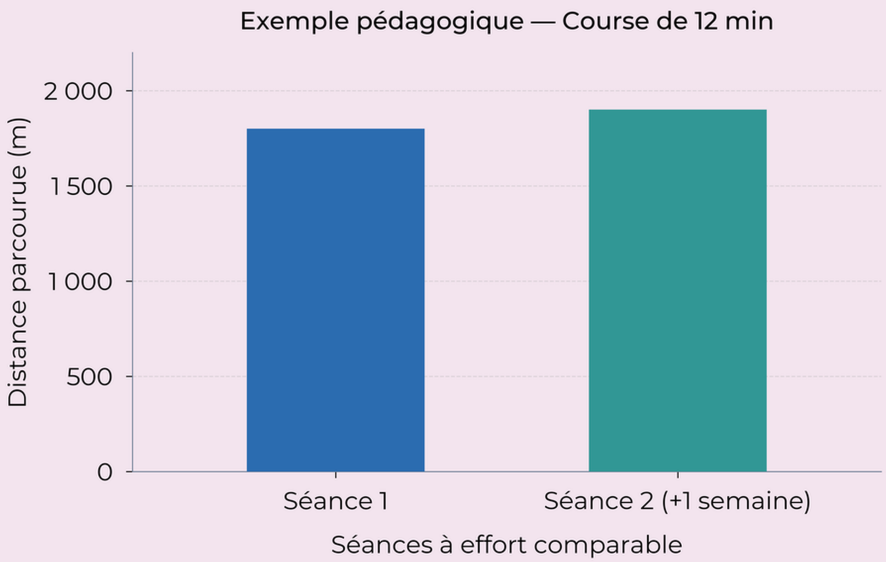
Repères pendant l'effort :
Utilise ces repères pour ajuster ta course. Ils t'aident à comprendre ce que ton corps te signale, sans chercher à battre un record à chaque séance.

Ce que tu ressens	Ce que tu peux faire
Tu peux parler facilement	Garde cette allure régulière
Tu es très essoufflé	Ralentis ou marche quelques instants
Tu ressens une douleur inhabituelle	Arrête-toi et préviens l'enseignant

Récupérer après la course :
À la fin, ne t'arrête pas brusquement. Marche quelques minutes pour laisser ton souffle revenir, puis bois de l'eau selon ta soif. Si tu as mal ou si tu te sens anormalement faible, préviens l'enseignant plutôt que de forcer.

Exemple de suivi et de livrable :
Pour une course de 12 minutes, tu parcours 1 800 mètres lors de la première séance, puis 1 900 mètres une semaine plus tard, à effort comparable. Note la durée, la distance et tes sensations dans un tableau de suivi. Ce relevé est le livrable attendu.

Graphique chiffré



Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie que tes chaussures sont bien lacées et que ta tenue ne gêne pas tes mouvements.
- Commence par 5 à 10 minutes d'échauffement progressif.
- Choisis une allure qui te permet de parler en phrases courtes.
- Note la durée, la distance et ton ressenti après la course.
- Termine par quelques minutes de marche et signale toute douleur inhabituelle.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ta course et dose ton effort pour courir régulièrement sans t'épuiser.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et pars à une **allure progressive**, qui te permet de parler en phrases courtes.
- Ralentis ou marche si tu es très essoufflé. Arrête-toi et préviens l'enseignant en cas de douleur inhabituelle.

- Note la **durée et la distance**, ainsi que tes sensations, pour suivre tes progrès dans des conditions comparables.
- Après l'effort, marche quelques minutes et bois selon ta soif.

Écoute les signaux de ton corps : la régularité et la récupération comptent davantage que le fait de battre un record à chaque séance.

Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer la sécurité

1. Préparer ta montée :

Choisir ton matériel :
Avant de grimper, vérifie que tu as des chaussons adaptés, un baudrier en bon état et un système d'assurage choisi par ton enseignant. En falaise, le casque est indispensable. Ne grimpe jamais avec du matériel que tu ne sais pas utiliser.

Contrôler ton équipement :
Ajuste le baudrier au-dessus des hanches, sans sangle vrillée. Si tu grimpes en moulinette, passe la corde dans les points d'encordement prévus et réalise le nœud demandé, souvent un huit complété par un nœud d'arrêt. Ton partenaire vérifie avec toi avant le départ.

Faire la vérification à deux :

- Ton baudrier est ajusté et fermé.
- Ton nœud est correct et serré.
- Le mousqueton et le système d'assurage sont correctement installés.
- La corde est prête et son extrémité ne risque pas de passer dans l'appareil.

Je prenais toujours quelques secondes pour toucher chaque élément pendant le contrôle. Ce petit rituel évite de vérifier trop vite ou de croire qu'un équipement est prêt sans l'avoir réellement regardé.

Exemple de vérification :
Avant une voie de 8 mètres en moulinette, tu contrôles ton baudrier et ton nœud. Ton partenaire vérifie l'installation de son appareil, puis vous annoncez que vous êtes prêts avant de commencer.

2. Te déplacer efficacement :

Utiliser tes jambes :
En escalade, tes jambes poussent ton corps vers le haut, tandis que tes bras servent surtout à garder l'équilibre. Pose tes pieds avec précision, regarde les prises avant de bouger et évite de tirer longtemps sur les bras. Tu économiseras ton énergie.

Choisir tes prises :
Repère les prises de main et de pied accessibles avant de faire un mouvement. Garde ton corps près du mur quand c'est possible, puis déplace une main ou un pied à la fois. Si tu bloques, redescends d'un mouvement contrôlé plutôt que de te précipiter.

Communiquer pendant la voie :

Parle clairement avec ton assureur. Utilise les consignes apprises en cours pour demander la corde, annoncer que tu es prêt ou signaler que tu veux redescendre. Ne suppose jamais que ton partenaire t'a entendu, surtout dans une salle bruyante.

Exemple de déplacement :
Sur une voie de 6 mètres, tu repères une prise de pied à gauche. Tu transfères ton poids sur le pied droit, poses le pied gauche sans le faire glisser, puis avances la main. Tu limites ainsi les tractions inutiles sur tes bras.

3. Assurer et rester vigilant :

Rester attentif au grimpeur :
Comme assureur, garde les yeux sur ton partenaire et les mains sur la corde selon la méthode enseignée. Reste près du mur, sans gêner les autres. Ne lâche jamais le brin de freinage et n'utilise pas un appareil sans avoir appris à le manipuler.

Réagir aux consignes :
Écoute les annonces du grimpeur et réponds clairement. Si ton partenaire demande à redescendre, applique uniquement la procédure apprise avec l'enseignant. Si tu ne comprends pas une consigne ou si tu vois un problème, arrête l'activité et appelle l'enseignant.

Suivre une routine simple :

Moment	À faire
Avant la voie	Contrôler le baudrier et le nœud à deux.
Au départ	Confirmer que grimpeur et assureur sont prêts.
Pendant la voie	Regarder le grimpeur et garder le contrôle de la corde.
À la descente	Suivre les consignes apprises et rester attentif.

En EPS, tu appliques toujours les consignes de ton enseignant et le protocole de la salle. La vérification à deux ne remplace pas sa surveillance ni l'apprentissage de l'assurage. Les règles nationales rappellent que la sécurité exige aussi une compétence réelle de l'assureur.

Mini cas pratique :
Par binôme, tu réalises une voie facile de 6 à 8 mètres, puis vous inversez les rôles. Avant le départ, vous complétez les 4 contrôles du tableau et vous annoncez clairement chaque consigne. Le livrable attendu est une fiche remplie avec le rôle de chacun, les contrôles effectués et 1 point à améliorer.

Ce qu'il faut retenir

Pour grimper en sécurité, prépare ton matériel et applique les consignes enseignées.

- Vérifie à deux le baudrier, le nœud, le mousqueton et le système d'assurage : c'est une **routine de sécurité**.
- Déplace-toi avec précision en utilisant surtout tes jambes et en repérant les prises à l'avance.
- Comme assureur, reste attentif, garde le contrôle de la corde et réponds clairement aux consignes.

Ne commence pas si tu as un doute : arrête l'activité et préviens l'enseignant. La vérification à deux complète l'apprentissage, mais ne le remplace pas.

Chapitre 3 : Danse : construire et apprécier une prestation

1. Construire une prestation :

Choisir une intention :
Pour construire une danse, commence par choisir ce que tu veux faire ressentir ou raconter. Une idée simple aide ton groupe à rester cohérent, même si les mouvements sont différents.

Organiser les mouvements :
Choisis quelques mouvements faciles à retenir, puis assemble-les dans un ordre précis. Pense aux déplacements, aux niveaux, aux directions et aux pauses. Une pause bien placée fait partie de la danse.

Préparer une structure :
Découpe ta prestation en début, milieu et fin. Répète les passages entre chaque partie, car les changements de place sont souvent moins fluides que les mouvements eux-mêmes.

Exemple de construction :
Ton groupe de 4 élèves crée une danse de 60 secondes sur le thème du travail en équipe. Vous retenez 3 gestes, 2 déplacements et une pose finale, puis vous répétez chaque transition 3 fois.

2. Répéter et présenter sa danse :

Répéter avec méthode :
Répète d'abord lentement pour mémoriser l'ordre des mouvements. Quand tout le monde connaît sa place, ajoute progressivement la musique ou le rythme. À mon avis, mieux vaut 3 répétitions attentives qu'une longue répétition désordonnée.

Soigner l'espace et la sécurité :
Vérifie que l'espace est dégagé et que chacun connaît ses déplacements. Garde une distance suffisante avec les autres, surtout lors des tours ou des changements de direction. Des chaussures attachées et des vêtements adaptés limitent les risques de chute.

Suivre les repères :
Utilise un signal de départ facile à reconnaître, comme un compte à rebours ou un geste. Compter à voix basse pendant les répétitions aide à rester ensemble, même quand la musique est difficile à suivre.

À vérifier	Ton repère
Départ	Tout le groupe connaît le signal.

Mouvements	Tu connais l'ordre prévu.
Espace	Les trajets ne se croisent pas dangereusement.
Fin	La pose finale est tenue 2 secondes.

Exemple de répétition :
Avant de présenter votre danse de 60 secondes, vous faites 2 essais sans musique pour mémoriser les déplacements, puis 2 essais avec musique. Vous corrigez un croisement risqué et gardez une pose finale stable.

3. Apprécier une prestation :

Observer avec attention :
Quand tu regardes une danse, repère son intention, l'organisation des mouvements et la façon dont le groupe utilise l'espace. Observe aussi si les danseurs restent ensemble et si leur fin est lisible.

Donner un retour utile :
Un commentaire aide davantage quand il est précis et respectueux. Commence par nommer une réussite, puis propose une amélioration concrète. Évite les remarques sur la personne, concentre-toi sur ce que tu as vu.

- Indique un moment réussi.
- Explique ce qui rendait ce moment efficace.
- Propose une piste d'amélioration réalisable.

Faire le lien avec sa pratique :
Regarder les autres te donne des idées et t'apprend à analyser ta propre prestation. Tu peux remarquer, par exemple, qu'un changement de niveau rend une séquence plus expressive ou qu'un départ commun améliore la synchronisation.

Exemple de retour :
Après une danse de 60 secondes, tu peux dire : « Votre déplacement en diagonale était clair et tout le groupe suivait le même rythme. Pour la prochaine fois, vous pourriez tenir la pose finale 2 secondes de plus. ».

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une danse cohérente, choisis une intention, organise les mouvements et structure la prestation en début, milieu et fin.

- Répète progressivement et travaille les transitions avec des **repères communs**.
- Sécurise l'espace, les déplacements et les distances entre danseurs.

- Observe l’intention, la synchronisation et l’usage de l’espace.
- Donne un retour **précis et respectueux**, en soulignant une réussite puis une amélioration possible.

La répétition attentive aide ton groupe à présenter une danse fluide et sûre. Observer les autres nourrit aussi ta propre pratique.

Chapitre 4 : Sports collectifs : coopérer et respecter les règles

1. Coopérer pour jouer ensemble :

Se rendre utile à l'équipe :
Dans un sport collectif, tu ne joues pas seul. Tu aides ton équipe en faisant des passes, en te démarquant et en communiquant. Même sans ballon, tu peux libérer un espace ou proposer une solution à un partenaire.

Communiquer simplement :
Des mots courts et clairs évitent les malentendus. Annonce « à toi », « passe » ou « derrière » sans crier sur tes partenaires. J'ai vite compris qu'un conseil calme aide davantage qu'un reproche lancé après une erreur.

Exemple de coopération :
Au handball, tu avances avec le ballon, puis tu le passes à une partenaire démarquée. Tu continues à courir pour lui proposer une nouvelle solution. L'équipe garde ainsi la balle et progresse vers le but.

2. Respecter les règles et les personnes :

Jouer dans le cadre prévu :
Les règles précisent comment utiliser le ballon, compter les points et gérer les contacts. Respecte aussi les limites du terrain et les consignes de sécurité. Si tu ne comprends pas une règle, demande une explication avant de reprendre.

Accepter les décisions :
Un désaccord avec l'arbitre peut arriver. Écoute sa décision, reste calme et reprends le jeu. Insulter, pousser ou contester longtemps pénalise l'équipe et gâche la partie. Le respect concerne aussi les adversaires et les personnes qui organisent le match.

Situation	Réaction utile
Tu ne connais pas une règle	Tu demandes une explication avant le jeu
L'arbitre siffle une faute	Tu acceptes la décision et tu reprends
Un partenaire rate une passe	Tu l'encourages et tu te rends disponible

3. Agir avec méthode sur le terrain :

Préparer le jeu :
Avant de commencer, vérifie le terrain, le matériel et les consignes. Échauffe-toi quelques minutes, puis repère les rôles de chacun. Cette petite préparation limite les blessures et évite de perdre du temps au début du match.

Mini cas et livrable attendu :
Ton équipe de 5 joue un match de 10 minutes. Avant le départ, vous répartissez les rôles en 2 minutes. Pendant le jeu, chacun annonce ses passes et respecte les décisions. Résultat attendu, au moins 3 échanges collectifs réussis.

Le livrable attendu est un bref bilan écrit de 3 lignes. Note une règle respectée, une action qui a aidé l'équipe et un point à améliorer au prochain match. Ce bilan t'aide à voir concrètement tes progrès.

Ta check-list avant et pendant le jeu :

- Tu écoutes les consignes jusqu'au bout.
- Tu vérifies que l'espace de jeu est dégagé.
- Tu te rends disponible pour recevoir une passe.
- Tu respectes les règles et les décisions d'arbitrage.
- Tu encourages ton équipe, même après une erreur.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien jouer en équipe, tu coopères, tu communiques clairement et tu respectes les règles comme les personnes.

- Fais des passes, démarque-toi et reste disponible pour aider tes partenaires.
- Utilise une **communication calme** et encourage ton équipe après une erreur.
- Respecte les décisions, les consignes de sécurité et les adversaires.
- Prépare le match en vérifiant le terrain, le matériel et les rôles.

Après le jeu, note une règle respectée, une action utile et un progrès à viser. Ces habitudes favorisent la **coopération collective** et t'aident à progresser.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé

1. Préparer un entraînement adapté :

Pourquoi se renforcer ?
En sellerie-harnachement, tu passes du temps debout, tu manipules des pièces et tu répètes des gestes précis. Un renforcement progressif peut t'aider à mieux supporter ces efforts. La musculation ne consiste pas à soulever le plus lourd possible.

Choisir des exercices utiles :
Travaille plusieurs zones du corps avec des mouvements simples : jambes, dos, épaules, bras et sangle abdominale. Le poids du corps, un élastique ou une charge légère suffisent pour débuter. Privilégie toujours un mouvement bien maîtrisé.

Exemple d'entraînement de départ :
Après 5 à 10 minutes d'échauffement, fais 2 séries de 8 à 12 squats, de pompes contre un mur et de tirages avec un élastique. Repose-toi environ 1 minute entre les séries et arrête si tu ressens une douleur inhabituelle.

Augmenter l'effort petit à petit :
Commence avec une séance courte, puis augmente progressivement le nombre de répétitions ou la résistance. Garde une journée de récupération entre 2 séances sollicitant les mêmes muscles. La régularité vaut mieux qu'un entraînement très intense suivi d'un long arrêt.

Selon le ministère chargé de la Santé, les adultes peuvent compléter leur activité physique par du renforcement musculaire 2 fois par semaine. Adapte cette fréquence à ton âge, à ta forme et aux éventuelles consignes médicales.

Étape	Ce que tu fais
Échauffement	Tu bouges doucement pendant 5 à 10 minutes.
Exercice	Tu gardes une posture stable et un mouvement contrôlé.
Respiration	Tu souffles pendant l'effort, sans bloquer ta respiration.
Récupération	Tu te reposes et tu bois selon ta soif et les conditions.

2. Protéger ton corps pendant l'effort :

Adopter les bons gestes :
Avant une séance, prépare ton corps avec des mouvements progressifs. Pendant les exercices, garde le dos dans une position confortable et évite les gestes brusques. En atelier, ces habitudes sont aussi utiles lorsque tu déplaces du matériel ou manipules une pièce encombrante.

Reconnaître les signaux d'alerte :
Une fatigue modérée peut arriver, mais une douleur vive, un malaise, un essoufflement inhabituel ou une douleur dans la poitrine ne sont pas à ignorer. Arrête l'exercice et préviens ton enseignant. Si le symptôme persiste ou t'inquiète, demande un avis médical.

Si tu reprends le sport après une période sans activité, commence par un effort léger ou modéré et augmente-le par étapes. Ameli rappelle que l'échauffement prépare le corps et que l'effort doit être adapté à tes capacités.

Éviter les erreurs fréquentes :

- Ne cherche pas à soulever lourd pour impressionner les autres.
- Ne sacrifie pas ta posture pour finir une série.
- Ne reprends pas une séance intense si tu es malade ou déjà très fatigué.
- Ne confonds pas courbatures et douleur aiguë.

Exemple de mini-situation en atelier :
Tu dois déplacer 3 peaux pliées, chacune d'environ 4 kg. Tu dégages le passage, tu répartis la charge près du corps et tu demandes de l'aide si la prise est mauvaise. Le livrable attendu est un poste rangé, avec les 3 peaux déplacées sans geste précipité ni douleur.

Représentation visuelle



Les rivets assurent la solidité des assemblages en cuir

Ta vérification avant et après :

- Avant, vérifie que l'espace est dégagé et que ton matériel est stable.
- Avant, prévois quelques minutes pour t'échauffer.
- Pendant, contrôle ta posture et respire régulièrement.
- Après, ralentis progressivement et note toute douleur inhabituelle.

Ce qu'il faut retenir

Le renforcement musculaire aide à mieux supporter les efforts de l'atelier. Commence par des exercices simples et privilégie une **progression adaptée** à tes capacités.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et garde une **posture contrôlée**, en respirant régulièrement.
- Augmente l'effort progressivement et laisse du temps à la **récupération musculaire**.
- Arrête-toi en cas de douleur vive, de malaise ou d'essoufflement inhabituel, puis demande conseil si nécessaire.
- En atelier, dégage le passage, garde les charges près du corps et demande de l'aide si besoin.

La régularité et la sécurité comptent davantage que la performance. Adapte chaque séance à ton état de forme et ne force jamais malgré une douleur.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, la Prévention santé environnement (PSE) t'apprend à protéger ta santé, prévenir les risques professionnels, préserver l'environnement et consommer de manière responsable.

Cette matière conduit à une épreuve de **coefficient 1**, notée sur 20. En CCF, tu passes une évaluation pratique et orale de secourisme en première année, puis un écrit de 50 minutes en dernière année.

Si tu passes l'examen final ponctuel, l'épreuve est un **écrit de 1 heure**, portant sur des situations quotidiennes ou professionnelles.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Relie chaque notion à ton atelier, par exemple une coupure pendant la découpe du cuir. Entraîne-toi à identifier le danger, les dommages possibles et une **mesure de prévention** adaptée.

Prépare des fiches courtes et refais des sujets chronométrés. Prends le temps de justifier tes réponses. Si tu bloques, reprends un exemple concret avec ton enseignant, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Système de santé, hygiène de vie et addictions ..... Aller
1. Comprendre le système de santé et protéger ta santé ..... Aller
2. Prévenir les addictions et demander de l'aide ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Vivre sa sexualité avec respect ..... Aller
2. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
3. Prévenir les IST et se faire dépister ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources naturelles et risques environnementaux ..... Aller
1. Préserver les ressources naturelles ..... Aller
2. Repérer les risques et réagir ..... Aller
Chapitre 4 : Droits au travail, prévention et premiers secours ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes obligations ..... Aller
2. Repérer les risques et les prévenir ..... Aller
3. Réagir en cas d'accident ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller

1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Acheter sans dépasser tes moyens ..... Aller
3. Comprendre les assurances utiles ..... Aller

Chapitre 1 : Système de santé, hygiène de vie et addictions

1. Comprendre le système de santé et protéger ta santé :

Les acteurs de santé :
En France, le système de santé rassemble les professionnels, les établissements et les services qui préviennent les maladies, soignent et accompagnent les personnes. Ton médecin traitant peut coordonner ton suivi. Le pharmacien, l'infirmier et les services hospitaliers ont aussi un rôle important.

Choisir le bon interlocuteur :
Pour un problème courant, commence généralement par contacter ton médecin traitant ou un professionnel de santé. En cas de danger immédiat, appelle le 15 ou le 112. Au travail, préviens rapidement ton responsable si tu te blesses ou si tu te sens mal.

Une hygiène de vie utile au métier :
En atelier, tu peux rester debout, porter du matériel et répéter des gestes précis. Un sommeil régulier, des repas variés, de l'eau et une activité physique adaptée t'aident à rester attentif. La fatigue augmente le risque d'erreur avec les outils.

Les bons réflexes au quotidien :

- Prends tes repas à des horaires aussi réguliers que possible.
- Garde une bouteille d'eau accessible et bois au fil de la journée.
- Fais des pauses et change de posture quand tu le peux.
- Si une douleur revient ou s'aggrave, parle-en à un professionnel de santé.

Exemple de situation en atelier :
Après 3 heures de travail, tu as mal au dos en coupant du cuir. Tu arrêtes quelques instants, préviens ton maître de stage et vérifies ta posture et la hauteur du plan de travail. Le livrable attendu est un signalement oral clair, avec l'heure, la tâche et la douleur constatée.

Check-list avant une tâche prolongée :

- Vérifie que ton espace est rangé et bien éclairé.
- Installe-toi avec le dos confortable et les pieds stables.
- Prévois de l'eau et une pause si la tâche dure longtemps.
- Signale immédiatement un malaise ou une blessure.

2. Prévenir les addictions et demander de l'aide :

Reconnaître une addiction :
Une addiction correspond à une difficulté à contrôler une consommation ou un comportement, malgré ses effets négatifs. Elle peut concerner le tabac, l'alcool, le

cannabis, certains médicaments ou les jeux. Ce n'est pas un manque de volonté, et demander de l'aide est une démarche utile.

Comprendre les risques :
L'alcool, le cannabis et certains médicaments peuvent diminuer l'attention, ralentir les réflexes ou troubler le jugement. Au travail, cela rend l'utilisation d'un couteau, d'une alêne ou d'une machine plus risquée. Ne travaille pas sous l'effet d'un produit qui altère tes capacités.

Agir sans juger :
Si tu t'inquiètes pour toi ou pour un camarade, parle à un adulte de confiance, à un professionnel de santé ou à l'infirmier de ton établissement. Tu peux aussi contacter un service spécialisé en addictions. Écouter sans humilier aide davantage que faire la morale.

Exemple de réaction face à un risque :
En stage, tu remarques qu'un camarade semble désorienté avant d'utiliser une machine. Tu ne le laisses pas commencer, tu éloignes les autres du danger et tu préviens immédiatement le responsable. Le livrable attendu est une alerte orale précise, indiquant le danger et le lieu, sans poser de diagnostic.

Repères pour demander de l'aide :

Situation	Réflexe	Interlocuteur
Question de santé courante	Demande un conseil ou un rendez-vous	Médecin traitant ou pharmacien
Consommation difficile à contrôler	Parle-en sans attendre	Professionnel de santé ou service spécialisé
Danger immédiat ou malaise grave	Alerte les secours	15 ou 112

Ce qu'il faut retenir

Protège ta santé en adoptant de bonnes habitudes et en sollicitant le bon interlocuteur selon la situation.

- Sommeil, repas variés, hydratation et pauses soutiennent ton attention et réduisent les risques au travail.
- Signale rapidement toute douleur, blessure ou malaise à ton responsable ou à un professionnel de santé.
- Une addiction peut concerner un produit ou un comportement : demander de l'aide est une démarche utile, sans jugement.

- Ne manipule pas d'outils ou de machines si tes capacités sont altérées. En cas de danger immédiat, appelle le 15 ou le 112.

Reste attentif à ta sécurité et à celle des autres, et **alerte sans attendre** face à un risque.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Vivre sa sexualité avec respect :

Le consentement et le respect :
La sexualité concerne l'intimité, les émotions et les relations avec les autres. Chaque personne a le droit de choisir si elle souhaite avoir un rapport, avec qui et à quel moment. Le consentement doit être libre, clair et donné à chaque fois.

Les limites à respecter :
Un « oui » obtenu sous la pression, la peur ou l'effet de l'alcool n'est pas un accord libre. Tu peux changer d'avis à tout moment. Si une personne dit non, hésite ou ne peut pas répondre, tu arrêtes et tu vérifies ce qu'elle souhaite.

La confidentialité :
Les questions de sexualité peuvent être personnelles. Tu n'as pas à raconter ta vie privée à tes collègues ou à ton maître de stage. Si une situation t'inquiète, parle à un professionnel de santé, à un centre de santé sexuelle ou à un CeGIDD.

Exemple de consentement :
Tu prévois un rapport avec ton ou ta partenaire, puis cette personne change d'avis. Tu t'arrêtes sans discuter ni insister. Respecter ce choix protège la confiance et la sécurité de chacun.

2. Choisir une contraception adaptée :

Les méthodes régulières :
La contraception sert à éviter une grossesse. Selon la méthode, elle peut être hormonale, comme la pilule ou l'implant, ou mécanique, comme le dispositif intra-utérin. Un médecin ou une sage-femme peut t'aider à choisir une méthode adaptée à ta santé et à ton quotidien.

Le préservatif, une double protection :
Le préservatif externe ou interne réduit le risque de grossesse et protège aussi contre de nombreuses IST. Utilise-en un neuf à chaque rapport, vérifie la date de péremption et ouvre l'emballage sans le déchirer avec les dents ou un objet coupant.

Situation	Réflexe utile	Pourquoi agir
Rapport sans contraception	Demande rapidement conseil en pharmacie ou auprès d'un professionnel de santé	La contraception d'urgence doit être prise le plus tôt possible
Préservatif déchiré ou glissé	Évalue le risque de grossesse et d'IST avec un professionnel	La contraception d'urgence ne protège pas des IST

Nouveau partenaire ou doute	Utilise un préservatif et renseigne-toi sur le dépistage	Une IST peut ne donner aucun signe visible

La contraception d'urgence :
En cas de rapport non protégé ou de préservatif déchiré, demande conseil sans attendre. En France, la contraception d'urgence hormonale est disponible gratuitement en pharmacie, sans ordonnance. Elle ne protège pas contre les rapports qui suivent ni contre les IST.

Exemple de réaction rapide :
Un préservatif se déchire un samedi soir. Dès que possible, tu contactes une pharmacie pour la contraception d'urgence et tu demandes aussi comment évaluer le risque d'IST. Tu notes la date pour organiser le suivi nécessaire.

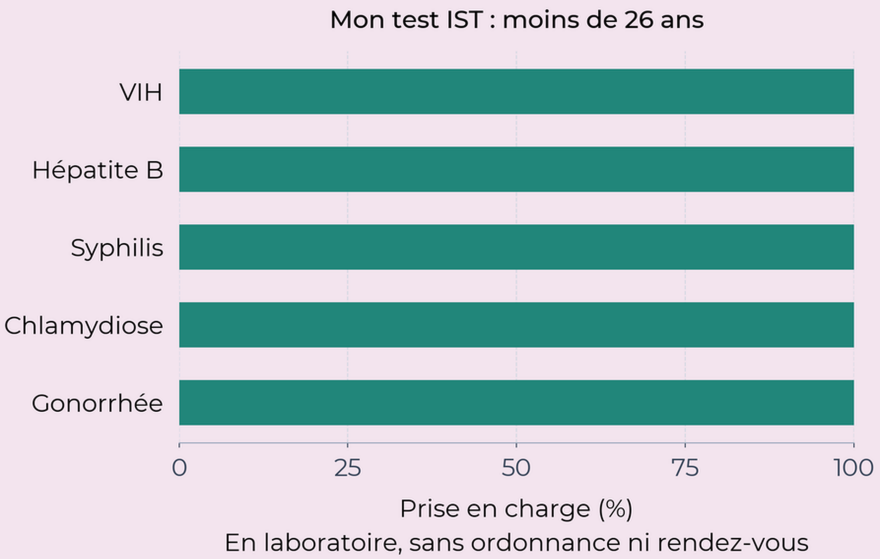
3. Prévenir les IST et se faire dépister :

Comprendre les IST :
Les infections sexuellement transmissibles peuvent se transmettre lors de rapports sexuels. Le VIH, l'hépatite B, la syphilis, la chlamydiose et la gonorrhée en sont des exemples. Certaines IST ne provoquent aucun symptôme, donc l'absence de gêne ne suffit pas à écarter un risque.

Les bons réflexes :
Le préservatif aide à réduire la transmission des IST. En cas de rapport non protégé, de préservatif mal utilisé ou de symptômes, demande conseil à un professionnel et renseigne-toi sur le dépistage. Évite l'autodiagnostic et ne prends pas de médicaments sans avis médical.

Où demander un dépistage ?
Selon l'Assurance Maladie, le dispositif « Mon test IST » permet de demander en laboratoire, sans ordonnance ni rendez-vous, un dépistage du VIH, de l'hépatite B, de la syphilis, de la chlamydiose et de la gonorrhée. Les moins de 26 ans bénéficient d'une prise en charge à 100 % pour ces 5 dépistages. Un CeGIDD peut proposer un dépistage gratuit et anonyme.

Graphique chiffré



Ta check-list pratique :

- Vérifie que le préservatif est intact et non périmé avant usage.
- Utilise un préservatif neuf à chaque rapport.
- En cas d'accident, demande rapidement conseil en pharmacie ou à un professionnel de santé.
- Si tu as un doute ou des symptômes, demande un dépistage sans attendre.
- Respecte toujours le consentement et la confidentialité de chacun.

Mini cas concret de prévention :
Après un rapport avec un préservatif qui a glissé, tu contactes une pharmacie le jour même pour évaluer le risque de grossesse. Tu demandes aussi un avis sur le dépistage des IST. Le livrable attendu est un plan de suivi personnel avec la date de l'incident, les démarches réalisées et les prochains rendez-vous ou tests conseillés.

Ce qu'il faut retenir

Ta sexualité repose sur le **consentement libre**, le respect des limites et la confidentialité. Tu peux changer d'avis à tout moment.

- Choisis une contraception adaptée avec l'aide d'un professionnel de santé.
- Utilise un préservatif neuf à chaque rapport pour réduire les risques de grossesse et d'IST.
- Après un rapport non protégé ou un accident, demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence et l'évaluation du risque.

- En cas de doute ou de symptômes, renseigne-toi sur le **dépistage des IST**, même sans signe visible.

Un professionnel de santé, une pharmacie ou un CeGIDD peut t'accompagner. Agir rapidement protège ta santé et celle de tes partenaires.

Chapitre 3 : Ressources naturelles et risques environnementaux

1. Préserver les ressources naturelles :

Des ressources utiles à l'atelier :
Dans ton métier, tu utilises des matières qui viennent de la nature : cuir, eau, bois, métal et énergie. Elles ne sont pas toutes disponibles sans limite. Bien choisir, utiliser et ranger tes matériaux évite le gaspillage et réduit les déchets.

Des gestes simples au quotidien :
Avant de couper une pièce, vérifie le patron et l'état de la peau. Une découpe bien pensée limite les chutes. Garde les morceaux propres et assez grands pour de petites réparations ou des essais, selon les règles de l'atelier.

- Prépare seulement la quantité de colle ou de produit nécessaire.
- Éteins les éclairages et machines quand tu ne les utilises pas, si les consignes de l'atelier le permettent.
- Trie les déchets selon les consignes : chutes, emballages et produits souillés ne vont pas forcément dans la même poubelle.

Repères pour faire le bon geste :

Ressource ou risque	Geste utile	Qui agit et quand
Cuir et autres matériaux	Optimiser la découpe et conserver les chutes réutilisables	Tu vérifies avant chaque découpe
Eau et énergie	Éviter les usages inutiles et couper les équipements après usage	Tu agis à chaque poste, le responsable vérifie les consignes
Colles, solvants et déchets souillés	Lire l'étiquette, refermer le contenant et suivre le tri prévu	Tu appliques la consigne avant de ranger ou jeter
Fuite ou déversement	Éloigner les personnes et prévenir le responsable	Tu alertes dès que tu repères l'incident

Exemple de découpe raisonnée :
Pour fabriquer 2 sangles, tu prépares les dimensions et les patrons avant de couper. Tu mets de côté 3 chutes propres pour des essais de couture. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant les pièces, les dimensions et les chutes réutilisables.

2. Repérer les risques et réagir :

Les dangers possibles dans l'atelier :

Un risque environnemental peut venir d'un événement naturel, comme une inondation ou une forte chaleur, ou d'un incident lié aux activités humaines. Dans un atelier, un départ de feu, une fuite ou un produit déversé peut toucher les personnes et polluer l'air, le sol ou l'eau.

Les colles et solvants peuvent présenter des dangers pour la santé ou être inflammables. Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité, appelée FDS, avant utilisation. L'INRS recommande de repérer les dangers et de privilégier la prévention collective, comme le captage à la source lorsque c'est adapté.

Les réflexes qui protègent :

- Avant de commencer, vérifie que le produit est identifié et que la ventilation ou le captage prévu fonctionne.
- Pendant le travail, referme le contenant dès que tu n'en as plus besoin et respecte les protections indiquées.
- En cas de fuite, d'odeur inhabituelle, de malaise ou de départ de feu, arrête l'activité si tu peux le faire sans danger et préviens immédiatement le responsable.
- Ne nettoie jamais ta peau avec un solvant. Lave-la selon les consignes et signale toute exposition ou blessure.

L'INRS précise qu'un vêtement en cuir contaminé par un produit chimique ne se nettoie pas comme un vêtement ordinaire. Ne le réutilise pas : avertis le responsable pour qu'il organise son élimination selon la procédure prévue.

Ta check-list avant, pendant et après :

- Avant : repère les produits, les pictogrammes, les consignes et les sorties.
- Avant : vérifie l'état du poste et le fonctionnement de la ventilation prévue.
- Pendant : garde les contenants fermés et éloigne les sources d'ignition des produits inflammables.
- Après : trie les déchets selon la consigne, puis nettoie le poste sans remettre de poussières en suspension.
- À tout moment : préviens le responsable si une protection manque ou si un incident survient.

Exemple de fuite de colle :
Tu repères un bidon de colle renversé près du poste de découpe. Tu éloignes les autres, tu évites de toucher le produit et tu avertis le responsable. Il consulte la FDS et organise l'intervention adaptée. Le livrable attendu est un signalement indiquant le produit, le lieu et l'heure de l'incident.

Ce qu'il faut retenir

Au quotidien, préserve les ressources et réduis les déchets en préparant soigneusement ton travail. Anticipe aussi les risques liés aux produits et aux incidents de l'atelier.

- Optimise les découpes et garde les **chutes réutilisables**.
- Économise l'eau et l'énergie, dose les produits et trie les déchets selon les consignes.
- Lis les étiquettes et la FDS, vérifie la ventilation et garde les contenants fermés.
- En cas de fuite, de malaise ou de départ de feu, protège-toi et les autres, puis **alerte le responsable**.

Ne manipule pas un produit déversé sans consigne et ne nettoie jamais ta peau avec un solvant. La prévention et le signalement rapide limitent les dommages humains et environnementaux.

Chapitre 4 : Droits au travail, prévention et premiers secours

1. Connaître tes droits et tes obligations :

Tes droits au travail :
En apprentissage ou en stage, tu dois connaître les règles qui encadrent ton travail. Comme salarié, tu as droit à des consignes compréhensibles, à une information sur les risques et à des moyens adaptés pour travailler en sécurité. L'employeur doit prévenir les risques professionnels et protéger ta santé.

Ce qu'on attend de toi :
Tu dois suivre les consignes de sécurité, utiliser les protections prévues et prendre soin de ta santé comme de celle des personnes autour de toi. Si une machine, un outil ou un produit te semble dangereux, arrête-toi et préviens ton responsable. Ne tente pas une réparation sans autorisation.

Le danger et le risque :
Un danger peut blesser ou rendre malade. Le risque dépend aussi de la situation et de ton exposition. En atelier, un couteau à pied est dangereux. Le risque augmente si tu coupes vers ta main ou si ton cuir glisse sur l'établi.

Exemple d'alerte :
Tu remarques que le câble d'une machine à coudre est abîmé avant de commencer une pièce. Tu ne branches pas la machine, tu la signales au responsable et tu attends une consigne. Cette alerte évite qu'un collègue se blesse aussi.

2. Repérer les risques et les prévenir :

Les risques de l'atelier :
Dans le travail du cuir, tu peux te couper avec une lame, te piquer avec une alène ou te blesser avec une machine. Les gestes répétitifs et les postures penchées peuvent aussi fatiguer tes mains, tes épaules ou ton dos. Les colles et certains produits demandent de respecter leur étiquette et les consignes d'utilisation.

Les bons réflexes :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est rangé et bien éclairé. Fixe correctement la pièce, éloigne tes doigts du trajet de coupe et range les outils tranchants après usage. Pour un produit, lis l'étiquette, respecte l'aération demandée et porte les protections indiquées.

Repères pratiques :
Utilise ce tableau comme mémo de terrain. Les protections précises dépendent des consignes de ton atelier et du produit ou de l'équipement utilisé. En cas de doute, demande au responsable plutôt que d'improviser.

Situation à surveiller	Réflexe immédiat	Indicateur à vérifier
Couteau ou alène	Stabilise la pièce et garde tes doigts hors du trajet.	La pièce ne glisse pas et l'outil est rangé après usage.
Machine à coudre	Arrête la machine si un protecteur manque ou si un défaut apparaît.	Le protecteur est en place et la machine fonctionne normalement.
Colle ou produit d'entretien	Lis l'étiquette et suis les consignes du responsable.	L'étiquette est lisible et l'aération ou la protection demandée est prévue.
Poste encombré ou posture fatigante	Dégage le passage et ajuste ton poste avec l'équipe.	Le sol est libre et tu peux travailler sans te pencher en continu.

Quand le danger paraît grave ?
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta santé ou ta vie, alerte immédiatement ton responsable. Tu peux te retirer de la situation dangereuse, sans mettre quelqu'un d'autre en danger. Ne confonds pas ce droit avec un simple désaccord sur une tâche.

Mini cas concret :
À 9 h, tu découvres que le protecteur d'une machine à coudre industrielle est mal fixé. Tu arrêtes son utilisation, tu préviens le responsable et tu indiques le défaut. Le travail reprend après vérification. Livrable attendu : une fiche de signalement avec l'heure, le poste concerné, le défaut observé et la personne prévenue.

3. Réagir en cas d'accident :

Protéger, alerter, secourir :
Face à un accident, commence par éviter un suraccident. Ne touche pas une personne si elle est encore au contact d'une machine ou d'un danger électrique. Préviens le responsable et fais alerter les secours au 15, au 18 ou au 112 selon la situation. Donne l'adresse précise, le danger et l'état de la victime.

Les gestes de premiers secours :
Reste auprès de la victime et suis les instructions des secours. Si elle saigne abondamment, protège-toi et exerce une pression directe sur la plaie avec un tissu propre ou une protection adaptée. Ne retire pas un objet planté. Si la victime est inconsciente, ne lui donne ni boisson ni nourriture.

Représentation visuelle



Inspection minutieuse des peaux de cuir pour éviter les défauts

Après l'urgence :
Dans une entreprise, repère où se trouvent la trousse de secours et les consignes d'urgence dès ton arrivée. Le matériel doit être adapté aux risques et facilement accessible. Certains ateliers où se font des travaux dangereux doivent disposer d'un membre du personnel formé aux premiers secours.

Checklist avant de commencer :

- Tu sais qui prévenir en cas de problème.
- Tu connais l'emplacement de la trousse de secours.
- Ton poste est rangé, éclairé et dégagé.
- Tu as vérifié l'état de l'outil ou de la machine.
- Tu connais les consignes de protection pour le produit utilisé.

Exemple de blessure à l'alène :
Un camarade se pique profondément en préparant une sangle. Tu arrêtes le travail, tu éloignes les outils et tu préviens le responsable. Tu ne retires pas l'alène si elle est encore plantée. Le responsable organise l'alerte et les premiers secours. Note ensuite l'heure, le lieu et les circonstances pour transmettre des faits précis.

Selon Service-Public.fr, l'employeur doit évaluer les risques et mettre en place des actions de prévention, d'information et de formation. Comme apprenti, tu fais aussi partie des personnes qui doivent être protégées au travail.

Ce qu'il faut retenir

Tu as droit à un environnement de travail sûr et tu dois respecter les consignes pour protéger ta santé et celle des autres. Face à un défaut ou un danger, arrête-toi et préviens ton responsable.

- Vérifie ton poste et tes outils, puis utilise les protections adaptées.
- Signale tout danger grave et imminent et éloigne-toi sans exposer autrui.
- En cas d'accident, **protège, alerte, secours** : sécurise les lieux, préviens le responsable et appelle les secours si nécessaire.
- Repère la trousse de secours et les consignes d'urgence.

Ne prends pas de risques inutiles et ne tente aucune réparation sans autorisation. Tes **bons réflexes de prévention** contribuent à la sécurité de toute l'équipe.

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur

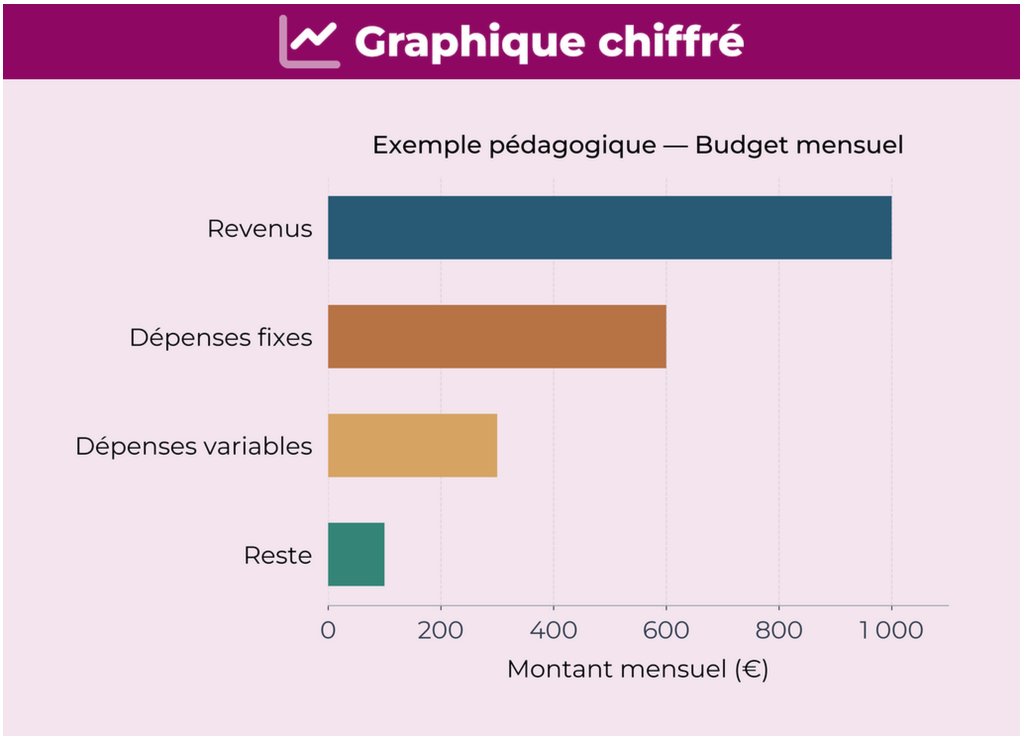
1. Préparer et suivre ton budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre avec celui qui sort. Tu repères ainsi ce que tu peux dépenser sans mettre de côté le loyer, les repas ou le transport. C'est utile pendant ta formation, surtout quand tes revenus varient d'un mois à l'autre.

Faire le calcul :
Commence par noter tes revenus, puis tes dépenses fixes, comme le loyer et l'abonnement téléphonique. Ajoute tes dépenses variables, par exemple l'alimentation et les loisirs. Soustrais ensuite toutes tes dépenses de tes revenus. Le montant restant correspond à ce que tu peux épargner ou garder pour les imprévus.

Poste	Montant mensuel	Exemple
Revenus	1 000 €	Salaire et aide reçue
Dépenses fixes	600 €	Loyer, transport, téléphone
Dépenses variables	300 €	Courses et loisirs
Reste	100 €	Épargne ou imprévus

Graphique chiffré



Exemple de budget mensuel :

Tu reçois 1 000 €. Tu paies 600 € de dépenses fixes et 300 € de dépenses variables. Il reste 100 €. Si une dépense imprévue de 40 € arrive, il te reste 60 €. J'ai appris qu'un petit suivi chaque semaine évite les mauvaises surprises en fin de mois.

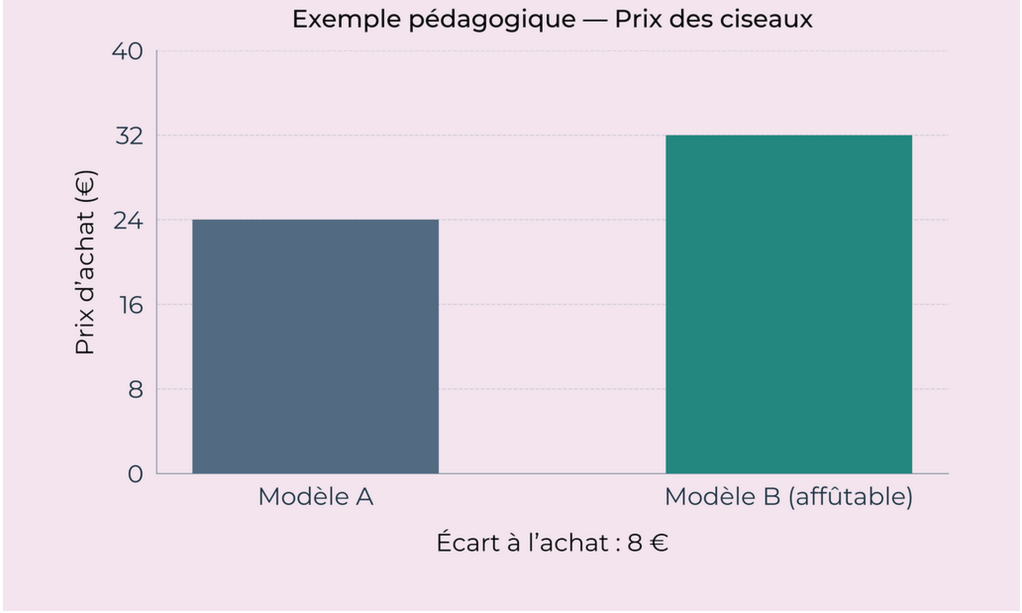
2. Acheter sans dépasser tes moyens :

Comparer avant de choisir :
Avant un achat, vérifie le prix total, la qualité, la durée d'utilisation et les frais de livraison. Le prix le plus bas n'est pas toujours le meilleur choix. Pour du matériel de travail, pense aussi à la solidité, à l'entretien et à la possibilité de le réparer.

Vérifier les conditions de vente :
Lis les informations sur le vendeur, les délais de livraison, les frais de retour et les conditions de remboursement. Pour un achat à distance, le droit de rétractation est généralement de 14 jours, mais il existe des exceptions. Garde la facture et la confirmation de commande.

Mini cas concret :
Tu dois acheter une paire de ciseaux d'atelier. Le modèle A coûte 24 €, le modèle B coûte 32 € et peut être affûté. Tu compares la prise en main, la garantie et le coût d'un affûtage. Ton livrable attendu est une fiche de comparaison avec les prix, les avantages et ton choix justifié.

Graphique chiffré



Les réflexes avant de payer :

- Vérifie que l'achat est nécessaire et prévu dans ton budget.
- Compare au moins 2 offres, en regardant le prix total.

- Lis les conditions de retour et de garantie.
- Conserve la preuve d'achat dans un dossier ou une boîte dédiée.
- Évite de signer un crédit sans comprendre le coût total à rembourser.

3. Comprendre les assurances utiles :

Le rôle d'une assurance :
Une assurance aide à couvrir certains dommages prévus au contrat, en échange d'une cotisation. Avant de signer, regarde les risques couverts, les exclusions, la franchise et le montant remboursé. La franchise est la somme qui peut rester à ta charge après un sinistre.

Les contrats à connaître :
Si tu loues un logement, l'assurance couvrant les risques locatifs est obligatoire. Une responsabilité civile peut couvrir certains dommages que tu causes à autrui, selon le contrat. Ne suppose pas qu'un objet, un outil ou un accident est couvert sans vérifier les garanties écrites.

Réagir en cas de problème :
Après un sinistre, protège-toi d'abord et évite d'aggraver les dégâts. Préviens rapidement l'assureur selon les délais prévus au contrat, prends des photos et garde les factures. Si tu ne comprends pas une clause, demande une explication avant de signer plutôt que de découvrir la limite après un accident.

Exemple de vérification d'assurance :
Tu loues une chambre et paies 25 € par mois pour ton assurance habitation. Avant de signer, tu vérifies que le logement est couvert, que la responsabilité civile figure au contrat et que la franchise est de 150 €. Ton livrable attendu est une fiche récapitulative avec le prix annuel, les garanties et les contacts utiles.

Ce qu'il faut retenir

Un budget t'aide à maîtriser tes dépenses et à anticiper les imprévus. Pour tes achats et tes assurances, vérifie les coûts et les conditions avant de t'engager.

- Note tes revenus et tes dépenses pour calculer le **reste disponible**.
- Compare le prix total, la qualité, les garanties et les modalités de retour avant d'acheter.
- Lis les **conditions du contrat**, notamment exclusions et franchise, et conserve tes justificatifs.

Un suivi régulier et des choix éclairés protègent ton budget. En cas de doute, demande une explication avant de signer.

Culture professionnelle

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu explores l'histoire de la sellerie, son évolution et la **connaissance des équidés**. Tu apprends à reconnaître leurs équipements et leur fonction.

La Culture professionnelle n'a pas d'épreuve autonome, ni de coefficient ou de durée propres.

Elle contribue notamment à l'Analyse et exploitation de données techniques, de **coefficient 4**. Cette évaluation comporte un CCF pendant l'année civile de l'examen ou un écrit final de **3 heures**, en fonction de ton statut.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Construis des fiches illustrées pour comparer une selle, une bride et un harnais. Sur chaque fiche, indique les pièces, leur rôle et leur emplacement sur le cheval.

Je te conseille de relier chaque notion à un objet observé en atelier. Entraîne-toi à expliquer son usage avec un **vocabulaire professionnel précis**. Si tu hésites, reprends ton schéma et corrige-le tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Histoire de la sellerie et évolution des usages ..... Aller
1. Des équipements liés aux besoins ..... Aller
2. Des usages d'hier au métier d'aujourd'hui ..... Aller
Chapitre 2 : Équidés : anatomie, races et usages ..... Aller
1. Repérer les principales parties du cheval ..... Aller
2. Distinguer les équidés et les races ..... Aller
3. Relier les usages au matériel ..... Aller
Chapitre 3 : Brideries, selles et harnais selon les pratiques ..... Aller
1. Choisir une briderie selon l'usage ..... Aller
2. Adapter la selle à la discipline ..... Aller
3. Comprendre le harnais et contrôler le matériel ..... Aller

Chapitre 1 : Histoire de la sellerie et évolution des usages

1. Des équipements liés aux besoins :

Au fil du temps :
Depuis l'Antiquité, les humains utilisent le cheval pour se déplacer, travailler et combattre. Les équipements évoluent avec ces besoins. La selle aide le cavalier à tenir en équilibre, tandis que le harnachement sert à guider ou à atteler l'animal.

Des formes adaptées aux usages :
Une selle de travail, une selle de parade et un harnais d'attelage n'ont pas la même forme, car ils ne répondent pas aux mêmes contraintes. La matière, les renforts et les réglages dépendent de l'effort demandé et du confort recherché.

Exemple d'évolution des usages :
Une selle militaire est pensée pour rester stable pendant les déplacements et les exercices. Une selle d'équitation de loisir doit plutôt permettre au cavalier de bouger librement et convenir à une pratique moins spécialisée.

Période ou usage	Équipement et besoin	Ce que tu peux observer
Antiquité	Selle et harnachement pour monter ou conduire le cheval	Le matériel accompagne le déplacement et le contrôle de l'animal
Usages militaires et de représentation	Selles et harnais parfois renforcés ou décorés	La stabilité, la solidité ou l'apparence comptent selon le contexte
Équitation actuelle	Équipements conçus pour des disciplines et des chevaux variés	L'ajustement et le confort demandent une attention particulière

Les objets anciens conservés dans les musées montrent cette diversité. Par exemple, les collections de Chantilly présentent des équipements associés à différentes pratiques équestres, tandis que des harnais de cérémonie témoignent aussi du savoir-faire des selliers-bourreliers.

2. Des usages d'hier au métier d'aujourd'hui :

La sellerie se transforme :
Les déplacements motorisés ont réduit la place du cheval dans le transport quotidien. Mais le cheval reste présent dans le sport, le loisir, le travail et certaines cérémonies. Le sellier-harnacheur adapte donc ses réalisations à des usages très différents.

Ce que l'histoire t'apprend à l'atelier :

Comprendre l'usage d'une pièce t'aide à comprendre sa construction. Un renfort, une boucle ou une couture ne sont pas là par hasard. Avant de réparer ou de fabriquer, demande-toi qui utilisera l'équipement, sur quel cheval et dans quelles conditions.

Exemple de mini-cas concret :
En stage, on te confie une sangle de selle à examiner. En 20 minutes, tu notes son usage, mesures sa longueur, repères 2 zones d'usure et proposes une réparation à faire valider. Livrable attendu : une fiche d'observation avec 4 informations et un croquis légendé.

Ta vérification sur le terrain :

- Identifie l'usage de la selle ou du harnais.
- Observe les matières et les pièces d'assemblage.
- Repère les zones d'usure ou de réparation.
- Vérifie que l'équipement semble adapté au cheval et à sa pratique.
- Note tes observations avant de proposer une intervention.

Une erreur fréquente consiste à juger une pièce uniquement sur son apparence. Sur le terrain, prends le temps de comprendre sa fonction avant de toucher aux coutures ou aux réglages. C'est plus sûr pour le cheval et plus juste pour ton diagnostic.

Ce qu'il faut retenir

La sellerie évolue selon les besoins humains et les usages du cheval. Chaque équipement est conçu pour répondre à des contraintes précises.

- La selle aide le cavalier à rester en équilibre, tandis que le harnachement sert à guider ou atteler le cheval.
- La **forme et les renforts** varient selon l'usage, l'effort demandé et le confort recherché.
- Avant de fabriquer ou réparer, observe la fonction, les matières, les assemblages et les zones d'usure.

Comprendre l'usage d'une pièce guide ton diagnostic et rend ton intervention plus adaptée et plus sûre pour le cheval.

Chapitre 2 : Équidés : anatomie, races et usages

1. Repérer les principales parties du cheval :

Repères anatomiques :
Pour fabriquer ou ajuster un équipement, tu dois d'abord observer le cheval dans son ensemble. Repère l'avant-main, le corps et l'arrière-main, puis les zones de contact avec la selle, le bridon ou le harnais.

- L'avant-main comprend notamment la tête, l'encolure, les épaules et les membres antérieurs.
- Le corps comprend le dos, le garrot, les côtes et le ventre.
- L'arrière-main comprend les hanches, la croupe, la queue et les membres postérieurs.

Zones utiles pour le sellier :
Le garrot se trouve à la jonction de l'encolure et du dos. La selle repose sur le dos, mais ne doit pas appuyer sur la colonne vertébrale ni gêner les épaules. Le passage de sangle doit aussi rester confortable.

Pour un bridon, observe la tête et les zones où passent la têtière, les montants et la muserolle. Pour un harnais, regarde également les épaules, le poitrail et les flancs. Ces repères aident à comprendre où l'équipement peut frotter.

Observation sur le terrain :
Avant de prendre des mesures, vérifie que le cheval est calme et qu'il se tient sur un sol plat. Observe-le de face, de profil et de derrière. Note les asymétries visibles, sans poser toi-même de diagnostic vétérinaire.

- Regarde si le dos est plutôt droit ou creux.
- Repère la hauteur et la largeur du garrot.
- Observe les épaules et la forme des côtes.
- Demande conseil si tu remarques une douleur ou une blessure.

Exemple de prise de repères :
En stage, tu observes un cheval avant l'essai d'une selle. Tu notes 3 éléments : son garrot est marqué, ses épaules sont larges et son dos est court. Tu transmets ces observations au professionnel qui réalise l'ajustement.

2. Distinguer les équidés et les races :

Les équidés :
Le cheval, l'âne et le zèbre appartiennent à la famille des équidés. Le mulet et le bardot sont des hybrides issus d'un croisement entre un âne et un cheval. En sellerie, tu peux rencontrer des chevaux et des ânes équipés pour des usages différents.

La taille, la morphologie et la forme du dos varient d'un animal à l'autre. Une race donne des repères généraux, mais elle ne suffit pas pour choisir un équipement. Observe toujours l'animal concerné, car 2 chevaux de la même race peuvent avoir des morphologies différentes.

Quelques races et leurs profils :
Les races sont souvent associées à des aptitudes, mais ces associations ne décrivent pas chaque individu. Pour ton métier, retiens surtout que la morphologie et l'activité prévue influencent le choix et l'ajustement du matériel.

Race ou type	Repère général	Point à observer
Selle français	Cheval de sport	Dos et épaules du cheval concerné
Pur-sang arabe	Cheval souvent associé à l'endurance	Gabarit et zones de contact
Comtois	Cheval de trait	Largeur du corps et du poitrail
Âne	Équidé parfois utilisé pour le bât	Morphologie et matériel adapté

Éviter les idées toutes faites :
Ne choisis jamais une selle uniquement parce qu'elle est indiquée pour une race précise. La forme du dos, l'état corporel, les mouvements et l'usage réel comptent aussi. Cette observation évite les frottements et les pressions mal réparties.

Exemple de comparaison :
Tu compares 2 chevaux de même race. L'un a un garrot plus saillant et un dos plus court. Tu notes les différences avant de transmettre tes observations, plutôt que de supposer qu'un équipement identique conviendra aux 2.

3. Relier les usages au matériel :

Des usages différents :
Le cheval peut être utilisé pour l'équitation de loisir, le sport, l'attelage, le travail agricole ou le transport de charges. L'usage prévu détermine les contraintes exercées sur l'équipement. Un matériel de selle et un harnais ne répondent donc pas aux mêmes besoins.

Pour choisir ou fabriquer une pièce, demande à quoi elle servira, à quelle fréquence elle sera utilisée et dans quelles conditions. Un équipement destiné à un usage régulier doit être adapté à l'animal et contrôlé pour repérer l'usure.

Mini-cas concret :

Un centre équestre te demande d'examiner le bridon d'un cheval utilisé 5 jours par semaine. Tu vérifies les coutures, les boucles, les zones de contact et l'état du cuir, puis tu consignes les défauts sans remettre en service une pièce abîmée.

Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page, avec 4 rubriques : identification du matériel, état constaté, zones à surveiller et action à prévoir. Tu transmets cette fiche au responsable avant toute réparation ou modification.

Check-list avant l'ajustement :

- Identifie l'animal et l'usage prévu.
- Observe sa morphologie de face et de profil.
- Repère les zones de contact de l'équipement.
- Vérifie l'état des cuirs, des coutures et des boucles.
- Note tes observations et demande l'avis du responsable si nécessaire.

Exemple de contrôle :
Tu constates une couture décousue sur un harnais utilisé pour l'attelage. Tu notes l'emplacement, tu préviens le responsable et tu écartes le matériel de l'usage jusqu'à vérification. Cette réaction limite le risque de rupture pendant le travail.

Représentation visuelle



L'inspection des équipements est cruciale pour garantir leur sécurité

Ce qu'il faut retenir

Pour choisir ou ajuster un équipement, observe chaque équidé et tiens compte de sa morphologie, des zones de contact et de son activité. La race donne des repères, mais ne suffit pas à déterminer le matériel adapté.

- Repère l'avant-main, le corps et l'arrière-main, notamment le garrot, le dos et les épaules.
- Observe le cheval de face, de profil et de derrière, sans poser de diagnostic vétérinaire.
- Relie le matériel à l'usage prévu et vérifie **les zones de contact**.
- Contrôle l'état des cuirs, coutures et boucles, puis signale tout défaut.

Consigne tes observations et transmets-les au responsable. Un équipement bien adapté et vérifié contribue au confort et à la sécurité de l'animal.

Chapitre 3 : Brideries, selles et harnais selon les pratiques

1. Choisir une briderie selon l'usage :

Rôle de la briderie :
La briderie regroupe les pièces placées sur la tête du cheval pour guider et communiquer avec lui. Selon la pratique, tu peux rencontrer un bridon simple, une bride ou une briderie d'attelage. Chaque élément doit être adapté au cheval et à l'usage prévu.

Observer les pièces :
Repère le frontal, la têtière, les montants, les rênes et la muserolle. En attelage, les œillères peuvent limiter le champ visuel arrière. Vérifie l'état du cuir, des coutures, des trous et des boucles avant chaque utilisation.

Exemple d'observation :
En stage, je commençais par poser le bridon à plat et à identifier ses pièces avant de le mettre. Ça évitait d'inverser les montants ou de découvrir une couture abîmée une fois le cheval harnaché. L'ajustement final se vérifie sur l'animal.

2. Adapter la selle à la discipline :

Des formes adaptées :
Une selle de dressage, d'obstacle, d'endurance ou de randonnée répond à des besoins différents. La forme du siège, des quartiers et des taquets accompagne la position du cavalier. Le choix dépend aussi de la morphologie du cheval et de son activité.

Confort et contrôle :
Une selle mal adaptée peut gêner le cheval et déséquilibrer le cavalier. Observe son placement, sa stabilité et les réactions de l'animal, sans conclure trop vite à partir d'un seul signe. Si tu as un doute, transmets tes observations à un professionnel compétent.

Pratique	Matériel courant	Point à observer
Dressage	Selle de dressage	Stabilité et liberté du mouvement
Obstacle	Selle d'obstacle	Équilibre du cavalier et dégagement
Randonnée	Selle adaptée à la durée	Confort et maintien des sacoches

Mini-cas d'adaptation :
Pour une séance de 30 minutes, tu compares 2 selles disponibles sur le même cheval, à l'arrêt puis après avis de l'encadrant. Tu notes le modèle, les observations et les éventuels points à contrôler. Le livrable attendu est une fiche comparative d'une page, sans prétendre établir un diagnostic.

3. Comprendre le harnais et contrôler le matériel :

Un équipement lié à l'attelage :
Le harnais relie le cheval à la voiture et répartit les efforts de traction et de retenue. Sa composition varie selon l'attelage et le véhicule. Tu peux notamment rencontrer la sellette, la dossière, les traits et le reculement. Chaque pièce a une fonction précise.

Contrôle avant le travail :
Avant de seller ou d'atteler, prends quelques minutes pour vérifier les cuirs, les coutures, les boucles et les réglages. Nettoie le matériel après usage et range chaque pièce au bon endroit. Un cuir propre et souple est plus facile à examiner.

- Vérifie les coutures et les boucles.
- Repère les craquelures, coupures et déformations.
- Contrôle que les pièces correspondent à la pratique.
- Signale tout défaut avant l'utilisation.
- Range le matériel propre et sec.

Avec le temps, j'ai appris à ne pas me fier seulement à l'apparence générale. Une boucle qui ferme mal ou une couture qui commence à lâcher mérite d'être signalée. En atelier, décris le défaut clairement et mets la pièce de côté selon les consignes.

Ce qu'il faut retenir

Choisis la briderie, la selle ou le harnais selon la **pratique équestre**, le cheval et l'usage prévu. Un équipement adapté contribue au confort et à la sécurité.

- Identifie les pièces de la briderie et vérifie leur état avant de l'utiliser.
- Observe la stabilité de la selle, le confort du cheval et sa liberté de mouvement.
- Contrôle cuirs, coutures, boucles et réglages du harnais avant l'attelage.

Signale tout défaut et range le matériel propre et sec. En cas de doute sur l'ajustement d'une selle, demande l'avis d'un professionnel compétent.

Définition du produit

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, la matière **Définition du produit** t'apprend à comprendre une commande, lire les documents techniques, prendre les mesures sur le cheval et préparer les gabarits. Tu relies chaque caractéristique du produit à son utilisation.

Ces apprentissages contribuent à l'épreuve Analyse et exploitation de données techniques, de **coefficient 4**, notée sur 20. Elle se déroule en CCF pendant l'année civile de l'examen, ou à l'examen final par une **épreuve écrite de 3 heures**, suivant ton statut et l'habilitation de ton établissement.

Conseil :
Prévois **20 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Sur un exemple de bridon, entraîne-toi à identifier les pièces, relever les dimensions et expliquer leur rôle. Je te conseille de dessiner pour mieux comprendre, plutôt que de tout mémoriser.

Avant chaque exercice, repère la demande et les informations disponibles. Vérifie les unités et les cotes. Si tu hésites, demande une démonstration, puis recommence tranquillement pour gagner en assurance.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Lire le dossier technique ..... Aller
Chapitre 2 : Prendre les mesures et positionner les équipements ..... Aller
1. Préparer la prise de mesures ..... Aller
2. Contrôler les mesures ..... Aller
3. Positionner les équipements ..... Aller
Chapitre 3 : Tracer les patrons et mettre les volumes à plat ..... Aller
1. Préparer le tracé du patron ..... Aller
2. Mettre une forme en volume à plat ..... Aller
3. Contrôler le patron avant la découpe ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique

1. Comprendre la demande :

Repérer le besoin :
Avant de toucher au cuir, prends le temps de comprendre ce que le client attend. Repère l'usage de l'objet, la personne ou l'animal concerné, les dimensions, le style souhaité et le délai. Chaque détail peut changer la fabrication.

Poser les bonnes questions :
Si une information manque ou te semble floue, demande une précision avant de commencer. En atelier, mieux vaut prendre 5 minutes pour vérifier que fabriquer une pièce inutilisable. Note les réponses pour éviter les oublis.

- Quel objet faut-il fabriquer ou réparer ?
- À quel usage est-il destiné ?
- Quelles sont les dimensions et les matières demandées ?
- Y a-t-il une date de livraison ou une contrainte particulière ?

Exemple de demande :
Un client demande une sangle de selle de 75 cm pour un poney. Tu vérifies la longueur utile, la largeur, la couleur du cuir et le type de boucle. Tu notes aussi le délai de livraison, fixé à 10 jours.

2. Lire le dossier technique :

Décoder les documents :
Le dossier technique rassemble les informations utiles à la fabrication. Il peut contenir un dessin, des mesures, une liste de fournitures ou des consignes de montage. Lis-le dans l'ordre et vérifie que les documents se complètent.

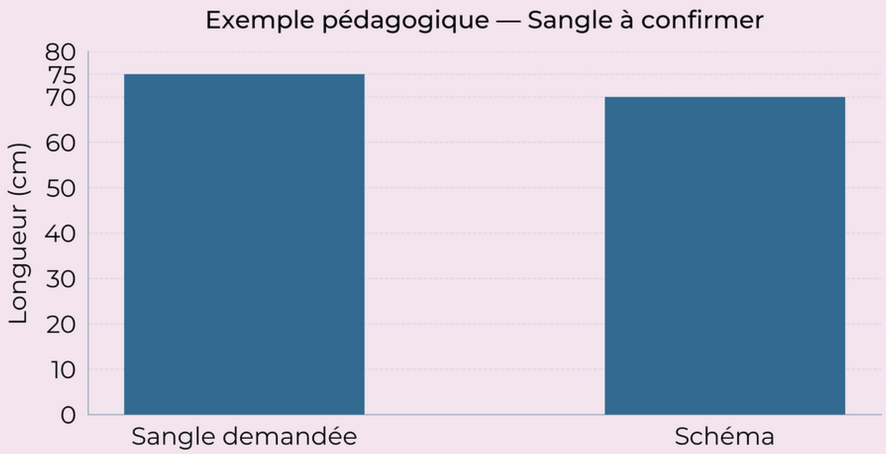
Élément à vérifier	Question à te poser
Dessin ou schéma	Les formes et le sens de montage sont-ils compréhensibles ?
Mesures	Les longueurs, largeurs et emplacements sont-ils indiqués ?
Matières et fournitures	Le cuir, les boucles et les autres pièces sont-ils précisés ?
Consignes	Les finitions et le délai sont-ils notés ?

Contrôle avant fabrication :
Compare les dimensions du dessin avec les notes de la demande. Vérifie aussi que les fournitures choisies conviennent à l'usage prévu. Si le dossier contient une contradiction, arrête-toi et fais confirmer l'information par ton responsable.

- ☐ J'ai identifié l'objet et son usage.
- ☐ J'ai vérifié les mesures et les unités.
- ☐ J'ai repéré les matières et les fournitures.
- ☐ J'ai noté les points à faire confirmer.
- ☐ J'ai indiqué le délai et le livrable attendu.

Exemple de contrôle du dossier :
Pour une sangle de 75 cm, tu trouves un schéma indiquant 70 cm. Tu ne choisis pas toi-même quelle mesure garder. Tu demandes confirmation, puis tu reportes la mesure validée sur ta fiche de travail. Livrable attendu : une sangle terminée, conforme à la longueur confirmée et au délai de 10 jours.

Graphique chiffré



Ne pas choisir : demander confirmation.
Noter la cote validée sur la fiche de travail.
Livrer une sangle conforme sous 10 jours.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer ou réparer, clarifie la demande et vérifie que le dossier technique est complet et cohérent.

- Précise l'objet, son usage, ses dimensions, les matières souhaitées et le délai.
- Consulte les dessins, les mesures, les fournitures et les consignes de montage.
- Compare les informations et fais confirmer toute **contradiction dans le dossier**.

Note les réponses validées sur ta fiche de travail. Tu éviteras ainsi les erreurs et réaliseras un livrable conforme aux attentes.

Chapitre 2 : Prendre les mesures et positionner les équipements

1. Préparer la prise de mesures :

Objectif et préparation :
Avant de fabriquer ou d'ajuster un équipement, tu dois relever des mesures fiables et comprendre l'usage demandé. Prépare un mètre ruban souple, une fiche de relevé, un crayon et, si nécessaire, un aide pour maintenir le cheval calmement.

Repères et méthode :
Installe le cheval sur un sol plat, dans une position naturelle, puis repère les zones utiles au modèle. Mesure sans serrer le ruban et note chaque valeur tout de suite, avec son emplacement et l'unité utilisée.

Pour une selle, relève les dimensions prévues par la fiche de fabrication ou la consigne de l'atelier. Pour un harnais, identifie les parties concernées, comme le tour de poitrail ou la longueur d'une pièce, selon le modèle demandé.

Exemple de relevé :
Pour un exercice de fabrication, tu mesures une pièce de harnais sur le cheval, puis tu notes « longueur utile : 82 cm » sur ta fiche. Tu indiques aussi le point de départ et le point d'arrivée, afin qu'un autre sellier puisse vérifier la mesure.

2. Contrôler les mesures :

Vérification et traçabilité :
Une mesure isolée peut être fausse si le cheval bouge ou si le ruban glisse. Reprends donc les valeurs importantes une seconde fois. Si les deux résultats diffèrent, recommence au lieu de choisir au hasard.

Sur ta fiche, distingue les mesures prises directement sur le cheval de celles relevées sur un équipement existant. Note le modèle, la date et toute particularité utile, par exemple une asymétrie visible ou une consigne spécifique du client.

Erreurs fréquentes :
Évite de mesurer sur des vêtements épais, de tendre le ruban à l'excès ou de confondre longueur totale et longueur utile. En atelier, j'ai souvent vu une pièce devoir être reprise parce que son point de départ n'avait pas été noté.

Contrôle	À faire sur le terrain
Installation	Vérifier que le cheval est calme et sur un sol plat.
Repères	Identifier clairement les points de début et de fin.
Mesures	Reprendre les valeurs importantes une seconde fois.

Fiche	Noter les unités, le modèle et les particularités.
Sécurité	Travailler sans geste brusque et demander de l'aide si besoin.

3. Positionner les équipements :

Placement et observation :
Place l'équipement en suivant les repères du modèle et les consignes de l'atelier. Vérifie qu'il est centré, qu'il ne gêne pas les mouvements et qu'aucune partie ne comprime ou ne frotte. Ne force jamais un réglage pour faire « tenir » une pièce.

Pour une selle, observe son emplacement et son équilibre selon les repères enseignés en atelier. Pour un harnais, contrôle que chaque élément suit son trajet prévu et reste dans la bonne position quand le cheval bouge doucement.

Mini cas concret et livrable :
Tu dois préparer le positionnement d'un équipement pour un cheval calme. Tu relèves 3 mesures prévues sur la fiche, tu les vérifies une seconde fois, puis tu places l'équipement selon les repères indiqués et tu consignes tes observations.

Résultat attendu : une fiche de relevé datée avec les 3 mesures, les points utilisés, le nom du modèle et une note sur le placement. Si une mesure change entre les 2 prises, tu recommences avant de transmettre la fiche à l'atelier.

Exemple de contrôle :
Tu remarques qu'une courroie se déplace lorsque le cheval fait quelques pas. Tu arrêtes l'essai, vérifies son trajet et signales le problème au responsable avant toute modification ou utilisation.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer ou d'ajuster un équipement, prends des **mesures fiables** et consigne clairement tes observations.

- Installe le cheval calmement sur un sol plat et repère précisément les points de mesure.
- Note immédiatement les valeurs, les unités, le modèle et les particularités sur une fiche datée.
- Reprends les mesures importantes et recommence si les résultats diffèrent.
- Positionne l'équipement selon les repères, sans gêne, frottement ni compression.

Si un élément bouge ou semble mal placé, arrête l'essai et signale-le. Une **fiche bien renseignée** facilite la vérification et la transmission à l'atelier.

Chapitre 3 : Tracer les patrons et mettre les volumes à plat

1. Préparer le tracé du patron :

À quoi sert le patron :
Le patron est le plan de la pièce avant sa découpe dans le cuir. Il indique sa forme et ses dimensions. Un tracé précis évite de gaspiller de la matière et aide à obtenir des pièces qui s'assemblent correctement.

Les mesures et les outils :
Avant de tracer, repère la pièce à fabriquer et prends les mesures utiles sur le modèle ou le produit. Prépare une règle, un compas, une équerre, un crayon et du papier assez grand pour dessiner sans manquer de place.

Astuce de terrain :
Quand j'apprenais, je notais tout de suite les mesures sur un croquis simple. Ça m'évitait de les mélanger en cours de travail. Indique aussi le nom de la pièce et les repères nécessaires à son assemblage.

2. Mettre une forme en volume à plat :

Comprendre le passage du volume au patron :
Une pièce en volume ne se dessine pas toujours directement à plat. Il faut observer ses courbes, ses plis et ses zones de raccord, puis imaginer comment la matière se déploierait sans être déformée. Certains modèles demandent plusieurs morceaux.

Tracer, vérifier et ajuster :
Commence par dessiner la forme générale, puis ajoute les lignes de coupe, les repères et les indications utiles. Vérifie que les bords destinés à être assemblés ont des longueurs compatibles. Fais un essai dans du papier avant de couper le cuir.

Exemple de mise à plat d'une pièce :
Tu dois tracer un patron de 12 cm sur 8 cm pour une pièce d'essai. Tu dessines d'abord sa forme sur papier, tu découpes le patron, puis tu le poses sur le modèle pour contrôler les dimensions et l'ajustement. Livrable attendu : un patron papier annoté, propre et vérifié.

3. Contrôler le patron avant la découpe :

Les points à contrôler :
Un patron bien tracé doit être lisible et utilisable par quelqu'un d'autre. Vérifie les mesures, l'orientation de la pièce et les repères d'assemblage. Une petite erreur peut décaler les bords ou rendre le montage difficile.

Contrôle	À vérifier

Dimensions	Les mesures correspondent au modèle.
Forme	Les courbes et les angles sont réguliers.
Repères	Les côtés à assembler sont identifiés.
Essai papier	Le patron s'adapte à la forme prévue.

Ta check-list avant de découper :

- Vérifie le nom de la pièce et ses dimensions.
- Contrôle les courbes et les bords à assembler.
- Repère clairement le sens et les points de raccord.
- Teste le patron en papier sur le modèle.
- Garde le patron validé avec ses annotations.

Ce qu'il faut retenir

Le patron sert de plan pour découper le cuir avec précision et limiter le gaspillage. Observe la pièce en volume pour la déployer à plat sans déformer ses courbes ni ses raccords.

- Note les **mesures utiles**, le nom de la pièce et les repères d'assemblage.
- Trace la forme, les lignes de coupe et le sens de la pièce avec des outils adaptés.
- Vérifie les dimensions, les bords à assembler et la régularité de la forme.
- Réalise un **essai en papier** avant de découper le cuir et conserve le patron annoté.

Un patron lisible et validé facilite l'assemblage et évite les erreurs de découpe.

Matières d'œuvre et fournitures

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu étudies les **cuirs et peaux**, textiles, mousses, fils, colles et accessoires. Tu apprends à reconnaître leurs caractéristiques et à choisir les fournitures adaptées au produit.

Ces connaissances sont évaluées dans l'épreuve **Analyse et exploitation de données techniques**, de coefficient 4, notée sur 20. La matière n'a pas de coefficient distinct.

Tu passes cette évaluation en CCF pendant l'année civile de l'examen, ou à l'examen final, à l'écrit pendant **3 heures**, suivant ton statut.

Conseil :
Construis un petit **classeur d'échantillons**. Pour chaque matière, note son nom, ses propriétés et son utilisation. Consacre 15 minutes, 2 fois par semaine, à reconnaître les échantillons sans regarder tes fiches.

En atelier, entraîne-toi à justifier chaque choix pour une bride ou un harnais. Vérifie les dimensions, les quantités et les compatibilités. Si tu hésites, demande une démonstration. Je te conseille de manipuler autant que possible, plutôt que de mémoriser uniquement des définitions.

Table des matières

Chapitre 1 : Cuirs et peaux : tannage, propriétés et défauts ..... Aller
1. Du cuir brut au cuir tanné ..... Aller
2. Propriétés, défauts et contrôle ..... Aller

Chapitre 2 : Textiles et matériaux de renfort ou de garnissage ..... Aller
1. Reconnaître les textiles et leurs usages ..... Aller
2. Comprendre les renforts et les garnitures ..... Aller
3. Préparer, assembler et contrôler ..... Aller

Chapitre 3 : Choisir les fournitures selon leurs propriétés ..... Aller
1. Repérer les propriétés utiles ..... Aller
2. Associer la fourniture à son usage ..... Aller
3. Contrôler et préparer ton choix ..... Aller

Chapitre 1 : Cuirs et peaux : tannage, propriétés et défauts

1. Du cuir brut au cuir tanné :

Peau et cuir :
La peau vient d'un animal. Avant le tannage, elle se dégrade rapidement. Le tannage transforme cette peau fragile en cuir plus stable, utilisable pour fabriquer des pièces de sellerie.

La peau comporte plusieurs couches. La fleur est la face extérieure, où se trouvent les poils avant leur retrait. La chair est la face intérieure, souvent plus fibreuse et moins régulière.

Les grandes étapes :
Les étapes peuvent varier selon les ateliers, mais le principe reste similaire. La peau est nettoyée, débarrassée de ses poils et préparée avant de recevoir les agents tannants.

- Le nettoyage retire les salissures et les restes de tissus.
- Le pelanage retire les poils, puis la peau est épurée.
- Le tannage stabilise les fibres et rend la matière imputrescible.
- Le cuir est ensuite nourri, teinté, séché et fini selon son usage.

Le tannage végétal utilise notamment des tanins issus de végétaux. Il donne souvent un cuir ferme, qui peut se former et se patiner avec le temps. Le tannage minéral, souvent au chrome, produit généralement un cuir plus souple.

Choisir selon l'usage :
Pour une pièce de harnachement, choisis un cuir adapté à la fonction, à l'épaisseur nécessaire et aux contraintes de traction. Ne te fie pas seulement à la couleur ou au toucher en surface.

Type de cuir	Caractéristique fréquente	Point à vérifier
Végétal	Ferme et formable	Régularité et tenue
Minéral	Souvent souple	Souplesse et finition

Exemple de choix pour une sangle :
Tu dois préparer une sangle de 80 cm. Tu compares 2 cuirs en vérifiant leur épaisseur, leur fermeté et l'absence de défauts dans la zone à couper. Le livrable attendu est une fiche de choix indiquant le cuir retenu, ses mesures et la raison du choix.

2. Propriétés, défauts et contrôle :

Les propriétés à observer :

Avant de tracer, examine le cuir sur ses 2 faces. Vérifie son épaisseur, sa souplesse, sa fermeté, son grain et sa régularité. Ces caractéristiques t'aident à placer chaque pièce au bon endroit.

Représentation visuelle



Traçage précis d'un patron avant la découpe du cuir

Le cuir ne s'étire pas de la même façon partout. La zone du dos est souvent plus régulière et ferme, tandis que les flancs peuvent être plus souples. Fais un essai avant de couper une pièce importante.

Reconnaître les défauts :
Une peau peut présenter des cicatrices, des piqûres d'insectes, des trous, des marques ou des zones irrégulières. Certains défauts sont naturels. Ils deviennent gênants s'ils fragilisent la pièce ou nuisent à son aspect.

Repère aussi les différences de couleur, les plis marqués et les zones trop lâches. En stage, une erreur fréquente consiste à tracer sans examiner toute la peau, puis à découvrir un défaut au milieu d'une pièce.

Contrôle avant la coupe :
Prends quelques minutes pour inspecter la peau avant de sortir tes outils. Cette vérification évite le gaspillage et t'aide à réserver les zones les plus solides aux pièces qui subissent de fortes tensions.

- Étale le cuir à plat, puis regarde la fleur et la chair.
- Repère les défauts et marque-les sans abîmer la matière.
- Teste la souplesse et l'épaisseur dans plusieurs zones.

- Place les pièces importantes loin des trous et des cicatrices fragiles.
- Note les zones utilisables et celles à écarter.

Exemple de contrôle avant fabrication :
Tu reçois un morceau de cuir de 1 m sur 60 cm pour préparer 3 éléments de harnachement. Tu repères 2 trous et une cicatrice, puis tu traces les pièces hors de ces zones. Le livrable attendu est un plan de découpe annoté avec les 3 pièces et les défauts repérés.

Ce qu'il faut retenir

Le tannage transforme une peau fragile en cuir stable, dont les propriétés varient selon le procédé et la zone de la peau. Pour choisir une matière, tiens compte de l'usage et inspecte-la avant de tracer.

- Le tannage végétal donne souvent un cuir ferme et formable, tandis que le minéral produit généralement un cuir plus souple.
- Observe l'épaisseur, la souplesse, le grain et la régularité sur les deux faces.
- Repère les trous, cicatrices et zones lâches, puis éloigne les pièces sollicitées des défauts fragilisants.

Un **contrôle avant la coupe** réduit le gaspillage et améliore la solidité des pièces. Note les zones utilisables et prépare un plan de découpe adapté.

Chapitre 2 : Textiles et matériaux de renfort ou de garnissage

1. Reconnaître les textiles et leurs usages :

Rôle des textiles :
En sellerie, un textile peut protéger, renforcer, garnir ou finir une pièce. Tu le choisis selon son emplacement, les frottements prévus et l'usage de l'équipement. Dans le métier, tu rencontreras aussi des mousses et des caoutchoucs.

Quelques matières courantes :
La toile et le tissu servent notamment de doublure ou de support. Les sangles textiles maintiennent ou répartissent un effort. Le feutre et la mousse apportent du rembourrage. Chaque matière a ses limites, vérifie donc sa résistance et sa compatibilité avec la pièce.

- La toile peut stabiliser ou protéger une face intérieure.
- La sangle sert de soutien ou de maintien.
- Le feutre et la mousse apportent épaisseur et confort.

Bien choisir :
Avant de couper, demande-toi si la matière doit porter un effort, rester souple, amortir ou protéger. Regarde aussi son épaisseur, son sens, son aspect et sa facilité de couture. Un mauvais choix peut gêner le montage ou créer une zone inconfortable.

Exemple de choix de matière :
Pour une pièce de harnachement qui doit rester souple, tu peux comparer 2 textiles de renfort sur un échantillon. Plie-les, vérifie leur tenue et teste leur assemblage avec le cuir prévu avant de lancer la coupe.

2. Comprendre les renforts et les garnitures :

Le renfort :
Un renfort aide une pièce à garder sa forme ou à mieux résister aux sollicitations. Il se place à l'endroit utile, sans rendre l'ensemble trop raide. Dans un harnachement, pense aux zones qui tirent, se plient ou frottent souvent.

Le garnissage :
Le garnissage ajoute du volume, du moelleux ou une protection. La mousse et le feutre sont des exemples de matériaux de garnissage. Leur épaisseur doit correspondre à l'usage. Trop épais, le rembourrage peut déformer la pièce ou gêner son ajustement.

Comparer les matériaux :

Matériau	Rôle possible	Point à vérifier
Toile ou tissu	Doublure ou support	Sens et tenue

Sangle textile	Maintien ou renfort	Largeur et état
Feutre ou mousse	Garnissage et protection	Épaisseur et régularité

Ces rôles sont des repères, pas une règle automatique. Vérifie toujours les consignes de fabrication et l'usage prévu. Le CAP porte sur la connaissance de matériaux variés et leur emploi dans les étapes de fabrication.

3. Préparer, assembler et contrôler :

Préparer la matière :
Repère la face visible, le sens du textile et la zone à découper. Mesure avant de couper et garde une chute pour faire un essai. Une coupe mal orientée ou une pièce trop courte peut obliger à recommencer et gaspiller de la matière.

Assembler proprement :
Superpose les couches dans le bon ordre, puis vérifie qu'elles ne glissent pas et qu'aucun pli ne reste enfermé. Fais un essai sur une chute si tu ne connais pas le comportement du matériau sous l'aiguille ou à la couture.

Contrôler et travailler proprement :
Après assemblage, vérifie les dimensions, l'épaisseur, la régularité et l'absence de bosses. Nettoie ton poste et utilise des outils adaptés. Certaines découpes peuvent produire des poussières ou des fibres, le choix de l'outil et du procédé compte.

- Identifie le rôle de la matière.
- Vérifie le sens et l'épaisseur.
- Mesure et marque la zone de coupe.
- Fais un essai sur une chute.
- Contrôle l'assemblage et range les chutes utiles.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois garnir une pièce d'essai de 20 cm sur 10 cm avec une couche de feutre de 5 mm. Tu mesures, traces, découpes, assembles, puis contrôles les dimensions et l'épaisseur. Résultat attendu : une pièce régulière, sans pli. Livrable attendu : la pièce montée et une fiche de contrôle indiquant les mesures prévues et obtenues.

Ce qu'il faut retenir

En sellerie, tu choisis chaque matière selon sa fonction, son emplacement et les sollicitations prévues. Un bon choix facilite le montage et le confort.

- La toile et le tissu servent de **doublure ou support**.
- La sangle assure le **maintien ou renfort**.
- Le feutre et la mousse apportent **volume et protection**.

- Avant l’assemblage, vérifie le sens, l’épaisseur et la tenue, puis fais un essai sur une chute.

Mesure et découpe avec soin, assemble sans pli, puis contrôle les dimensions et la régularité de la pièce.

Chapitre 3 : Choisir les fournitures selon leurs propriétés

1. Repérer les propriétés utiles :

Les critères de choix :
Avant de choisir une fourniture, demande-toi à quoi elle va servir et quelles contraintes elle devra supporter. Pour une pièce de harnachement, pense notamment à la résistance, à la souplesse, au frottement, à l'humidité et au contact avec le cheval.

Les propriétés à comparer :
Une fourniture peut être solide, mais trop rigide pour l'usage prévu. Vérifie aussi son épaisseur, son poids, sa facilité d'entretien et sa compatibilité avec les autres matières. En atelier, j'ai appris qu'un essai rapide évite souvent de gâcher une pièce entière.

Propriété	Question à te poser	Exemple d'usage
Résistance	La pièce va-t-elle subir une forte traction ?	Une sangle sollicitée
Souplesse	La pièce doit-elle épouser une forme ?	Une partie qui se plie souvent
Entretien	La matière se nettoie-t-elle facilement ?	Une pièce exposée à la sueur

Exemple de choix :
Pour une sangle de 80 cm destinée à être souvent pliée, compare 2 chutes de cuir. Plie-les plusieurs fois et vérifie si elles gardent une souplesse régulière, sans craquer ni se déformer de façon gênante.

2. Associer la fourniture à son usage :

Les cuirs et les matières :
Choisis le cuir selon la pièce fabriquée, son emplacement et les efforts qu'elle subira. Observe son épaisseur, son grain, sa tenue et son état. Une peau n'est pas parfaitement uniforme, alors repère les défauts avant de tracer et de couper.

Les boucleries et les fils :
La bouclerie doit correspondre aux dimensions de la pièce et à son usage. Vérifie que la boucle, l'anneau ou le passant ne présente pas d'arête agressive. Pour le fil, choisis une grosseur adaptée aux trous et à l'épaisseur assemblée.

Exemple de vérification :
Pour une lanière de 25 mm de large, essaie la boucle prévue avant de coudre. La lanière doit passer sans forcer et rester bien positionnée. Ce petit contrôle évite de devoir découdre un assemblage terminé.

3. Contrôler et préparer ton choix :

La méthode en atelier :
Compare les fournitures avec la fiche de fabrication, puis contrôle-les à la main et à l'œil. Si tu hésites, réalise un essai sur une chute. Note la matière retenue et ses dimensions, c'est plus fiable que de compter sur ta mémoire.

Mini cas concret :
Tu dois fabriquer 2 courroies identiques. Tu compares 2 chutes, contrôles leur épaisseur et leur souplesse, puis vérifies qu'elles permettent les mêmes dimensions. Tu choisis la chute la plus régulière. Livrable attendu : une fiche de choix indiquant la matière, les dimensions et la quantité nécessaire.

Ta check-list avant de couper :

- Relis l'usage prévu et la fiche de fabrication.
- Vérifie la matière, l'épaisseur et l'état de la fourniture.
- Contrôle que la bouclerie correspond aux dimensions.
- Teste le pliage ou l'assemblage sur une chute si nécessaire.
- Note ton choix et prépare la quantité utile.

Astuce d'atelier :
Garde une petite chute de chaque matière testée et identifie-la. Pendant un stage, cette habitude m'a aidé à comparer les fournitures sans abîmer les pièces à fabriquer. Pense aussi à vérifier les défauts avant de tracer, pas après la coupe.

Ce qu'il faut retenir

Choisis chaque fourniture selon son usage, les contraintes à supporter et les caractéristiques de la pièce à fabriquer.

- Compare **résistance et souplesse**, épaisseur, poids, entretien et compatibilité des matières.
- Vérifie l'état du cuir et adapte la bouclerie et le fil aux dimensions de l'assemblage.
- Teste le pliage ou l'assemblage sur une chute, puis note la matière et les dimensions retenues.

Contrôle les fournitures avant de tracer et de couper. Un essai préalable t'aide à éviter les erreurs et le gaspillage.

Matériels, atelier et sécurité

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu apprends à choisir, régler et entretenir les outils et machines. Tu organises ton poste et appliques les **consignes de sécurité**.

Ces apprentissages sont évalués dans l'épreuve pratique « Réalisation de tout ou partie d'un ou plusieurs produits cousus à la main et piqués à la machine », de **coefficient 11**, sans coefficient propre à cette matière.

Elle comporte 2 situations en CCF pendant l'année civile de l'examen, ou un examen final pratique de **12 heures**, suivant ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par semaine** à une fiche outil. Note son usage, ses réglages et son entretien. En atelier, entraîne-toi à préparer ton poste avant chaque fabrication, puis demande une vérification si tu hésites.

Prends l'habitude de **signaler toute anomalie** et de ranger ton espace après chaque séance. Ces gestes font partie du travail attendu. Ne cherche pas la vitesse immédiatement, privilégie des gestes maîtrisés.

Table des matières

Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les postes ..... Aller
1. Organiser l'atelier et ton poste ..... Aller
2. Sécuriser les gestes et les équipements ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir et régler les matériels de fabrication ..... Aller
1. Choisir le matériel adapté ..... Aller
2. Régler et contrôler le matériel ..... Aller
Chapitre 3 : Affûter les outils et entretenir les machines ..... Aller
1. Préparer l'affûtage ..... Aller
2. Affûter sans abîmer le tranchant ..... Aller
3. Entretenir les machines et sécuriser le poste ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser l'atelier et sécuriser les postes

1. Organiser l'atelier et ton poste :

Zones et circulation :
Dans un atelier de sellerie, chaque zone doit avoir une fonction claire : stockage des cuirs, découpe, couture, assemblage et finition. Garde les passages libres pour circuler sans buter dans un sac, une rallonge ou une chute de cuir. Un atelier rangé aide aussi à retrouver vite le bon outil.

Installation du poste :
Avant de commencer, prépare seulement le matériel utile à ton travail. Installe ta pièce à portée de main, ajuste l'assise et place l'éclairage pour bien voir les repères. Garde les outils coupants dans un emplacement stable, jamais sous une peau ou au bord de la table.

Exemple de préparation :
Tu dois découper 2 pièces pour une sangle. Tu dégages la table, vérifies ton gabarit et poses le tranchet dans une zone définie. Tu ranges les chutes au fur et à mesure pour ne pas confondre les pièces à garder et les déchets.

À vérifier	Geste concret
Passage	Retirer les objets qui gênent la circulation.
Table	Dégager l'espace et poser seulement le matériel utile.
Outils	Ranger chaque outil à sa place après usage.
Éclairage	Orienter la lumière pour voir les tracés sans ombre gênante.
Déchets	Évacuer les chutes sans les laisser s'accumuler.

Mini cas pratique et livrable :
En 10 minutes, prépare un poste pour réaliser 3 trous dans une lanière. Dégage la table, repère le maillet et l'emporte-pièce, puis vérifie que la pièce est stable. Livrable attendu : un poste prêt, avec les outils nécessaires rangés dans une zone définie.

2. Sécuriser les gestes et les équipements :

Outils manuels :
Un tranchet, un couteau ou un emporte-pièce peut blesser si tu travailles dans la précipitation. Vérifie que l'outil est en bon état et utilise-le sur un support adapté. Oriente toujours la coupe loin de ta main et garde tes doigts hors de la trajectoire.

Machines et produits :

Avant d'utiliser une machine à coudre, vérifie que la zone de l'aiguille est dégagée et que la pièce est bien placée. Ne passe pas les doigts près de l'aiguille en mouvement. Pour les colles ou les produits de finition, lis les consignes du fabricant et referme le contenant après usage.

Réagir à un problème :
Si un outil est abîmé, si une machine fait un bruit inhabituel ou si un câble semble endommagé, arrête le travail et préviens ton responsable. Ne tente pas une réparation si tu n'as pas reçu la consigne et la formation nécessaires.

Exemple de contrôle avant couture :
Avant de coudre une pièce en cuir, tu vérifies la fixation de l'aiguille, l'état visible du câble et l'absence d'objets autour de la pédale. Tu fais un essai sur une chute, puis tu démarres à vitesse maîtrisée.

Mini cas pratique et livrable :
Tu repères une lame ébréchée avant de parer une pièce. Tu la poses dans l'espace prévu, tu signales le défaut et tu prends un outil en bon état après validation. Livrable attendu : une fiche de signalement indiquant l'outil concerné, le défaut observé et l'action réalisée.

Astuce de terrain :
En fin de tâche, prends 2 minutes pour remettre les outils à leur place et vérifier le sol autour de ton poste. J'ai souvent vu qu'un petit rangement immédiat évite de chercher un outil au mauvais moment ou de marcher sur une chute glissante.

Les conseils de rangement et de prévention des coupures rejoignent les repères de l'INRS sur l'organisation du poste et le rangement des outils.

Ce qu'il faut retenir

Organise ton atelier pour circuler sans obstacle et préparer efficacement chaque tâche.

- Définis des zones de travail et garde les **passages libres**.
- Installe uniquement le matériel utile, avec un éclairage adapté et les outils bien rangés.
- Utilise les outils et machines en bon état, en respectant les **gestes de sécurité** et les consignes des produits.
- Arrête le travail et signale tout équipement abîmé ou fonctionnement inhabituel.

Un poste propre et sécurisé limite les accidents et facilite ton travail. Range les outils et évacue les chutes dès la fin de la tâche.

Chapitre 2 : Choisir et régler les matériels de fabrication

1. Choisir le matériel adapté :

Selon le travail à réaliser :
Avant de prendre un outil, regarde la pièce à fabriquer, le matériau et le résultat attendu. Pour une sangle, une couture à la machine peut être adaptée. Pour une petite réparation ou un endroit difficile d'accès, tu auras peut-être besoin de coudre à la main.

Les outils courants :
En atelier, tu peux utiliser des outils de traçage et de coupe, des alênes, des aiguilles, des pinces, des griffes à frapper et des machines à coudre. Choisis un matériel propre, en bon état et adapté à l'épaisseur du cuir ou de la sangle.

Un outil inadapté peut abîmer la matière ou rendre le travail moins régulier. Une lame émoussée écrase le cuir au lieu de le couper proprement. Une aiguille trop grosse peut laisser des trous visibles et fragiliser une sangle fine.

Questions à te poser :

Élément	Question à te poser	Exemple de choix
Matière	Quelle est son épaisseur ?	Aiguille adaptée au cuir épais
Opération	Que dois-je faire ?	Couper, percer ou coudre
Résultat	Quelle finition est attendue ?	Couture régulière et solide

Exemple de choix du matériel :
Tu dois assembler 2 morceaux de cuir épais pour une pièce de harnachement. Tu contrôles leur épaisseur, puis tu choisis une alêne, des aiguilles et du fil adaptés à la couture à la main. Tu prépares aussi une pince pour maintenir les pièces sans les décaler.

Représentation visuelle



Un bon réglage de la machine est essentiel pour la qualité de la couture

2. Régler et contrôler le matériel :

Réglages avant fabrication :
Avant de lancer une machine, vérifie son état et règle-la selon le matériau et le fil. Sur une machine à coudre, contrôle notamment la longueur du point, la tension du fil et l'aiguille. Fais toujours un essai sur une chute de matière similaire.

Un réglage trop serré peut froncer le cuir ou casser le fil. Un point trop long peut manquer de tenue. Quand tu modifies un réglage, change un seul paramètre à la fois, puis observe le résultat sur ta chute.

Check-list avant de commencer :

- Vérifie que l'outil est propre et en bon état.
- Choisis une aiguille et un fil adaptés à la matière.
- Contrôle les réglages de la machine.
- Fais un essai sur une chute avant la pièce définitive.
- Arrête la machine avant tout changement d'aiguille ou intervention.

Mini cas concret :
Tu dois coudre une sangle de 40 cm sur une chute de même épaisseur. Tu règles la machine, puis tu réalises un essai de 10 cm. Si les points sont réguliers et que la matière ne fronce pas, tu peux commencer la pièce. Sinon, tu ajustes un réglage et tu testes à nouveau.

Le livrable attendu est une sangle de 40 cm avec une couture régulière, sans fil détendu ni cuir plissé. Garde l'essai de 10 cm à proximité pour comparer le début de la fabrication avec le résultat attendu.

Ce qu'il faut retenir

Choisis ton matériel selon la **matière et l'opération** à réaliser : un outil inadapté risque d'abîmer le cuir ou de fragiliser la pièce.

- Vérifie que tes outils sont propres, en bon état et adaptés à l'épaisseur.
- Avant de coudre, règle la machine selon le matériau et le fil, notamment la tension et la longueur du point.
- Teste les réglages sur une chute similaire et ajuste un paramètre à la fois.
- Arrête la machine avant de changer l'aiguille ou d'intervenir.

Commence la fabrication seulement lorsque l'essai donne un résultat **régulier et solide**, sans plis ni fil détendu.

Chapitre 3 : Affûter les outils et entretenir les machines

1. Préparer l'affûtage :

Repérer l'état de l'outil :
Avant d'affûter, regarde le tranchant et vérifie que le manche tient bien. Une lame émoussée coupe mal le cuir et te pousse à forcer. Si tu vois une fissure, une dent ou un manche fendu, signale le problème avant toute utilisation.

Choisir le bon matériel :
Selon l'outil, tu peux utiliser une pierre à affûter, une lime ou une machine prévue pour cet usage. Suis les indications de l'atelier et la notice du fabricant. Garde ton poste dégagé et prépare les protections demandées, comme les lunettes.

Exemple de contrôle avant affûtage :
Tu dois affûter un couteau à parer. Tu vérifies d'abord le manche, repères le côté biseauté et prends la pierre adaptée. Tu poses l'outil et la pierre de façon stable pour éviter qu'ils glissent.

2. Affûter sans abîmer le tranchant :

Garder un geste régulier :
Respecte le biseau déjà présent, sans chercher à modifier l'angle au hasard. Fais des gestes réguliers et légers, en contrôlant souvent le résultat. Un appui trop fort chauffe la lame ou enlève trop de matière. C'est une erreur fréquente quand on veut aller vite.

Vérifier le résultat :
Après l'affûtage, nettoie et sèche l'outil selon les consignes de l'atelier. Vérifie visuellement que le fil est régulier, puis fais un essai contrôlé sur une chute de cuir. Ne teste jamais le tranchant avec le doigt, tu pourrais te couper.

Exemple d'affûtage d'un couteau à parer :
Sur une chute de cuir, le couteau accroche et demande trop d'effort. Tu reprends le biseau avec la pierre, par passages légers, puis tu testes à nouveau. Le résultat attendu est une coupe régulière, sans déchirure ni geste forcé.

3. Entretenir les machines et sécuriser le poste :

Nettoyer et signaler les anomalies :
En fin de séance, enlève les chutes et la poussière autour de la machine en suivant les consignes de l'atelier. Pour nettoyer ou intervenir, arrête et mets la machine hors énergie selon la procédure prévue. Ne retire jamais un protecteur et ne répare pas seul une panne.

Avant de démarrer, vérifie que les protections sont en place et que rien ne gêne le fonctionnement. Respecte la notice du fabricant et demande l'aide de ton enseignant si un bruit, une vibration ou une pièce desserrée t'inquiète. Les consignes de sécurité et d'entretien dépendent de la machine utilisée.

Suivre une routine simple :
Une vérification courte au début et à la fin du travail aide à repérer les problèmes tôt. Note les anomalies et préviens la personne responsable. Les contrôles, interventions et incidents doivent pouvoir être suivis dans l'atelier.

Moment	Vérification à faire	Action attendue
Avant le travail	Protections, zone dégagée, état visible de la machine	Ne pas démarrer si une anomalie est repérée
Pendant le travail	Bruit, vibration ou comportement inhabituel	Arrêter selon la consigne et prévenir
Après le travail	Machine arrêtée, poste débarrassé des chutes	Nettoyer selon la procédure de l'atelier
Si une anomalie apparaît	Défaut ou pièce abîmée	Signaler et noter le problème

Exemple de mini-cas en atelier :
En 10 minutes, tu contrôles 3 outils de coupe et une machine avant une séance de préparation de sangles. Tu repères un manche fendu, tu écartes l'outil et tu préviens l'enseignant. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant les 3 outils vérifiés, l'anomalie repérée et l'action demandée.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'affûter ou d'utiliser une machine, vérifie leur état et prépare un poste stable et dégagé.

- Choisis le matériel adapté et respecte le **biseau existant**, avec des gestes légers et réguliers.
- Contrôle la coupe sur une chute de cuir, jamais avec le doigt.
- Vérifie les protections de la machine, nettoie selon la procédure et signale toute anomalie.

Si un outil est endommagé ou si une machine présente un bruit ou une vibration inhabituels, ne l'utilise pas et préviens la personne responsable. Une **routine de contrôle** avant et après le travail aide à prévenir les risques.

Procédés de fabrication

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, les **Procédés de fabrication** t'apprennent à assembler les cuirs par collage, couture main, piqûre machine ou rivetage. Tu découvres aussi les finitions pour obtenir un équipement soigné et résistant.

Cette matière prépare notamment à l'épreuve « Réalisation de tout ou partie d'un ou plusieurs produits cousus à la main et piqués à la machine », de **coefficient 11**. L'évaluation est pratique, en CCF pendant la formation ou à l'examen final pendant **12 heures**, suivant ton statut.

Conseil :
Pour progresser, je te conseille de consacrer **15 minutes** après chaque séance à noter les étapes réalisées, les outils employés et tes difficultés. Dessine un assemblage et explique son ordre de montage avec tes propres mots.

Avant de travailler ta pièce, entraîne-toi sur une chute de cuir. Vérifie tes réglages, puis contrôle régulièrement l'alignement des coutures et les dimensions. Ne cherche pas immédiatement la vitesse. Privilégie des **gestes précis** et demande une correction dès qu'une difficulté revient.

Table des matières

Chapitre 1 : Placer les gabarits et couper les matériaux ..... Aller
1. Préparer les matériaux et placer les gabarits ..... Aller
2. Tracer, couper et contrôler les pièces ..... Aller
Chapitre 2 : Préparer les pièces par refente et parage ..... Aller
1. Comprendre la refente ..... Aller
2. Réaliser le parage et vérifier ta préparation ..... Aller
Chapitre 3 : Assembler les pièces par couture et fixation ..... Aller
1. Préparer l'assemblage ..... Aller
2. Réaliser une couture régulière ..... Aller
3. Poser une fixation et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 4 : Finir les bords et présenter un article soigné ..... Aller
1. Préparer et finir les bords ..... Aller
2. Contrôler et présenter l'article ..... Aller
Chapitre 5 : Réparer, transformer et entretenir les articles ..... Aller
1. Diagnostiquer et réparer un article ..... Aller
2. Transformer un article selon le besoin ..... Aller

3. Entretenir et contrôler les articles ..... Aller

Chapitre 1 : Placer les gabarits et couper les matériaux

1. Préparer les matériaux et placer les gabarits :

Repérer le matériau :
Avant de couper, vérifie le bon matériau, son épaisseur et son état. Pour le cuir, repère les marques, les zones abîmées et le sens des fibres. Pour une sangle ou une doublure, vérifie aussi la largeur et la longueur disponibles.

Choisir le bon emplacement :
Pose le gabarit sur une surface propre et bien éclairée. Sur le cuir, évite les défauts et place les pièces selon leur usage. Une pièce très sollicitée, comme une courroie, demande une zone régulière et résistante.

Respecte le sens prévu par le plan ou les consignes de fabrication. Aligne les pièces longues avec le sens de traction du cuir. Sur un tissu ou une doublure, tiens compte du droit-fil et du sens du motif s'il y en a un.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Le sens du cuir ou du tissu	Pour conserver la tenue et l'orientation prévues.
Les défauts visibles	Pour éviter de les retrouver sur une pièce finie.
La place disponible	Pour limiter les chutes sans rapprocher les pièces dangereusement.

Exemple de placement :
Pour couper 2 courroies de 60 cm dans une bande de cuir, tu repères d'abord les défauts, puis tu alignes les gabarits dans le sens de traction. Tu gardes assez de matière autour de chaque pièce pour guider l'outil sans entamer la pièce voisine.

2. Tracer, couper et contrôler les pièces :

Tracer sans déplacer le gabarit :
Maintiens le gabarit avec la main ou des poids adaptés, sans déformer le cuir. Trace le contour avec un outil qui laisse une marque fine et visible. Avant de couper, vérifie une dernière fois la forme, le nombre de pièces et leur orientation.

Couper avec méthode :
Installe le matériau sur une surface de coupe stable. Utilise un outil adapté et garde les doigts hors de la trajectoire. Coupe d'un geste régulier en suivant le trait, sans forcer. Si une courbe est serrée, tourne progressivement la pièce plutôt que de tordre ton poignet.

- Garde la lame propre et suffisamment tranchante.

- Ne coupe pas vers ta main ou ton corps.
- Ne superpose pas des pièces si la consigne ne le prévoit pas.
- Range l'outil dès que tu as terminé.

Contrôler avant de poursuivre :
Compare chaque pièce au gabarit et contrôle ses dimensions, ses bords et son orientation. Une erreur de quelques millimètres peut gêner l'assemblage ou modifier le réglage d'un équipement. Corrige les petits écarts seulement si la matière restante le permet.

Exemple de mini-cas pratique :
Tu dois préparer 2 pièces de cuir pour une courroie, chacune longue de 60 cm. Tu repères une zone sans défaut, places les gabarits dans le bon sens, traces puis coupes. Le contrôle final confirme les 2 longueurs et des bords réguliers. Livrable attendu : 2 pièces identifiées, conformes au gabarit et prêtes pour l'étape suivante.

Check-list avant de ranger :

- Le matériau et son épaisseur correspondent-ils à la consigne ?
- Les gabarits respectent-ils le sens du matériau ?
- Les défauts ont-ils été écartés des pièces ?
- Les dimensions et le nombre de pièces sont-ils contrôlés ?
- L'outil de coupe est-il rangé en sécurité ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de couper, vérifie le matériau, son épaisseur et son état. Place les gabarits en respectant le sens des fibres ou du droit-fil, tout en évitant les défauts et en préservant assez de matière.

- Maintiens le gabarit et trace un contour fin sans le déplacer.
- Coupe régulièrement avec un outil adapté, sur une surface stable, en gardant tes doigts à l'écart.
- Compare chaque pièce au gabarit et contrôle ses dimensions, ses bords et son orientation.

Tu obtiens ainsi des pièces **conformes au gabarit** et prêtes pour l'assemblage. Range l'outil en sécurité après usage.

Chapitre 2 : Préparer les pièces par refente et parage

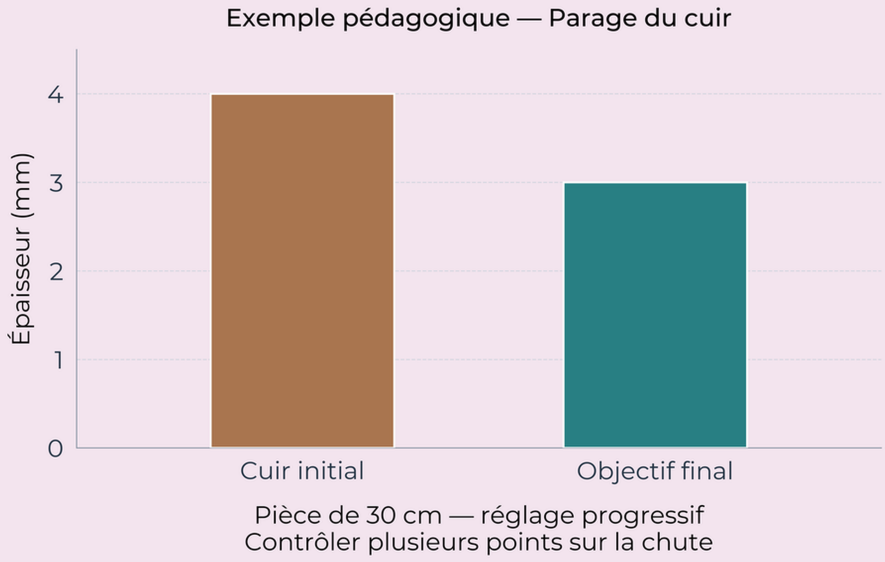
1. Comprendre la refente :

À quoi sert la refente :
La refente consiste à réduire l'épaisseur d'une pièce de cuir sur une zone large ou sur toute sa surface. Tu l'utilises quand le cuir est trop épais pour l'assemblage prévu. Une épaisseur régulière aide les pièces à se poser correctement et évite les surépaisseurs gênantes.

Choisir la méthode et contrôler :
Selon l'atelier, tu peux travailler avec une machine à refendre ou, pour de petites corrections, avec un outil manuel adapté. Avant de commencer, repère l'épaisseur demandée sur le plan ou la fiche de fabrication. Mesure le cuir avec une pige, puis vérifie le réglage sur une chute comparable.

Exemple de refente :
Pour une pièce de harnachement de 30 cm, la fiche indique une épaisseur finale de 3 mm. Si ton cuir mesure 4 mm, règle la machine progressivement et contrôle plusieurs points sur la chute avant de passer la pièce définitive.

Graphique chiffré



2. Réaliser le parage et vérifier ta préparation :

Parer les zones utiles :
Le parage amincit localement le cuir, souvent près d'un bord, d'un pli ou d'une zone à assembler. Il facilite le rembordage et limite les bosses sous la couture. Avec un couteau à

parer, avance par passes légères, en gardant la lame bien maîtrisée et tes doigts hors de sa trajectoire.

Organiser ton travail et contrôler le résultat :
Identifie chaque pièce et indique les zones à parer avant de commencer. Travaille sur un support stable, avec une lame affûtée. Un outil émoussé accroche le cuir et pousse à forcer. Contrôle ensuite l'épaisseur, la régularité et l'absence d'entailles profondes.

Contrôle	Ce que tu vérifies
Repérage	La pièce et la zone à amincir correspondent au plan.
Épaisseur	La mesure respecte la consigne de fabrication.
Surface	Le cuir reste régulier, sans trou ni entaille marquée.
Sécurité	La pièce est stable et tes mains restent à l'écart de la lame.

Mini cas pratique :
Tu prépares 2 quartiers de cuir de 30 cm pour un assemblage. La fiche demande 3 mm après refente et un bord aminci sur 2 cm pour le rembordage. Tu mesures, fais un essai sur une chute, règles la machine, puis pares les bords au couteau. Résultat attendu : 2 pièces régulières, prêtes à assembler. Livrable attendu : les 2 pièces identifiées et contrôlées, avec leur épaisseur notée sur la fiche de fabrication.

Ce qu'il faut retenir

La refente réduit l'épaisseur sur une large zone, tandis que le parage amincit localement le cuir, notamment aux bords et aux plis.

- Repère les zones et l'épaisseur demandées sur la fiche de fabrication.
- Mesure le cuir et teste le réglage sur une chute avant de travailler la pièce.
- Pour le parage, utilise une lame affûtée, avance par passes légères et garde tes doigts à l'écart.
- Contrôle l'**épaisseur finale**, la régularité et l'absence d'entailles profondes.

Un **contrôle soigneux** garantit des pièces prêtes à assembler, régulières et conformes aux consignes.

Chapitre 3 : Assembler les pièces par couture et fixation

1. Préparer l'assemblage :

Repérer les pièces et les repères :
Avant de coudre ou de poser une fixation, vérifie que les pièces correspondent au patron. Repère leur sens, leur envers et leur endroit, puis aligne les marques. Cette préparation évite de monter une pièce à l'envers ou de décaler une couture.

Choisir la méthode adaptée :
La couture convient aux assemblages souples et durables, comme les quartiers d'une sangle ou les éléments d'un porte-mors. Les rivets et les boucles servent plutôt aux zones de réglage ou aux assemblages qui doivent résister à la traction.

Exemple de préparation :
Pour assembler une sangle de 30 mm de large, superpose les pièces selon le plan, vérifie leur longueur et trace les repères avant de percer ou de coudre. Le livrable attendu est un assemblage aligné, prêt à être monté.

2. Réaliser une couture régulière :

Préparer le fil et les trous :
Choisis un fil et une aiguille adaptés au cuir et à l'effort attendu. Avec une couture à la main, perce les trous régulièrement en suivant la ligne tracée. Une griffe bien tenue aide à garder un espacement constant.

Garder une tension équilibrée :
Serre chaque point de façon régulière, sans tirer brutalement. Une tension trop forte peut déformer le cuir, tandis qu'une tension trop faible laisse la couture lâche. À la machine, règle le point sur une chute de cuir avant de coudre la pièce.

Exemple de couture :
Pour une couture droite de 10 cm, trace d'abord la ligne, puis réalise les points sans t'arrêter au milieu si tu peux l'éviter. Contrôle l'alignement au début, au milieu et à la fin. Le livrable attendu est une couture régulière, sans boucle ni cuir plissé.

3. Poser une fixation et contrôler le résultat :

Choisir et poser la fixation :
Choisis le rivet, la boucle ou l'autre fixation selon l'épaisseur du cuir et la fonction de la pièce. Repère le centre, perce au diamètre adapté, puis pose la fixation avec l'outil prévu. Une pièce mal centrée peut gêner le réglage ou fragiliser le cuir.

Vérifier l'assemblage :

Examine la couture et les fixations, puis tire doucement sur l'assemblage pour repérer un jeu anormal. Vérifie aussi que les bords restent alignés et que la boucle bouge librement. Sur le terrain, ce contrôle simple évite de laisser passer un défaut visible.

Contrôle	À vérifier
Alignement	Les bords et les repères coïncident.
Couture	Les points sont réguliers et bien serrés.
Fixation	Le rivet tient et ne présente pas d'arête gênante.
Fonction	La boucle s'ouvre, se ferme et se règle correctement.

Exemple de mini-cas concret :
En atelier, tu dois assembler une patte de boucle de 25 mm de large. Aligne les pièces, trace les repères, perce les trous, pose le rivet, puis vérifie la tenue par une traction manuelle modérée. Le livrable attendu est une patte fixée, alignée et fonctionnelle.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'assemblage, vérifie le sens des pièces et aligne leurs repères. Choisis la méthode selon leur usage et l'effort attendu.

- Privilégie une **couture régulière** pour un assemblage souple et durable, avec une tension équilibrée.
- Pose rivets ou boucles en fonction de l'épaisseur du cuir et de la traction prévue.
- Contrôle l'**alignement des pièces**, la tenue des points et fixations, ainsi que le bon fonctionnement de la boucle.

Un assemblage réussi est solide, bien aligné et fonctionnel. Teste-le par une traction modérée avant de l'utiliser.

Chapitre 4 : Finir les bords et présenter un article soigné

1. Préparer et finir les bords :

Choisir une finition adaptée :
La finition dépend du cuir, de l'emplacement du bord et de l'usage de l'article. Un bord de sangle doit rester net et résistant. Sur une pièce visible, la régularité compte aussi beaucoup, car elle donne tout de suite une impression de qualité.

Réaliser les étapes dans l'ordre :
Commence par vérifier que le bord est régulier. Si besoin, égalise-le avec un outil adapté, puis ponce doucement les aspérités. Selon le résultat attendu, tu peux ensuite appliquer une teinture de tranche ou une autre finition prévue pour le cuir.

Laisse sécher le produit selon les indications du fabricant avant de manipuler la pièce. Une couche trop épaisse, un ponçage inégal ou un produit appliqué sur un bord poussiéreux peuvent laisser des marques visibles. Fais toujours un essai sur une chute du même cuir.

Exemple de finition d'une sangle :
Pour une sangle en cuir de 3 cm de largeur, égalise les bords, ponce-les sans creuser le cuir, puis applique une fine couche de teinture adaptée. Après séchage, vérifie que la couleur est uniforme et qu'aucune zone rugueuse n'accroche le doigt.

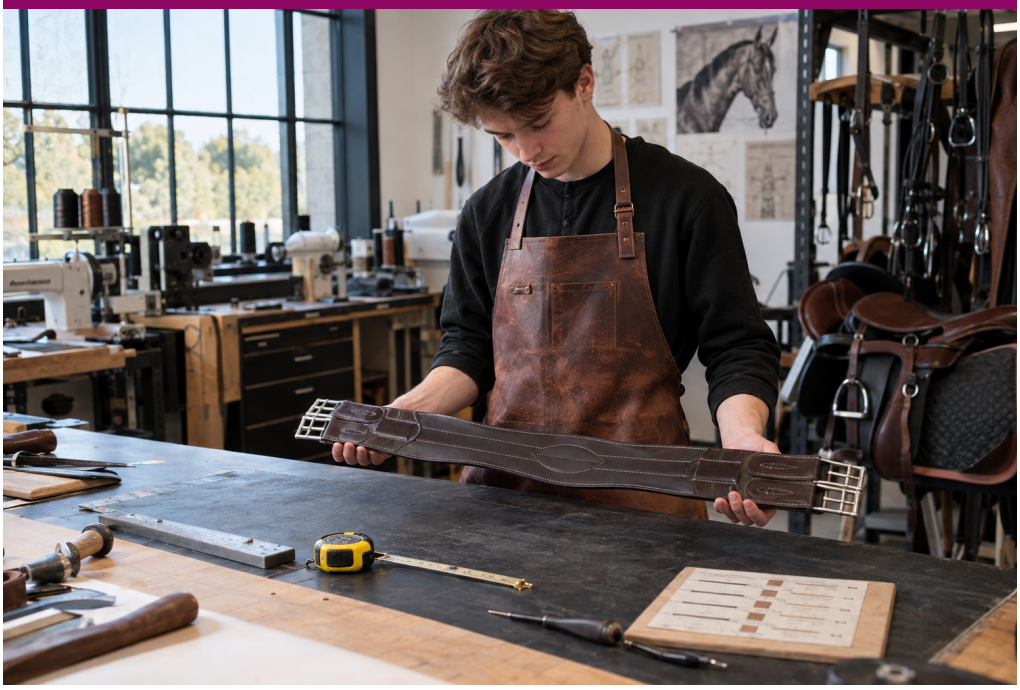
2. Contrôler et présenter l'article :

Vérifier la qualité du travail :
Avant de présenter ton article, regarde-le sous un bon éclairage et tourne-le pour examiner chaque côté. Passe doucement le doigt sur les bords, contrôle les coutures et les pièces métalliques. Un défaut discret à l'atelier peut devenir évident lorsque l'article est présenté.

- Vérifie que les bords sont réguliers et propres.
- Repère les traces de teinture ou de colle.
- Contrôle les coutures, les boucles et les rivets.
- Enlève la poussière avec un chiffon propre.

Présenter un article proprement :
Présente ton travail dans un espace propre, sans outils ni chutes de cuir autour. Place l'article de façon à montrer ses parties importantes, puis explique brièvement les finitions réalisées. Cette présentation aide à apprécier ton soin et à comprendre les choix techniques.

Représentation visuelle



Contrôle qualité final d'une sangle de cuir avant livraison

Exemple de contrôle avant présentation :
Tu as 10 minutes pour vérifier une sangle terminée. Tu contrôles ses 2 bords, ses coutures et sa boucle, puis tu essuies la poussière et la poses à plat. Le livrable attendu est une sangle propre, sans défaut visible, prête à être montrée.

Repères de contrôle :

Élément	À vérifier
Bords	Régularité, propreté et toucher lisse
Coutures	Fils serrés et points réguliers
Boucles et rivets	Fixation stable et pièces propres
Présentation	Article dépoussiéré et bien disposé

Ce qu'il faut retenir

Une finition soignée dépend du cuir, de l'usage et de l'emplacement du bord. Prépare-le soigneusement et teste toujours les produits sur une chute.

- Égalise et ponce les bords sans creuser le cuir, puis applique une **fine couche de teinture** si nécessaire et respecte le temps de séchage.

- Examine l’article sous un bon éclairage : contrôle les bords, les coutures, les boucles et les rivets.
- Retire la poussière et prépare une **présentation propre**, qui met en valeur les finitions et les choix techniques.

Un contrôle attentif permet de corriger les défauts avant de montrer ton travail. Tu présentes ainsi un article propre, régulier et prêt à être apprécié.

Chapitre 5 : Réparer, transformer et entretenir les articles

1. Diagnostiquer et réparer un article :

Observer avant d'intervenir :
Avant de sortir tes outils, examine l'article dans son ensemble. Repère les coutures ouvertes, les pièces usées, les boucles abîmées et les zones fragilisées. Vérifie aussi la matière et demande comment l'article est utilisé, car cela influence la réparation.

Choisir une réparation adaptée :
La réparation doit être solide, propre et adaptée à l'usage prévu. Pour une couture, choisis un fil et une aiguille compatibles avec le cuir et l'épaisseur à traverser. Pour une boucle, vérifie sa taille et la résistance de son matériau.

Exemple de réparation d'une sangle :
Une sangle de selle présente 4 cm de couture décousue près d'une boucle. Tu vérifies que le cuir reste sain, retires les fils abîmés, puis recouds dans les anciens trous avec un fil adapté. Le livrable attendu est une sangle réparée, propre et contrôlée sous tension.

2. Transformer un article selon le besoin :

Définir la transformation :
Transformer un article, c'est modifier une partie de sa forme ou de son usage, sans négliger sa sécurité. Clarifie la demande, prends les mesures utiles et vérifie que la modification reste possible avec les matériaux et les assemblages existants.

Préparer et réaliser les modifications :
Avant de couper ou de percer, repère les lignes de couture, les boucles et les zones qui supportent l'effort. Mesure 2 fois, marque les repères, puis travaille progressivement. Une coupe trop courte ou un trou mal placé est difficile à rattraper.

Exemple d'adaptation d'une sangle :
Un client demande de raccourcir une sangle de 3 cm. Tu confirmes la mesure, repères l'emplacement de la boucle, puis vérifies que la nouvelle longueur ne gêne pas son réglage. Le livrable attendu est une sangle ajustée, avec une finition régulière et des coutures contrôlées.

3. Entretenir et contrôler les articles :

Nettoyer sans abîmer :
Enlève d'abord la poussière avec une brosse douce ou un chiffon propre. Utilise un produit adapté au matériau et teste-le sur une zone peu visible. Évite l'excès d'eau, qui peut durcir ou déformer le cuir en séchant.

Vérifier les points sensibles :

Contrôle régulièrement les coutures, les boucles, les rivets et les zones qui frottent. Un défaut repéré tôt se répare souvent plus simplement. Pour un article destiné à un cheval, ne laisse pas en service une pièce qui pourrait céder ou blesser l'animal.

Check-list avant de rendre l'article :

Contrôle	À vérifier
État général	Le cuir ne présente pas de déchirure dangereuse.
Coutures	Les points tiennent et les fils ne dépassent pas.
Boucles et rivets	Les pièces sont fixées et fonctionnent correctement.
Finition	Les bords sont propres et sans aspérités gênantes.
Livraison	L'article est propre et la réparation est expliquée au client.

Ce qu'il faut retenir

Pour réparer ou transformer un article, adapte ton intervention à son état, à son matériau et à son usage. La sécurité reste prioritaire.

- Observe les défauts et choisis une **réparation adaptée** et solide.
- Clarifie la demande, mesure avec soin et repère les zones sollicitées avant toute modification.
- Nettoie avec des produits compatibles et vérifie régulièrement coutures, boucles et rivets.
- Avant de rendre l'article, contrôle sa **finition et sa sécurité**, puis explique le travail réalisé.

Un contrôle rigoureux permet de remettre un article propre, fonctionnel et sûr à l'usage.

Gestion des réalisations et communication

Présentation de la matière :
En CAP Sellier-harnacheur, tu apprends à estimer les **coûts de fabrication**, suivre la qualité et renseigner les documents techniques. Tu travailles aussi les échanges avec les clients, les fournisseurs et l'équipe. Cette matière n'a pas d'épreuve autonome.

Elle contribue à l'épreuve Analyse et exploitation de données techniques, **coefficient 4**, évaluée en CCF pendant l'année de l'examen ou à l'examen final écrit de 3 heures, suivant ton statut.

La communication et la qualité interviennent dans l'épreuve Réalisation de tout ou partie d'un ou plusieurs produits cousus à la main et piqués à la machine, **coefficient 11**, en CCF ou en examen final pratique de 12 heures.

Conseil :
Chaque semaine, réserve 15 minutes pour reprendre une fiche d'atelier. Note les matières utilisées, les quantités et les contrôles réalisés. Entraîne-toi à calculer le coût d'un bridon sans oublier les boucles ni le fil.

Pour travailler ta **communication professionnelle**, explique une réparation à un camarade jouant le client. Reformule sa demande avant de proposer une solution. Si tu hésites, avance étape par étape, la précision compte davantage qu'un discours compliqué.

Table des matières

Chapitre 1 : Estimer les coûts et suivre les stocks ..... Aller
1. Calculer le coût des matières ..... Aller
2. Suivre les stocks et préparer une commande ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la qualité et renseigner le suivi ..... Aller
1. Contrôler la qualité ..... Aller
2. Repérer et traiter un défaut ..... Aller
3. Renseigner le suivi ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer en équipe et conseiller la clientèle ..... Aller
1. Échanger efficacement avec ton équipe ..... Aller
2. Comprendre la demande du client ..... Aller
3. Conseiller et assurer le suivi ..... Aller

Chapitre 1 : Estimer les coûts et suivre les stocks

1. Calculer le coût des matières :

Repérer les matières nécessaires :
Avant de commencer une réalisation, note toutes les matières prévues : cuir, fil, boucles, rivets et produits de finition. Indique leur quantité et leur prix d'achat. Cette liste t'aide à éviter les oublis et à estimer le coût avant de lancer le travail.

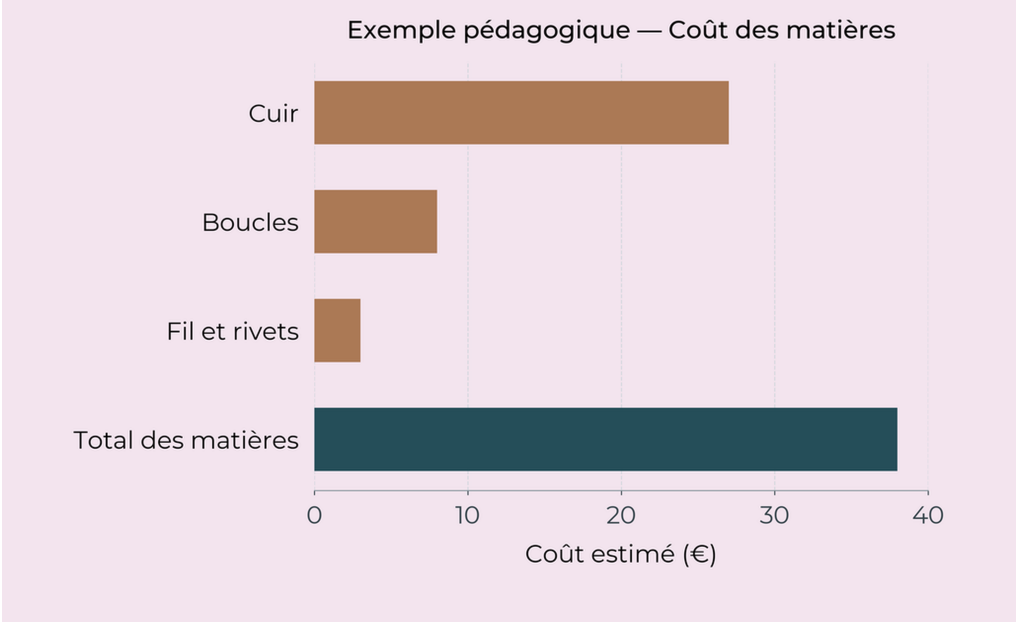
Calculer le coût utilisé :
Multiplie la quantité utilisée par le prix correspondant à l'unité. Pour le cuir, raisonne selon l'unité de vente de ton atelier, par exemple le pied carré ou le mètre carré. Ajoute aussi les petites fournitures, car leur coût finit par compter.

Prévois une marge pour les chutes et les défauts du cuir. La quantité réellement utilisée peut être supérieure à la quantité qui se retrouve dans la pièce terminée. En stage, mesurer avant de couper m'a souvent évité de gaspiller une belle peau.

Comparer les postes de coût :
Le tableau ci-dessous présente un calcul fictif pour une bride. Le fil et les boucles sont comptés selon la quantité utilisée. Le cuir inclut une petite réserve pour les chutes, afin de mieux prévoir les achats.

Matière	Calcul	Coût estimé
Cuir	0,6 m² à 45 € le m²	27 €
Boucles	2 à 4 € chacune	8 €
Fil et rivets	Petites fournitures utilisées	3 €
Total des matières	27 € + 8 € + 3 €	38 €

Graphique chiffré



Exemple de calcul du coût des matières :
Pour une bride, tu prévois 0,6 m² de cuir à 45 € le m², 2 boucles à 4 € et 3 € de fil et de rivets. Le calcul donne 27 € + 8 € + 3 €, soit 38 € de matières.

2. Suivre les stocks et préparer une commande :

Tenir une fiche de stock :
Pour chaque matière, note le stock de départ, les entrées, les sorties et le stock restant. Mets à jour la fiche dès qu'une livraison arrive ou qu'une matière est prise pour un travail. Un suivi régulier évite de découvrir un manque au milieu d'une fabrication.

Range les matières de façon à les retrouver facilement et à les protéger. Identifie les cuirs par type, épaisseur ou couleur. Pour éviter les erreurs, distingue bien une quantité prévue pour un ouvrage d'une quantité encore disponible pour d'autres réalisations.

Contrôler les quantités et commander :
Le stock théorique est le résultat de tes entrées et sorties sur la fiche. Le stock réel est ce que tu comptes ou mesures dans l'atelier. Si les deux ne correspondent pas, vérifie les prélèvements, les chutes et les erreurs de notation avant de commander.

Fixe un seuil d'alerte pour les matières indispensables. Tu peux le déterminer d'après les besoins prévus et le délai de livraison habituel de ton fournisseur. Le but est de commander à temps, sans accumuler des matières qui risquent de rester inutilisées.

Checklist à l'atelier :

- Note la quantité et le prix de chaque matière nécessaire.

- Inscris chaque livraison dans la fiche de stock.
- Déduis les sorties dès qu'une matière est prélevée.
- Compare le stock réel et le stock noté chaque semaine.
- Signale les matières qui atteignent leur seuil d'alerte.

Exemple de suivi pour une série de brides :
Tu dois fabriquer 4 brides qui demandent chacune 0,6 m² de cuir. Il faut donc 2,4 m². Ton stock est de 3 m², mais tu prévois 0,4 m² de chutes. Il te reste 0,2 m² après la série. Le livrable attendu est une fiche de stock mise à jour avec les sorties et le solde.

Ce qu'il faut retenir

Estime le coût des matières avant de commencer, en comptant les fournitures et les pertes possibles. Pour suivre tes réserves, mets à jour ta fiche à chaque entrée et sortie.

- Liste les matières, leurs quantités et leurs prix pour calculer le **coût total utilisé**.
- Prévois une marge pour les chutes et les défauts, surtout lors de la découpe du cuir.
- Compare régulièrement le stock réel et le stock théorique afin de repérer les écarts.
- Définis un **seuil d'alerte** selon tes besoins et les délais de livraison.

Un calcul précis et un **suivi régulier des stocks** t'aident à limiter le gaspillage et à commander au bon moment.

Chapitre 2 : Contrôler la qualité et renseigner le suivi

1. Contrôler la qualité :

Pourquoi contrôler ?
Le contrôle te permet de vérifier que ta réalisation est conforme à la demande et qu'elle peut être utilisée sans risque. En sellerie-harnachement, un défaut de couture ou une boucle mal posée peut fragiliser l'équipement et gêner le cheval ou son cavalier.

Les points à vérifier :
Commence par comparer l'objet avec la commande, le dessin ou les consignes. Vérifie ensuite les dimensions, l'état du cuir, les coutures, les finitions et le bon fonctionnement des boucles et des réglages. Contrôle aussi la propreté générale avant de présenter ton travail.

Exemple de contrôle :
Tu termines une sangle de 80 cm. Tu mesures sa longueur, vérifies que les 2 boucles sont solidement fixées, puis tires doucement sur les coutures pour repérer un fil lâche.

2. Repérer et traiter un défaut :

Une méthode simple :
Travaille toujours dans le même ordre pour ne rien oublier. Pose la pièce sous une bonne lumière, examine chaque zone et note les défauts observés. Si tu repères un problème, ne le masque pas. Demande conseil si tu hésites sur la réparation ou sur le niveau de conformité attendu.

Les erreurs fréquentes :
On peut vouloir aller trop vite et ne contrôler que l'apparence. Pourtant, une couture régulière ne suffit pas si une boucle bouge ou si une arête reste coupante. À l'atelier, j'ai appris qu'un contrôle calme de quelques minutes évite souvent de reprendre toute une pièce.

Exemple de défaut :
Sur un bridon, tu repères un passant qui glisse. Tu arrêtes le contrôle, vérifies sa largeur et son maintien, puis tu le reprends avant de poursuivre. Tu contrôles ensuite à nouveau la zone réparée.

3. Renseigner le suivi :

Les informations à transmettre :
Le suivi garde une trace du travail réalisé et facilite les échanges avec ton responsable ou ton équipe. Note la date, la pièce concernée, les contrôles effectués, les défauts repérés et les actions menées. Écris de façon lisible et précise, sans te contenter de « c'est bon ».

Mini cas en atelier :
Tu contrôles un licol de taille cheval le 12 mai. Tu remarques une couture de 3 cm à reprendre près d'une boucle. Après réparation, tu vérifies à nouveau la couture et le réglage. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec le défaut, la correction et le résultat du second contrôle.

Étape	À vérifier ou à noter
1. Identifier	La pièce, la commande et la date
2. Examiner	Le cuir, les dimensions et les finitions
3. Tester	Les coutures, les boucles et les réglages
4. Corriger	Le défaut repéré, puis contrôler la réparation
5. Tracer	Le résultat et l'action sur la fiche de suivi

Une fiche utile :
Une fiche claire aide la personne qui reprend le travail après toi et permet de retrouver l'historique d'une pièce. Si un point reste à vérifier, indique-le clairement au lieu de laisser croire que le contrôle est terminé.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle chaque pièce pour confirmer sa conformité et garantir son utilisation sans risque. Procède avec méthode, corrige les défauts et vérifie à nouveau les réparations.

- Compare la pièce à la commande et vérifie **dimensions et finitions**.
- Teste les coutures, boucles et réglages, sans négliger les défauts fonctionnels.
- Note la date, les défauts, les actions menées et le résultat sur une **fiche de suivi**.

Un contrôle attentif et une trace claire facilitent le travail de l'équipe et évitent qu'une pièce non conforme soit utilisée.

Chapitre 3 : Communiquer en équipe et conseiller la clientèle

1. Échanger efficacement avec ton équipe :

Transmettre les bonnes informations :
En atelier, une consigne mal comprise peut faire perdre du temps ou entraîner une erreur de fabrication. Quand tu passes une tâche à un collègue, précise le travail à faire, la pièce concernée, le délai et les points à vérifier.

Choisir le bon moment et le bon ton :
Parle clairement, reste calme et écoute la réponse jusqu'au bout. Si tu n'as pas compris, demande une précision plutôt que de deviner. J'ai appris en stage qu'une question posée tôt évite souvent de devoir recommencer une couture ou une réparation.

- Donne une information précise et utile.
- Reformule une consigne importante pour vérifier que tu l'as comprise.
- Signale rapidement un retard, un défaut ou un manque de matériel.

Exemple de transmission en atelier :
Tu confies une selle à un collègue pour contrôler ses coutures. Tu lui indiques le modèle, les zones à vérifier et l'heure prévue de restitution. Il peut ainsi organiser son travail et te prévenir s'il repère un défaut.

2. Comprendre la demande du client :

Questionner avant de proposer :
Un client ne connaît pas toujours les termes techniques. Laisse-le expliquer son besoin, puis pose des questions simples sur l'usage, le confort recherché, le budget et le délai. Ces informations t'aident à éviter une proposition inadaptée.

Observer et reformuler :
Regarde l'équipement avec son accord et repère les signes d'usure visibles. Ne promets pas une réparation avant d'avoir vérifié ce qui est faisable. Reformule ensuite la demande avec tes mots pour confirmer que vous parlez bien du même problème.

À vérifier	Question utile
Usage	Pour quelle activité utilises-tu cet équipement ?
État	Depuis quand as-tu remarqué ce problème ?
Attente	Quel résultat souhaites-tu obtenir ?
Délai et budget	Pour quelle date en as-tu besoin et quel budget envisages-tu ?

Exemple de reformulation :

Le client demande de remplacer une sangle usée sur son équipement. Tu reformules ainsi : « Tu souhaites une sangle adaptée à ton usage, avec une réparation terminée avant samedi, c'est bien ça ? » Le client peut corriger ou confirmer la demande.

3. Conseiller et assurer le suivi :

Présenter une solution compréhensible :
Explique les options avec des mots courants, en donnant leurs avantages, leurs limites, leur prix et leur délai estimé. Ne pousse pas le client vers la solution la plus chère. Ton conseil doit correspondre à son besoin et à l'état réel de l'équipement.

Confirmer les engagements :
Avant de commencer, récapitule le travail prévu, le montant annoncé et la date convenue. Note les informations utiles selon les habitudes de l'atelier. Si un imprévu change le prix ou le délai, préviens le client avant de poursuivre.

Mini cas concret :
Une cliente apporte un bridon dont une couture est abîmée. Tu écoutes sa demande, vérifies la zone avec elle, puis demandes à ton responsable de confirmer la réparation possible. Vous annoncez un délai de 3 jours et un prix de 18 euros. Le livrable attendu est une fiche de prise en charge indiquant la réparation, le prix, le délai et les coordonnées de la cliente.

Ta vérification avant de répondre :
Cette courte liste m'aurait évité plusieurs oublis pendant mes premières semaines en atelier. Prends quelques secondes pour la parcourir avant de confirmer une commande ou de transmettre une information importante à l'équipe.

- Tu as identifié l'usage et le besoin du client.
- Tu as vérifié l'état de l'équipement sans annoncer de résultat incertain.
- Tu as expliqué la solution, le prix et le délai.
- Tu as reformulé les points importants pour obtenir confirmation.
- Tu as noté les informations à transmettre à l'équipe.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien travailler en équipe et conseiller la clientèle, communique clairement et vérifie que chacun a compris.

- Transmets des consignes **précises et utiles**, et signale vite tout problème.
- Écoute le client, questionne-le sur son besoin, son usage, son budget et son délai.

- Observe l'équipement, reformule la demande et propose une solution adaptée.
- Confirme le **prix et le délai**, puis préviens le client si un imprévu les modifie.

En prenant le temps de vérifier et de noter les informations essentielles, tu limites les erreurs et assures un suivi fiable.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.